

California Academy of Sciences

RECEIVED BY PURCHASE

February 13, 1946

08684



ÉTUDES D'ENTOMOLOGIE

SIXIÈME LIVRAISON

Juillet 1881

VI — I. LÉPIDOPTÈRES DE CHINE .

II. LÉPIDOPTÈRES D'AMÉRIQUE

III. LÉPIDOPTÈRES D'ALGÉRIE

IV. LE GENRE ECPANTHERIA

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
California Academy of Sciences Library

<http://www.archive.org/details/tudesdentomolo06ober>





ÉTUDES D'ENTOMOLOGIE

QL 542 .02 v.6

Oberthur, Charles, 1845-
1924.

Etudes d'entomologie

ÉTUDES
D'ENTOMOLOGIE



FAUNES ENTOMOLOGIQUES

DESCRIPTIONS D'INSECTES NOUVEAUX

OU PEU CONNUS

PAR CHARLES OBERTHÜR



RENNES

IMPRIMERIE OBERTHÜR* ET FILS

VI — I. LÉPIDOPTÈRES DE CHINE



II. LÉPIDOPTÈRES D'AMÉRIQUE



III. LÉPIDOPTÈRES D'ALGÉRIE



IV. LE GENRE ECPANTHERIA

I. LÉPIDOPTÈRES DE CHINE

La seconde livraison de ces *Études d'Entomologie*, publiée en novembre 1876, fut tout entière consacrée à la description de Lépidoptères recueillis en Chine par M. l'abbé Armand David.

Je dois encore à la générosité de ce savant naturaliste un certain nombre de papillons chinois qu'il a bien voulu enlever de sa collection pour en gratifier la mienne.

De plus, j'ai reçu de M. l'abbé Mège, curé de Ville-neuve-près-Blaye, une série d'insectes que lui avait envoyés de Kouy-Tchéou, M. l'abbé Largeteau, missionnaire apostolique.

Je ne crois pouvoir mieux témoigner ma reconnaissance à ceux qui m'ont fourni de si précieux documents, qu'en publiant la description et la figure des espèces de Lépidoptères, nouvelles ou intéressantes pour la science, parmi celles dont ils ont bien voulu enrichir ma collection.

Pendant bien longtemps la Faune chinoise est restée à peine connue. Dans l'ouvrage de Cramer, on ne voit

figurées que bien peu d'espèces de Lépidoptères, et toutes proviennent des côtes du Céleste-Empire. Hübner, Herrich-Schæffer et les autres iconographes, jusqu'avant ces vingt-cinq dernières années, ont presque complètement ignoré les productions lépidoptérologiques de la Chine.

Mais le moment approche déjà où les entomologistes connaîtront dans ses détails la Faune de l'Asie centrale, si intéressante par le mélange qu'elle présente de formes spéciales, d'espèces européennes, indiennes et même américaines.

Nous devons la reconnaissance de ce progrès scientifique aux courageux efforts de nos missionnaires qui ont pénétré jusqu'au centre du pays, et parmi lesquels M. l'abbé David occupera toujours, pour l'importance de ses découvertes et la sagacité de ses observations, une place d'honneur; puis aux travaux incessants des voyageurs Anglais et Russes qui peu à peu, mais avec un zèle que n'arrête aucun obstacle, parcourent surtout l'Extrême-Orient et les provinces voisines de la Sibérie.

Les découvertes récentes de M. Alpheraki, dans les Montagnes-Célestes, au pays de Tianschan et de Kouldja, sont des plus remarquables et de nature à faire espérer aux futurs explorateurs de cette région montagneuse et boisée les plus brillants résultats.

Rennes, mars 1881.

I. LÉPIDOPTÈRES DE CHINE



I. — *Calinaga Buddha*, MOORE (pl. VIII, fig. 6).

J'ai reçu de M. l'abbé Armand David un exemplaire ♂ d'une espèce de *Calinaga*, pris à Mou-Pin, et que j'avais appelée *Davidis* (*Études d'Entomologie*, IV^e livraison, appendice, p. 107), la jugeant d'abord nouvelle et spécifiquement différente de *Buddha*.

Je possédais, en effet, un seul ♂ de *Calinaga Buddha*, recueilli dans le nord de l'Inde et provenant de l'ancienne collection Atkinson, dont une partie fut acquise par feu Hewitson et l'autre par M. Staudinger. Ce papillon se rapproche beaucoup, par la forme de ses ailes, de la *Danaïs Tytia*, dont on peut dire qu'il a tout à fait le faciès. Il diffère par conséquent à cause de la falcature très accentuée de ses ailes, du spécimen figuré par Moore, dans l'ouvrage intitulé : *A Catalogue of the Lepid. Insects in the Mus. of the hon. E. Ind. Company*, pl. III^a, fig. 5.

La *Calinaga*, de Mou-Pin, a les ailes plus arrondies ; puis les parties blanchâtres des ailes tirent plutôt sur le verdâtre que sur le jaunâtre, les taches blanchâtres marginales sont très réduites, et en dessus comme en dessous le ton des parties noirâtres est plus gris, moins brun rouge et plus transparent.

Ces caractères, surtout la forme arrondie des ailes (plus arrondie même que dans la figure de Moore), me paraissaient très significatifs ; mais j'ai reçu plus tard un exemplaire ♀, très frais (tandis que celui de Mou-Pin est usé par le vol), pris à Kouy-Tchéou, par M. l'abbé

Largeteau, et j'ai cru voir dans cet échantillon une transition suffisante pour rapporter à une même espèce la *Calinaga* du nord de l'Inde, et celles de Mou-Pin et de Kouy-Tchéou.

Dans ces conditions, la *Calinaga Buddha* paraît être une espèce répandue dans le plateau central de l'Asie, et sur les pentes méridionales et orientales de ce plateau. Elle semble, en outre, être une espèce assez variable pour la coupe des ailes, la teinte et le développement des taches.

M. Moore a figuré un papillon dépourvu d'antennes.

Les trois exemplaires que je possède ont les antennes complètes; elles sont relativement courtes, épaisses et par le caractère qu'elles fournissent, contribuent à indiquer la place du genre *Calinaga* entre les *Leuconea* et les *Parnassius*.

II. — *Pieris Largeteui*, OBERTHÜR (pl. VII, fig. 1).

Voisine de *Phryxe*, Boisduval; à peu près de même taille, et blanche en dessus et en dessous. Comme *Phryxe*, la *Pieris Largeteui* a la base des ailes inférieures en dessous marquée d'une tache orangée qu'on aperçoit en dessus par transparence; les nervures sont écrites en noir, finement d'abord; puis le trait noir s'épaissit à mesure que les nervures se rapprochent du bord extérieur qui se trouve ainsi orné d'une série de taches en dessus cunéiformes et en dessous moins larges au contact du bord extérieur, mais prolongées plus loin jusque vers la base par un trait à peu près aussi épais sur chaque nervure. Une ligne noirâtre sinueuse, parallèle au bord extérieur, descend du bord costal de l'aile supérieure jusque près du bord anal des inférieures, au delà de la cellule discoïdale.

L'abdomen est blanc; les pattes et les antennes sont noires. Un caractère qui distingue bien nettement *Largeteui* de *Phryxe* et de la variété obscure de cette espèce (*Agathon*, Gray), c'est que la cellule discoïdale des quatre ailes est toujours à son extrémité fortement empâtée de noir dans *Phryxe* et *Agathon*, tandis que dans *Largeteui*, aux ailes inférieures, la cellule est simplement dessinée par un trait noir. Aux supérieures, dans *Largeteui*, la cellule est fermée par un trait un peu plus épais qu'aux inférieures, mais ce

trait n'a aucun rapport avec la grosse tache carrée qu'on remarque dans *Phryxæ* et *Agathon*. Enfin, la bande noire transverse dans *Largeteau* ne tend pas à former au contact des nervures cette dilatation particulière qu'on remarque dans *Phryxæ*.

Je suis heureux de dédier cette belle *Pieris* à M. l'abbé Largeteau, qui l'a prise à Kouy-Tchéou, et l'a envoyée à M. l'abbé Mège, de qui je tiens le bel exemplaire ♂ que j'ai décrit ci-dessus.

III. — *Thecla Jonasi*, OLIVER E. JANSON (pl. VIII, fig. 2).

M. Janson a décrit, dans le II^e volume des *Cistula entomologica* (pars XVI, may 1877, p. 157), sous le nom de *Thecla Jonasi*, une charmante Lycénide à ailes orangées comme les *Thecla Sæpestriata* et *Lutea* qu'a figurées le regretté Hewitson, dans son bel ouvrage : *Illustrations of diurnal Lepidoptera (Lycænidæ, part II, pl. XXVI, nos 7 et 8 Sæpestriata, et 9 et 10 Lutea)*. Mais M. Janson n'a pas fait figurer cette espèce, du moins à ma connaissance, et c'est pour combler cette lacune que j'ai fait graver et colorier la représentation de la *Thecla Jonasi*.

M. l'abbé David en a pris quelques exemplaires dans le nord de la Chine. Le type chinois paraît plus grand que le japonais; mais n'offre pas d'autre différence.

Ma collection contient une ♀ de Chine et un ♂ du Japon.

IV. — *Lycæna Tengstrœmi*, variété *Davidi*, OBERTHÜR (pl. VIII, fig. 1).

Beaucoup plus grande que *Tengstrœmi*. En dessus, comme cette espèce, d'un brun velouté moins foncé près la base des ailes que vers le bord extérieur; en dessous, diffère de *Tengstrœmi*, par la dilatation de toutes les taches qui sont, en outre, beaucoup moins rapprochées les unes des autres.

Le type *Tengstrœmi* provient de Tura, et la variété *Davidi* est originaire du nord-est de la Chine, où M. l'abbé David l'a rencontrée près de la frontière.

Cette variété *Davidi* est une forme géographique fort remarquable et sans doute par son développement l'antithèse de la forme

de Tura. La ♀ de la *Lycana Tengstræmi* porte à l'extrémité anale un petit bouquet de poils noirs fins, ras et serrés, comme la ♀ de *Thecla Acaciv* et de quelques autres Lycénides.

Ce caractère fort important pourrait motiver la création d'un genre; mais il appartient à diverses espèces qui ont leurs affinités naturelles dans des groupes relativement éloignés les uns des autres. Cela empêche, suivant moi, de réunir dans un même genre les Lycénides dont les ♀ portent cette curieuse pilosité.

V. — **Debis Syrcis**, HEWITSON (pl. VII, fig. 3).

J'ai fait représenter un exemplaire de ce Satyride pris au Kouy-Tchéou par M. Largeteau, et différant de l'individu figuré par Hewitson (Illustrations of new Species of exotic Butterflies, vol. III, *Debis* III, fig. 13 et 14) par l'absence de la petite tache ocellée médiane de la rangée maculaire, le long du bord extérieur de l'aile inférieure.

VI. — **Debis Segonacia**, OBERTHÜR (pl. VII, fig. 4).

Satyride robuste, à thorax large et épais, très voisin de l'espèce appelée *Segonax* par Hewitson, et figurée par cet auteur dans les Illustrations of new Species of exotic Butterflies, vol. III, *Debis* I, fig. 5, mais me paraissant distinct par les dessins qui couvrent l'aile inférieure en dessous.

Hewitson n'a pas figuré en dessus le *Debis Segonax*. L'espèce que j'appelle *Segonacia* est en dessus d'un brun doré luisant, sans autres taches que trois macules ovalaires noirâtres, situées le long du bord extérieur et vers l'angle anal de l'aile inférieure. En dessous, le *Debis Segonacia* n'a pas la teinte générale orangée de la figure d'Hewitson. La rangée extracellulaire d'ocelles noirs pupillés de blanc intranervuraux est cerclée, dans *Segonacia*, de jaune pâle et non de jaune orangé comme dans *Segonax*. Puis dans *Segonacia*, à l'aile inférieure, la ligne sinuée extracellulaire, traversant l'aile du bord costal au bord anal, intérieurement à la bande maculaire précitée, est bien plus accidentée et vers le bord anal prend une direction tout autre que dans *Segonax*.

Il y a d'autres différences de détails que fait reconnaître la comparaison des deux figures, celle d'Hewitson et celle de la pl. VII de ces *Études*.

M. Armand David a trouvé le *Debis Segonacia* à Kiang-Si. L'individu de M. Hewitson porte l'indication générale « China. » M. Kirby, dans le *Synonymic Catalogue of diurnal Lepidoptera*, p. 43, rapporte le *Neope (Debis) Segonax* comme variété au *Lasiommata Muirheadii*, Felder (Wien. ent. Monatsch. 1862, pp. 28 et 29). Quant à moi, je déclare que faute de figure pour éclaircir la description de M. Felder, qui paraît d'ailleurs très incomplète, il me paraît impossible, à moins d'avoir vu le papillon même décrit par M. Felder, de savoir à quel genre même le rapporter exactement.

VII. — **Debis Davidi**, OBERTHÜR (pl. VII, fig. 5).

Un peu plus grand que *Sicelis*, Hewitson, et *Latiaris*, Hewitson. Thorax épais presque aussi robuste que *Segonacia*, voisin de *Sicelis* et *Latiaris*, même forme d'ailes que *Latiaris*. Dessus brun doré luisant, avec une rangée de petites taches ovalaires, plus foncées, intranervurales, le long du bord extérieur de l'aile inférieure. On voit à l'aile supérieure une petite éclaircie costale et le milieu de l'aile semble plus foncé que le bord. Un très mince filet noirâtre descend tout le long du bord extérieur de l'aile inférieure. En dessous, les quatre ailes sont brun foncé un peu jaunâtre, plus clair vers le bord extérieur des supérieures. Deux bandes communes, brun rouge, très sinueuses, partent de la côte descendant jusqu'au près du bord anal qu'elles n'atteignent pas, leur réunion s'opérant au contact de l'avant-dernière nervure. Les cellules discoïdales sont comprises entre ces deux bandes. Dans l'intérieur de la cellule, à l'aile supérieure et en deçà de la bande intérieure transverse, un filet brun foncé forme une tache à peu près quadrangulaire. A cette même aile supérieure paraît un liséré, longeant le bord extérieur et se continuant du reste jusqu'au bord anal des inférieures, puis une bande plus foncée que le fond, étroite, parallèle au bord extérieur; enfin, trois ocelles à iris blanchâtre, intranervuraux, entre cette bande et le trait transversal extérieur. Aux ailes inférieures, pour

faire suite à ces trois ocelles des supérieures, il y a une série complète de ronds intranervuraux noirs, pupillés de blanc, ceints d'un cercle brun et d'un autre plus pâle, ce dernier non limité extérieurement. L'avant-dernier de ces ocelles est le plus gros de tous.

M. l'abbé David a découvert cette espèce à Mou-Pin. Je suis heureux de la lui dédier.

VIII. — **Debis Armandina**, OBERTHÜR (pl. VII, fig. 6).

Voisin de *Nicetas*, Hewitson (Illustrations of new Species of exotic Butterflies, vol. III, *Debis* III, fig. 17 et 18); même taille et même forme des ailes. Dessus brun doré, à peu près comme *Nicetas*, mais bien distinct parce que la cellule discoïdale porte une éclaircie quadrangulaire qui est la transparence d'une tache jaune du dessous (laquelle tache manque dans *Nicetas*), et que les taches jaunes extracellulaires dans *Nicetas* ne sont représentées dans *Armandina* que par une éclaircie plus accentuée au bord costal et accompagnant extérieurement une bande sinueuse plus obscure que la teinte du fond des ailes.

En dessous, outre cette tache jaune cellulaire de l'aile supérieure précitée, *Armandina* est à l'aile inférieure décoré, vers la base, de lignes ondulées violettes qui manquent dans *Nicetas*. Mais la large éclaircie jaune qui, dans *Nicetas*, longe extérieurement la ligne brune sinueuse extracellulaire et qui accompagne la série maculaire d'ocelles intranervuraux, manque absolument dans *Armandina* où cet espace est brun comme le fond des ailes. Au contraire, dans *Armandina*, l'éclaircie jaune se trouve quelquefois au-dessus de la cellule discoïdale de l'aile inférieure, au contact du bord antérieur entre deux lignes, dont l'extérieure transverse, d'un brun plus foncé.

Décrit sur trois ♂ que M. Armand David m'a donnés comme pris à Mou-Pin.

IX. — **Debis Diana**, BUTLER (pl. VII, fig. 2).

Cette espèce, découverte au Japon, habite aussi Kouy-Tchéou, d'où M. l'abbé Largeteau l'a envoyée à M. l'abbé Mège, qui m'a offert l'individu ♀ que j'ai fait figurer.

X. — **Nerice Davidi**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 2).

Très intéressante Ptilodontide à cause de son analogie frappante avec la *Nerice Bidentata*, Walker, de Californie, dont elle a la taille, l'aspect et même le dessin.

La *Nerice Davidi* a été découverte dans le nord de la Chine, par M. l'abbé Armand David. Elle a les ailes supérieures d'un gris noirâtre avec l'apex gris argenté. Le bord costal apical est marqué de trois petits traits blancs intérieurement accompagnés d'un petit point noirâtre, puis d'un croissant noir inférieurement lié à deux autres dont le sommet seul est bien apparent. De la base vers le bord extérieur de l'aile supérieure part, au-dessous de la nervure médiane, une bande large d'abord blanche, assez droite, puis grisâtre au delà d'un coude et inférieurement marquée vers le premier tiers de son parcours d'un point noir.

Les ailes inférieures sont uniformément d'un gris noirâtre.

Les antennes du ♂ (seul sexe que je connaisse), sont pectinées; l'abdomen est assez long.

En dessous, les ailes sont grises, plus foncées vers l'extrémité, avec quatre points noirs costaux près de l'apex des ailes supérieures, et une bande noirâtre transversale coupant à peu près par la moitié les ailes inférieures.

XI. — **Rhyparia Jaguarinaria**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 1).

La *Rhyparia Jaguarinaria* vole à Kouy-Tchéou, où l'a récoltée M. l'abbé Largeteau. Elle diffère de la *Jaguararia*, Guénée, parce que le bord des quatre ailes manque absolument de la rangée de points noirs qu'on remarque dans *Jaguararia* et que la bande maculaire extracellulaire de l'aile inférieure est oblitérée dans *Jaguarinaria*.

XII. — **Rhyparia Leopardaria**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 5).

Un peu plus petite que *Jaguarinaria*; les ailes oblongues comme cette dernière espèce; les supérieures jaune fauve avec le voisinage du bord interne blanc, saupoudrées de beaucoup de points noirâtres,

la plupart assez gros et confluent; les inférieures blanchâtres avec le bord extérieur fauve, spécialement vers l'angle apical, saupoudrées de taches noirâtres généralement confluentes, et plus petites vers la base et le bord extérieur.

Dessous comme le dessus. Abdomen fauve annelé assez largement de gris noirâtre.

Assez commune à Kouy-Tchéou, d'où l'a envoyée M. Largeteau.

XIII. — **Fidonia Davidaria**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 4).

Un peu plus grande que *Conspicuata*. En dessus, jaune d'or; les supérieures bordées de noir, plus largement vers l'apex, où deux ou trois points jaunes ressortent sur la bordure noire; la côte marquée de trois taches noires, les deux premières plus petites, la troisième presque triangulaire, assez grande inférieurement, suivie d'une tache noire orbiculaire. Les inférieures marquées de trois rangées de taches noires transversales, l'une formée de croissants intranervuraux, contiguë au bord extérieur, les deux autres supérieures à celle-ci, la dernière moins régulière et moins bien marquée. Dans la cellule et près du bord anal, quelques macules noirâtres transparaisant du dessous.

Jaune en dessous à l'aile supérieure, blanchâtre à l'aile inférieure, avec les mêmes taches noires qu'en dessus, mais plus nettes et plus accentuées à l'aile inférieure. Près de l'apex des supérieures, on voit une bande ondulée blanchâtre à la place des taches jaunes du dessus, mais plus étendue que ces dernières.

Décrite sur une ♀ prise au nord de la Chine, par M. l'abbé Armand David, à qui j'ai dédié cette *Fidonia*.

XIV. — **Aspilates Geholaria**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 3).

Thorax robuste et épais; abdomen très gros à son origine et s'appointissant vers l'extrémité; ♂, antennes pectinées; ♀, antennes très fines, blanches; ailes blanches comme le corps, ayant le bord extérieur liséré de brun foncé; les supérieures marquées d'un point brun foncé à la nervure discocellulaire et traversées de trois bandes brunes, la première très courbe et un peu ondulée, la deuxième

extracellulaire plus droite, ondulée surtout à sa partie inférieure, la troisième submarginale, indécise et mal écrite, tandis que les deux autres sont très nettes. Cette troisième bande se prolonge sur les inférieures qu'elle traverse parallèlement au bord extérieur. Les inférieures sont aussi marquées d'un point discocellulaire.

Le dessous diffère du dessus, en ce que les bandes brunes y sont moins bien marquées et les points discocellulaires au contraire plus marqués.

M. l'abbé David a pris dans les montagnes de Géhol l'individu ♀ qui a servi de modèle à la figure publiée dans ces *Études*.

J'ai reçu tout récemment quelques exemplaires de la même espèce récoltés dans les montagnes au nord de Pékin.

XV. — **Eucosmia Largeteauaria**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 8).

Grande; en dessus et en dessous gris argenté; les supérieures en dessus traversées par une large bande d'un brun vineux luisant; la base et le bord costal près de l'apex marqués d'une tache de même couleur; les ailes traversées par une série de lignes très ondulées allant du bord costal au bord inférieur; les nervures au delà de la cellule pointillées de noir.

Dédiée à M. l'abbé Largeteau, qui l'a prise au Kouy-Tchéou.

XVI. — **Cosmia Distincta**, BUTLER (pl. IX, fig. 7).

Je rapporte à la *Cosmia Distincta*, Butler (Lepid. Heterocera in the Brit. Mus., part II, pl. XXXI, fig. 2), une *Cosmia* prise au Kouy-Tchéou, par M. Largeteau. J'ai fait figurer le dessous, ce que M. Butler a négligé de faire dans son ouvrage.

XVII. — **Polyphænis Largeteui**, OBERTHÜR (pl. VIII, fig. 4).

Ressemble à la *Polyphænis (Epilecia) Pulcherrima*, Atkinson, des Indes-Orientales; mais a les ailes moins longues, la tache réniforme blanc jaunâtre et les dessins des ailes supérieures en dessus verdâtres, tandis que *Pulcherrima* est d'un brun doré luisant assez uniforme. Les ailes inférieures en dessus sont d'un jaune plus orangé et plus vif. La ciliation des antennes est aussi plus longue.

Le dessous est assez semblable dans les deux espèces, sauf que la teinte jaune est plus vive et plus orangée dans *Largeteaudi*.

Trouvée au Kouy-Tchéou, par M. l'abbé Largeteau, à qui je l'ai dédiée.

XVIII. — **Hadena Lucia**, BUTLER (pl. VIII, fig. 3).

J'ai longtemps hésité à rapporter à l'*Hadena Lucia*, figurée par M. Butler dans l'ouvrage *Lepid. Heterocera in the Brit. Mus.*, part III, pl. XLV, fig. 2, la Noctuelle que j'ai fait figurer sur la pl. VIII de cette VI^e livraison des *Études d'Entomologie*. Cependant, après avoir renouvelé bien des fois l'examen comparatif de la figure publiée par M. Butler, et du papillon pris à Kouy-Tchéou, par M. Largeteau, et en tenant compte de la façon un peu confuse avec laquelle les dessins de l'ouvrage anglais sont trop souvent traités, je n'ai pas cru devoir, malgré la différence d'aspect, considérer l'*Hadena* de Kouy-Tchéou comme une espèce distincte de celle de Hakodaté.

J'ai fait figurer la Noctuelle, que je considère comme l'*Hadena Lucia*, avec tout le soin possible, et j'ai fait représenter le dessous dont M. Butler ne parle pas dans sa description et qu'il n'a pas fait dessiner.

XIX. — **Dandaca? Megei**, OBERTHÜR (pl. IX, fig. 6).

La Noctuelle que j'appelle *Megei* en l'honneur de M. l'abbé Mège, curé de Villeneuve-de-Blaye, a été prise au Kouy-Tchéou, par M. Largeteau.

Elle ressemble assez à la *Dandaca Senex*, Butler (*Lepid. Heterocera in the Brit. Mus.*, part III, pl. XLIV, fig. 6), pour être rapportée à ce genre *Dandaca*, fondé par Walker; mais la place de la *Megei* ne me paraît pas être dans les Glottulides, où M. Butler place le genre *Dandaca*. MM. Felder et Rogenhofer ont figuré, dans la *Novara* (pl. CXI, fig. 28), sous le nom de *Amphipyra? Laportei*, une Noctuelle qui me semble faire partie du même genre que la *Megei*. Je partage plutôt l'opinion de MM. Felder et Rogenhofer que celle de M. Butler, quant à la place à donner dans la nomencla-

ture aux espèces du groupe de celles dont il s'agit, et je la rangerai parmi les *Amphipyridés*.

Les ailes supérieures et le thorax sont en dessus semés d'écailles d'un gris verdâtre et blanchâtre mélangé de noir. Elles ont sur le bord extérieur un angle saillant. Les ailes inférieures, dont le contour est un peu sinueux, présentent également une proéminence au milieu du bord extérieur. Les supérieures sont traversées parallèlement au bord inférieur par une bande noirâtre, d'abord punctiforme, puis terminée par un \dashv . De la côte au bord inférieur, elles sont parcourues le long du bord extérieur et parallèlement à lui par un double filet qui vient se joindre à l'extrémité du \dashv noir, puis vers le milieu par deux lignes noires sinueuses; l'intérieure est indécise et l'espace entre ces deux lignes est obscurci de brun.

Les inférieures sont d'un brun jaunâtre avec le bord extérieur largement noirâtre, quelques petits points noirs à peine perceptibles sur la frange qui est brun jaunâtre comme le fond. Une bande noirâtre assez pâle traverse par le milieu les ailes inférieures, au-dessus de l'espace noir terminal et à peu près parallèlement à sa limite intérieure.

En dessous, brun jaunâtre brillant avec le bord des quatre ailes noirâtre et une bande noire transverse médiane, commune, plus épaisse aux supérieures.

XX. — **Catocala Triphænoïdes**, OBERTHÜR (pl. VIII, fig. 5).

Petite *Catocala* du groupe de *Belfrageana* de l'Amérique-Septentrionale, remarquable par ses ailes inférieures jaunes bordées de noir pendant les deux tiers environ du bord extérieur. Les supérieures sont grises. Un petit trait noir très près de la base descend de la côte jusqu'à peu près la moitié de la largeur de l'aile. Un autre, ondulé, traverse de la côte au bord inférieur, puis une ligne extrêmement accidentée au delà de la tache réniforme. Ensuite on voit deux traits d'ombre séparés par une éclaircie. En dessous, les quatre ailes sont jaunes, bordées de gris noirâtre extérieurement éclairci comme la couleur du fond; les supérieures ont un trait costal médian, court, assez épais, noirâtre.

Décrit sur un ♂ pris à Ngankiak (Chine boréale), par l'abbé David, en été.

XXI. — **Catocala Largeteui**, OBERTHÜR (pl. VIII, fig. 8).

Découverte à Kouy-Tchéou, par M. Largeteau.

En dessus, les ailes supérieures sont grises avec des marbrures brun rougeâtre; les inférieures, jaunes avec des dessins noirs, le premier formant une sorte d'*U*, occupant la moitié de l'aile vers la base et séparé du bord anal par un espace jaune, le second longeant le bord extérieur où il enclave vers l'apex un assez gros espace jaune, le troisième punctiforme, séparé du second et immédiatement inférieur au premier. En dessous, les quatre ailes sont jaune clair, les supérieures avec une teinte grise près de la base et deux bandes noires transversales, dont l'une longeant le bord extérieur; les inférieures, avec les taches noires du dessus, mais celle en forme d'*U* grise vers le bord anal et l'autre réunie au point séparé du dessus.

XXII. — **Catocala Davidi**, OBERTHÜR (pl. VIII, fig. 7).

Nord de la Chine, découverte par l'abbé Armand David.

Ailes supérieures grises, assez foncées, coupées de lignes ondulées dont la direction est assez droite; ailes inférieures jaune d'or, avec à peu près les mêmes dessins noirs que *Largeteui*, mais cependant la tache jaune réservée à l'apex et le long du bord extérieur est plus petite, moins ronde, la tache noire en forme d'*U* a son contour extérieur moins droit, et intérieurement sur le bord anal est accompagnée d'un trait noir.

Dessous jaune vif coupé de deux bandes noires communes, dont l'une longe le bord extérieur. Un trait noir horizontal partant de la base des supérieures et s'arrêtant net au tiers de l'aile.



II. LÉPIDOPTÈRES D'AMÉRIQUE

Grâce à l'obligeance de MM. Taczanowski et Dembowski, j'ai reçu un certain nombre de papillons recueillis au Pérou par MM. Constantin Jelski et Stoltzmann.

En attendant que je publie un travail d'ensemble sur les Lépidoptères récoltés par ces Messieurs pendant leur séjour en Amérique, j'ai cru remplir un devoir envers nos amis de Varsovie et aussi envers la science, en faisant par avance connaître quelques-unes des espèces les plus intéressantes parmi celles que j'ai reconnues être encore inédites.

J'ai profité de cette première étude sur les papillons américains pour publier avec les prémices de la Faune péruvienne, la figure de quelques espèces très rares ou nouvelles récoltées à la Guyane française par M. Bar, dans la région amazonienne par M. de Mathan et en Colombie par M. Patino.

Je me propose, du reste, d'étudier les papillons du Pérou non seulement au point de vue spécifique qui leur

est propre, mais aussi par comparaison avec ceux des mêmes genres qui se retrouvent souvent soit à la Nouvelle-Grenade et à l'Équateur, soit le long des affluents du grand fleuve des Amazones et de ce fleuve même, soit encore le long des côtes de l'océan Atlantique.

Il résulte un intérêt scientifique considérable de l'étude de collections formées par de zélés naturalistes qui ont soigneusement pris note des localités et des saisons, et accompagné chaque insecte de toutes sortes de renseignements exacts et d'observations judicieuses. Mais cet intérêt augmente infiniment quand, possédant des collections de cette nature, provenant de points différents d'un même pays, on peut authentiquement fixer l'aire de diffusion des espèces, le remplacement successif de l'une par l'autre dans le même genre suivant les localités, ou encore la vie en commun d'un certain nombre d'espèces du même genre dans une région, puis leur isolement dans d'autres.

Une prochaine livraison de ces *Études d'Entomologie*, consacrée aux Lépidoptères de MM. Stoltzmann et Jelski, contiendra, outre les observations particulières, un aperçu général et détaillé sur la distribution des genres et des espèces de Lépidoptères dans l'Amérique-Méridionale.

II. LÉPIDOPTÈRES D'AMÉRIQUE



I. — **Perisama Eminens**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 6).

Magnifique espèce découverte à Tambillo (Cordillères péruviennes), par M. J. Stoltzmann.

Voisine d'*Oppelii*, mais bien distincte au premier coup d'œil, comme d'ailleurs de toutes les espèces de *Catagramma* à présent connues, par sa belle et large tache jaune marginale à l'aile inférieure en dessus.

J'ai reçu six exemplaires de cette espèce. J'ai eu le plaisir d'en offrir un à M. Godman et un second à M. Staudinger. Les quatre qui figurent dans ma collection sont tous des ♂ et ont été pris le 12 novembre 1877, les 10 janvier et 19 mai 1878.

De Tambillo aussi, j'ai reçu le superbe *Catagramma* figuré par Hewitson dans les *Illustrations of new Species of exotic Butterflies*, vol. II, *Catagramma*, pl. IX, fig. 66, sous le nom de *Bonplandi* var.

Ce *Catagramma*, si remarquable par le dessous de ses ailes inférieures d'un blanc argenté sans autres taches qu'un petit trait carminé basilaire et un autre petit trait noir costal (encore ce trait noir manque-t-il dans certains individus), est à coup sûr une espèce spéciale et bien distincte du *Bonplandi* de Nouvelle-Grenade. M. Butler l'a justement distingué sous le nom d'*Albipennis*.

II. — **Morpho Eugenia**, BAR (pl. VI, fig. 1).

Je fais figurer la ♀ de cet admirable *Morpho*. Je dois ce raris-

sime papillon à la générosité de mon ami Constant Bar, qui l'a décrit dans les Annales de la Société entomologique de France, année 1864, pp. 32 et 33. Je possède deux ♂ de ce *Morpho* et un seul exemplaire ♀ qui est figuré dans la VI^e livraison de ces *Études d'Entomologie*. Il a été pris à l'habitation Portal, au Maroni.

III. — **Dynastor Hannibal**, OBERTHÜR (pl. VI, fig. 4).

Ce papillon très rare m'a été envoyé de Manizales (Nouvelle-Grenade), par M. Alejo M. Patino. J'ai hésité à le rapporter comme ♂ au *Dynastor Macrosiris* dont je possède le spécimen typique figuré dans le *Genera of diurnal Lepidoptera*, sous le nom de *Brassolis Macrosiris*, Boisduval, pl. LIX, fig. 3 (*). Ce *Macrosiris* est une ♀ provenant de la Guyane française.

Mais il y a quelques différences qui m'ont semblé plutôt spécifiques que sexuelles, surtout si l'on considère que les espèces voisines *Darius* et *Napoleon* varient fort peu d'un sexe à l'autre.

Le *Dynastor Hannibal* diffère en dessus de *Macrosiris* par sa bande blanche extracellulaire transverse. En dessous le même caractère se reproduit. En outre, les nombreux traits bruns de l'aile inférieure sont plus confus et moins bien alignés dans *Hannibal* qui possède de plus que *Macrosiris* une tache orbiculaire extracellulaire. Enfin, l'aile inférieure en dessous dans *Hannibal* est bordée de blanchâtre le long du bord extérieur, tandis que dans *Macrosiris* elle est d'un gris brun à peu près unicolore.

M. Bar m'a dit avoir pris seulement un ou deux exemplaires de *Macrosiris*, pendant tout le séjour qu'il a fait à la Guyane.

IV. — **Coronis Westwoodi**, OBERTHÜR (pl. VI, fig. 2).

Dédiée à M. Westwood, l'un des doyens vénérés des entomologistes Anglais, et dont la féconde vieillesse nous a tout récemment dotés d'un important travail sur le genre *Coronis* et les *Castniaires*.

(*) Malheureusement les auteurs du *Genera of diurnal Lepidoptera* n'ont figuré qu'en dessus les papillons qu'ils représentaient. C'est une fâcheuse lacune, surtout pour le *Macrosiris* dont le dessous est fort remarquable et très différent du dessus.

La *Coronis Westwoodi* se place près de *Rosina*, Felder. Elle diffère de cette espèce par son aile supérieure beaucoup plus obscure, et à l'aile inférieure par la forme, tant en dessus qu'en dessous, tout à fait différente de la tache rose carminée.

La figure que je publie de cette nouvelle espèce est très exactement dessinée.

Je possède un seul ♂ très frais, pris à Manizales par M. Patino.

V. — **Coronis Subpicta**, BUTLER (pl. VI, fig. 3).

C'est encore à M. Patino que je dois l'exemplaire ♂ de cette espèce que j'ai fait figurer dans cet ouvrage. M. Butler a négligé de donner le dessin du dessous, ce qui me paraît pourtant fort essentiel dans ce genre. J'ai comblé cette lacune.

La *Coronis Echenais*, Hpfr (Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge der Insekten-Sammlung des Musei der Universität zu Berlin, pl. IV, fig. 1), paraît être la même espèce.

Les dessins sont les mêmes; mais la teinte des parties brunes dans la figure de l'ouvrage d'Hopffer est beaucoup plus pâle que dans l'exemplaire figuré par Butler (Lepid. Heterocera in the Brit. Mus., part I, pl. III, fig. 2), et dans celui que je fais moi-même figurer.

VI. — **Castnia Hodeei**, OBERTHÜR (pl. IV, fig. 1).

Superbe espèce découverte en Nouvelle-Grenade par l'indien Eujenio Garzon, qui chassait autrefois pour le compte du regretté M. Steinheil, de Munich, et de qui nous avons reçu une collection formée surtout aux environs de Santa-Rosa et de Carare.

Les ailes supérieures sont d'un brun rouge en dessus et traversées par une bande droite blanche commençant un peu après le bord costal et venant joindre le bord inférieur. Les ailes inférieures en dessus sont d'un brun noirâtre avec le bord extérieur rougeâtre à peu près comme aux supérieures. Elles sont traversées par une bande d'un jaune nankin d'abord maculaire, puis se noyant dans une tache assez large rouge brique, laquelle tache occupe l'angle anal. La frange du bord anal est du même rouge brique, tandis que par ailleurs la frange aux quatre ailes est brun noir. Entre la bande

jaune nankin et le bord extérieur, il y a cinq taches intranervurales, à peu près cunéiformes et rouge brique.

En dessous le dessus est assez exactement reproduit à cela près que les ailes inférieures et le bord extérieur des supérieures, surtout vers l'apex, sont sablées de rouge brique; puis la bande maculaire rouge des inférieures, comprise entre le bord terminal et la bande jaune paille se compose de six taches intranervurales au lieu de cinq qu'on voit seulement en dessus, et cette bande de taches maculaires intranervurales se prolonge aux supérieures entre la bande blanchâtre et le bord externe jusque vers le bord costal.

En dessus, le thorax et l'abdomen sont bruns; l'anus est rougeâtre; en dessous, la couleur rougeâtre couvre tout le corps.

J'ai dédié cette magnifique *Castnia* à M. le chanoine Hodée, qui fut pendant de longues années professeur d'histoire naturelle et de sciences physiques et mathématiques au collège de Saint-Vincent-de-Paul, et qui a pris récemment sa retraite, entouré du respect et de la reconnaissance de tous ses anciens élèves, parmi lesquels je m'honore de compter.

VII. — *Castnia Mathani*, OBERTHÜR (pl. IV, fig. 2).

Décrite sur un exemplaire très frais pris par M. Marc de Mathan, à Tefé (Amazones), pendant le deuxième trimestre de l'année 1879, et dédiée à ce voyageur naturaliste.

Taille de *Dædalus*. En dessus, d'un brun luisant avec reflets verdâtres; les supérieures traversées par deux bandes maculaires partant du bord costal, et se réunissant de façon à former un angle aigu dont le sommet repose sur la nervure antépénultième, au delà de laquelle se trouve dans l'espace intranervural un croissant, dernier prolongement de la bande intérieure qui est irrégulière, formée de taches transparentes toutes contiguës, tandis que la bande extérieure n'est composée que de quatre taches également transparentes, laissant entre elles deux espaces intranervuraux inoccupés.

Cette transparence n'existe que par le moins d'adhérence des écailles qui sont d'ailleurs moins serrées que dans le reste de l'aile et qui sont brunes.

Les ailes inférieures sont traversées à peu près parallèlement au bord extérieur par une double bande maculaire, irrégulière, l'une incomplète, d'un brun rougeâtre. Les écailles, dans ces deux bandes maculaires, sont comme à celles des supérieures.

Le dessous reproduit le dessus; mais les taches y sont plus dilatées.

Thorax et abdomen bruns, avec des reflets bleuâtres brillants en dessus comme en dessous.

VIII. — **Pachylia Achemenides**, CRAMER (pl. V, fig. 2).

Ce Sphingide a d'abord été figuré par Cramer dans la pl. CCXXV, fig. 100, des Papillons Exotiques, mais un peu grossièrement. Je crois qu'il n'a guère été retrouvé depuis et qu'il est en tout cas demeuré fort rare. M. de Mathan m'en a envoyé un exemplaire ♂ pris à Teffé, pendant le premier trimestre de l'année 1879. J'ai cru devoir en publier de nouveau la figure.

Le thorax et l'abdomen sont vert olive; mais les côtés de l'abdomen sont décorés de trois belles taches jaunes bordées de noirâtre en dessus et se fondant en dessous avec la teinte uniformément rouge orangé du corps et même des ailes.

Cramer ne figure pas ces taches jaunes qui sont pourtant bien apparentes.

Les ailes sont brunes, couvertes vers la base de poils fins et serrés vert olive; les supérieures sont traversées d'abord dans la partie verte par un trait assez droit, fin, brunâtre, puis vers le milieu par une ligne indécise, plus foncée que le fond brun et droite, enfin par une autre ligne courbe, assez parallèle au bord extérieur qui est concave, sauf vers l'apex où se remarque un renflement.

Le *Pachylia Achemenides* se place à côté du magnifique *Robusta*, Walker, dont je possède trois individus venant de Pebas (de Mathan), et du Brésil (anciennes collections Boisduval et Papin).

IX. — **Ambulyx Depuiseti**, OBERTHÜR (pl. V, fig. 3).

M. Depuiset m'a procuré deux très beaux échantillons de cette nouvelle espèce d'*Ambulyx* qu'il avait reçus de Colombie avec

Papilio Ascolius et *Orchamus*. Je suis très heureux de lui dédier ce remarquable Sphingide en témoignage d'estime et d'amitié cordiale.

L'*Ambulyx Depuiseti* est plus grand que le *Palmeri*. Les ailes supérieures en dessus sont gris olivâtre avec le bord costal largement verdâtre et une petite tache basilaire brun foncé surmontant une touffe de poils partant du thorax, supérieurement jaune paille et inférieurement rose. Assez près de la base on voit encore une très grosse tache brun foncé et velouté, assise sur le bord inférieur et ne dépassant pas les deux tiers environ de la hauteur de l'aile. Cette tache est surmontée d'un gros point de même nuance. Le bord extérieur est assez largement rembruni, sauf vers l'apex où il y a une éclaircie en arrière de laquelle se trouve une grosse tache costale brun foncé lisérée de gris clair. De cette tache descend vers le bord inférieur un serpent in gris blanchâtre liséré de noir, et sur la surface de l'aile sont çà et là des dessins vagues et irréguliers qui sont un peu plus bruns que la couleur du fond.

Les ailes inférieures ont la base largement couverte de poils roses, puis elles sont jaune chamois clair traversées par deux lignes épaisses noirâtres, tandis que les nervures sont empâtées de noirâtre et que le bord costal est aussi noirâtre. De plus, aux ailes inférieures, près de l'angle anal, sont trois taches ocellées noires, de taille inégale, cerclées de bleuâtre.

Le thorax et l'abdomen sont brun rougeâtre. Les épaulettes du thorax et le premier anneau abdominal sont d'un brun foncé velouté, surmonté d'une ligne de poils jaunes.

Le dessous est vers la base d'une belle teinte rose orangé très chaude; puis aux ailes supérieures la moitié vers le bord extérieur est fauve vif semé d'atomes olivâtres et le bord extérieur lui-même est depuis la seconde pointe apicale lavé de grisâtre. Quelques lignes indécises aux supérieures, écrites en brun fauve aux inférieures, traversent les ailes de la côte au bord anal. Le bord extérieur des inférieures est lavé de brun; l'angle anal est marqué d'une tache orangée divisée par une nervure. Le thorax est couvert de poils orangés, et l'abdomen de poils roses et fauves. Les antennes sont blanches en dessus et noirâtres en dessous.

X. — **Mimica Lycoïdes**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 9).

Décrit sur un exemplaire dont l'extrémité des antennes est malheureusement absente, pris à Punamarca (Pérou), le 24 janvier 1873, par M. C. Jelski.

J'ai fondé le genre *Mimica* pour ce *Glaucopide* bizarre, représentant à s'y méprendre un Coléoptère de la tribu des *Lycides* et imitant absolument, par les dessins de ses ailes supérieures finement noirs sur un fond gris bleuâtre ardoisé, les réticulations des élytres de *Calopteron Cyaneum*, Er., espèce répandue au Pérou et en Colombie.

La *Mimica Lycoïdes* a les palpes saillants formés de deux parties, dont la basilaire est plus large; les antennes vont en s'épaississant depuis la base; l'abdomen est assez aplati et les pattes sont épaisses à peu près comme celles des *Calopteron*. Les ailes sont allongées, les supérieures d'un bleu d'ardoise grisâtre très finement striées de petits traits noirs dans l'intervalle situé entre la petite tache basilaire chamois et la bande transverse de même couleur; les ailes inférieures sont noirâtres avec une tache costale chamois. Le dessous reproduit à peu près le dessus, sauf pour l'apparence de réticulation due aux petits traits noirs qui n'existent point comme en dessus.

XI. — **Arctia Jelskii**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 3).

Très petite espèce, à ailes entièrement noirâtres, semblant un peu transparentes, parce que les écailles sont très peu serrées. Les antennes du ♂, seul sexe que je connaisse, sont pectinées comme celles des *Nemeophila*. Les nervures sont écrites en plus foncé que la couleur du fond. Le thorax et l'abdomen sont noirs; la touffe de poils anale est jaune. Le dessous est comme le dessus.

L'individu typique a été pris par M. Jelski, à Junin, le 15 août 1873.

XII. — **Endropia Tambillaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 7).

Décrit sur un exemplaire pris à Tambillo, dans les Cordillères péruviennes, le 1^{er} septembre 1878, par M. Stoltzmann, et sur

plusieurs autres tout semblables, pris par M. Jelski, dans la même localité.

Ailes mélangées de gris et de brun pâle, formant le long du bord extérieur un angle assez ouvert; les supérieures centralement ponctuées en noir, traversées par deux lignes noirâtres sinueuses, la première formant près de la côte un angle très aigu, la seconde à peu près parallèle au bord extérieur, se prolongeant sur les ailes inférieures, moins nettement écrite que la première et semblant formée d'une foule de petites dents dont le sommet est indiqué par un petit point noirâtre. L'espace compris entre ces deux lignes est plus foncé vers le bord inférieur des premières ailes. La frange est brune. Le contour extérieur des ailes est liséré de noirâtre. Aux ailes supérieures, il y a un lavis de brun pâle à l'espace subterminal et aux inférieures une ligne brune à peu près droite le long du bord extérieur. Le dessous est blanc avec le point noir du dessus; la côte et le bord extérieur sont lisérés de noirâtre, et la bande transverse commune du dessus est indiquée par des points noirs nervuraux. On voit un petit semis peu épais de points noirs sur les quatre ailes, spécialement vers la côte et le bord extérieur. Le corps est uniformément gris blanchâtre. L'espèce paraît peu varier.

XIII. — **Drepanodes Andinaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 8).

Le spécimen typique a été pris par M. Jelski, le 25 septembre 1870. L'étiquette de localité porte la mention suivante : montagne de Huanta Quebrada de Choymacote, Monte-Rico.

Ailes très découpées, surtout les inférieures, d'un brun rougeâtre éclairé çà et là de grisâtre. Les supérieures ont un très petit point médian noir; elles sont traversées près de la base par un trait brun foncé, d'abord courbe à la côte, puis droit jusqu'au bord interne. Le point médian noir est dans une bande transverse gris brun un peu plus pâle que le fond; une ligne commune blanchâtre forme d'abord un angle aigu correspondant à la forme du bord extérieur, près de la côte des supérieures, puis descend droite jusqu'au bord interne de ces ailes et traverse les inférieures en formant une légère ondulation.

En dessous, cette ligne est plus apparente qu'en dessus, parce

qu'elle sépare l'aile en deux parties dont l'une en deçà de cette ligne est grisâtre, et l'autre au delà et jusqu'au bord extérieur est brune.

Thorax et abdomen brun rouge en dessus, gris en dessous.

XIV. — **Heterusia Jelskiaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 4).

Prise à Ropaybamba, par M. Jelski, à la fin de décembre 1873, et dédiée à ce zélé naturaliste.

Brune en dessus, avec un renflement costal assez prononcé près de la base des ailes supérieures. Celles-ci sont ornées d'une large tache fauve transversale intérieurement marquée d'un petit triangle brun contigu au bord extérieur. En outre, les supérieures portent deux lisérés chamois l'un costal, au delà de la grosse tache transversale précitée, l'autre basilaire et transversal, parallèle au contour de la grosse tache chamois. Les inférieures présentent le long du bord terminal une rangée de petites taches chamois arrondies, serrées comme les grains d'un collier.

En dessous l'*Heterusia Jelskiaria* présente à l'aile supérieure, mais en jaune plus pâle, les taches du dessus; de plus, la côte et l'apex sont marqués de blanchâtre et de brun rouge mélangés.

L'aile inférieure est toute remplie de taches très confuses blanchâtres, brunâtres et grisâtres, au milieu desquelles, le long du bord terminal, reparait la ligne ponctuée jaunâtre moliniforme.

Corps brun en dessus, grisâtre en dessous. Pattes blanchâtres finement annelées de brun.

XV. — **Heterusia Stoltzmannaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 5).

Très jolie Phalène prise à Tambillo, dans les Cordilières du Pérou oriental, le 14 septembre 1877 et trouvée dans le même lieu par M. Jelski.

Dédiée à M. Stoltzmann, le digne émule de M. Jelski, et comme ce dernier, naturaliste habile et chasseur infatigable.

L'*Heterusia Stoltzmannaria* a le renflement costal des ailes supérieures plus accentué encore que sa congénère *Jelskiaria*. Ses quatre ailes sont d'un jaune chamois vif avec le bord costal liséré de noir; de plus une ligne noire, commune, traverse les ailes

du bord costal au bord anal, parallèlement au bord terminal dont elle n'est pas très éloignée. Trois grosses taches noires costales et quelques autres toutes irrégulières occupent la partie basilaire des ailes supérieures, tandis qu'aux inférieures quelques-unes des nervures sont écrites en noir et qu'une petite tache noire carrée se remarque assez près de la base et du bord antérieur.

En dessous, les ailes supérieures sont d'un beau jaune avec d'abord une grosse tache costale, basilaire, noire, divisée par un trait blanchâtre, puis une seconde tache costale noire, rectangulaire, allongée, enfin une troisième tache également costale, noire, courbe, très longue, mais n'atteignant pas le bord interne. Cette tache linéaire est la reproduction partielle de la bande transversale commune du dessus. L'espace costal entre ces diverses taches noires est blanchâtre. L'apex est orné d'une grosse tache brun rouge arrondie inférieurement accompagnée d'un liséré blanchâtre et située supérieurement à la bande noire terminale qu'elle empêche d'arriver au sommet de l'aile.

Les ailes inférieures sont d'un gris rosé traversées par deux bandes noires, irrégulières et ornées d'une certaine quantité de petits traits noirs et gris ardoisé, ceux-ci le long du bord extérieur et se joignant par un semis noir plus épais à la seconde ligne transverse.

Le corps est comme dans *Jelskiaria*.

XVI. — **Larentia Longipedaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 1).

Ailes allongées, les supérieures en dessus blanches, très élégamment traversées de nombreuses lignes ondulées d'un gris plus ou moins foncé, mais s'accroissant par un point noir vif au contact des nervures. Inférieures d'un gris blanchâtre soyeux. Dessous beaucoup plus effacé que le dessus. Abdomen long, terminé par une houppe de poils soyeux gris jaunâtre; thorax marqué de trois points noirs, dont un central et les deux autres sur chaque épauvette; pattes longues annelées de blanc et noir.

Décrite sur un exemplaire très frais pris à Tambillo (Pérou oriental), le 26 octobre 1877, par M. Stoltzmann.

XVII. — **Larentia Anthocharidaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 2).

Ailes en dessus d'un blanc jaunâtre argenté reproduisant par transparence les dessins du dessous dont aucun n'existe en dessus, sauf le long du bord costal des supérieures qui est de la base à l'apex marqué irrégulièrement de noirâtre.

En dessous, les quatre ailes sont d'un jaune verdâtre soyeux, avec un charmant reflet argentin et aux supérieures une réserve centrale s'étendant jusqu'au bord interne et d'un blanc pur. Toutes les parties jaune verdâtre sont marquées d'un grand nombre de petits traits noirs, tous écrits dans le même sens, parallèlement au bord extérieur.

Tête et thorax jaune verdâtre, abdomen blanc verdâtre, annelé de noir en dessus seulement. Pattes noires.

Décrite sur un ♂ pris à Punamarca, par M. Jelski, le 22 février 1873.

XVIII. — **Rhopalodes Lobophoraria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 10).

Le genre *Rhopalodes* a été créé par M. Guenée sur une espèce brésilienne tout à fait remarquable par la conformation de ses antennes terminées en massue. MM. Stoltzmann et Jelski ont eu le bonheur de découvrir à Tambillo une Phalénite présentant exactement ce caractère original et ayant de plus un cuilleron à l'aile inférieure, comme les *Lobophora*.

Les ailes supérieures de cette espèce extraordinaire sont larges et très grandes proportionnellement aux inférieures. Celles-ci sont d'un gris argentin uni, entourées d'une frange grise assez longue; mais les supérieures sont très agréablement ondulées en dessus de raies assez régulièrement espacées, vert olive et gris noirâtre. Le bord extérieur est marqué d'une série de points noirs, et vers la moitié supérieure de l'aile, au contact et à partir du bord extérieur, il y a quelques empâtements noirâtres dans les ondulations verdâtres. Les ondulations médianes sont également finement noirâtres dans presque tout leur parcours.

En dessous, les ailes supérieures grises ont la côte lavée de verdâtre, ponctuées cellulièrement de noirâtre et traversées par deux

bandes lavées de noirâtre dont l'une le long du bord extérieur et l'autre extracellulaire, surtout foncées dans la partie supérieure de l'aile.

Palpes assez saillants, thorax gris verdâtre, abdomen long et grisâtre.

XIX. — **Callipia Constantinaria**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 12).

Dédiée à M. Constantin Jelski, qui a découvert cette belle Géomètre à Punamarca, le 30 janvier 1873.

Aspect général rappelant nos espèces hiémales. Assez grande, gris noirâtre en dessus avec une tache discale orangé clair et la côte marquetée de rosé. Poils du thorax longs noirs; les deux épaulettes longues et orangées, puis noires.

En dessous comme en dessus, mais plus pâle, la côte et l'apex très largement teintés de gris rosé; l'aile inférieure tout entière traversée d'une infinité de petits traits rosés, tous écrits dans le même sens.

XX. — **Polia Jelskii**, OBERTHÜR (pl. X, fig. 11).

Découverte à Punamarca le 28 février 1873 par M. Jelski.

Une des plus belles espèces du genre *Polia*; les ailes supérieures ayant le fond vert olive, traversé par des lignes violettes ou noires, éclairées à l'apex par une grosse tache d'un blanc pur se fondant en gris au bord terminal, par trois taches plus petites blanchâtres, la dernière plus étendue et plus accentuée, près du bord externe, enfin par un espace basilaire blanchâtre et quelques éclaircies costales, et même transversales de cette couleur. La tache réniforme est jaunâtre cerclée de noir. Les ailes inférieures sont d'un blanc d'argent brillant avec le bord finement liséré de noirâtre.

En dessous, les ailes sont blanches; mais le sommet des supérieures est très largement teinté de brun rougeâtre, et le bord costal des inférieures est sablé de points bruns. Le thorax est couvert de poils noirs, blanchâtres et carminés; l'abdomen est gris surmonté de trois houppettes blanchâtres sur le dessus, noir un peu carminé sur la tranche.



III. LÉPIDOPTÈRES D'ALGÉRIE

S'il est dans tout l'ordre des Lépidoptères une faune dont l'étude soit particulièrement attrayante pour nous, c'est à coup sûr celle de l'Algérie, cette terre barbaresque devenue française par les continuels et héroïques efforts de notre armée.

Nul autre qu'un Français ne devait, suivant moi, avoir l'honneur de faire connaître les productions naturelles d'une contrée qui s'appelle maintenant la France africaine. Aussi, pénétré de ce devoir et agissant pour la branche des sciences à laquelle je me suis spécialement voué, j'ai commencé par la faune algérienne des Lépidoptères la publication de ces *Études d'Entomologie*, et deux années plus tard j'ai fait paraître un premier supplément comme suite au travail d'ensemble que j'avais imprimé en juillet 1876.

Maintenant je prépare un catalogue méthodique et complet de tous les papillons observés jusqu'à ce jour en Algérie.

Mais avant de livrer cet ouvrage au public, j'éprouve une véritable satisfaction à faire connaître, dans un nouveau supplément à la faune des Lépidoptères algériens, un certain nombre d'espèces nouvelles de papillons pour la plupart récemment découvertes dans notre colonie transmédierranéenne.

C'est à des membres de l'armée française que je suis redevable de la plus grande partie des documents qui m'ont servi pour ce travail.

Par l'intermédiaire toujours si obligeant de M. Léon Austaut, de Bellegarde, j'ai reçu beaucoup de papillons récoltés dans l'ouest de l'Algérie par ses frères, M. Édouard Austaut, officier comptable des subsistances militaires à Oran, auteur de la découverte des *Smerinthus Austauti*, *Catocala Oberthüri*, *Orgyia Josephina*, *Satyrus Hansii*, etc., et M. Arthur Austaut, officier comptable des hôpitaux militaires à Sebdou, qui a puissamment contribué à faire connaître les Lépidoptères de cette intéressante localité.

Je remercie cordialement ces Messieurs, non seulement d'avoir enrichi ma collection d'espèces nouvelles ou rares, mais aussi d'avoir recueilli une foule de renseignements précis et d'observations excellentes que M. Léon Austaut a mis le plus amical empressement à me communiquer.

Je dois aussi l'expression publique de ma gratitude à M. le D^r Henri Codet, aide-major de première classe et médecin en chef de l'hôpital de Sebdou.

M. Codet est un travailleur infatigable et un naturaliste

zélé, utilisant toujours en explorations entomologiques les rares loisirs que lui laissent ses fonctions.

J'ai reçu de lui, avec des papillons nouveaux ou peu connus, une série de notes où l'on reconnaît une grande exactitude, un tact sûr et expérimenté ainsi qu'une rare justesse dans les observations scientifiques et les conclusions à en obtenir.

Je rends hommage à la vérité, en déclarant que j'ai tiré le plus grand fruit des documents que m'ont fournis MM. Austaut et Codet, et je leur attribue la meilleure part dans la valeur du travail qu'ils m'ont aidé à publier.

M. Justin Puig, pharmacien aide-major de première classe à l'hôpital militaire de Sebdou, et M. le D^r Jules Lasserre, médecin aide-major de première classe, autrefois chef de l'hôpital militaire de Sebdou, maintenant rentré en France et employé au 24^e d'artillerie à Tarbes, ont aidé M. le D^r Codet dans ses recherches et méritent que les entomologistes leur sachent gré du zèle éclairé qu'ils ont apporté à faire progresser les sciences naturelles.

J'offre enfin l'expression de ma reconnaissance à mes amis MM. Gaston Allard, d'Angers, et Jules Fallou, de Paris, qui m'ont fourni des renseignements dont j'ai pris grand profit.

M. Allard, avec sa libéralité ordinaire, a mis à ma disposition tout ce que renferme sa collection, la plus intéressante que je connaisse au point de vue de la faune d'Algérie, et M. Fallou m'a communiqué des espèces fort

précieuses qu'il a reçues de M. Gandolphe, autrefois officier d'administration à Bône, et de feu M. Warion, de Metz, dont les frères officiers à l'armée d'Afrique avaient fait, dans la province d'Oran, des chasses très productives.

Je suis heureux, en écrivant ce nouveau supplément à l'histoire des papillons algériens, d'être si souvent amené à parler de Naturalistes pour qui je professe une si affectueuse estime.

I. RHOPALOCERA



Papilio Feisthamelii, DUP., aberr. **Æstivalis Lotteri**, AUSTAUT.

M. Austaut a signalé une variété du *Papilio Feisthamelii*, volant dans la province d'Oran depuis le milieu de juillet jusqu'à la fin du mois de septembre. Cette variété estivale remplace le type du printemps. Elle se distingue par la teinte plus blanche des ailes, le prolongement caudal plus accentué et surtout par le semis d'écailles blanches qui, dans les deux sexes, recouvrent le corps presque complètement, en dessus et en dessous.

Dans le type printanier du *Papilio Feisthamelii*, l'abdomen est noir en dessus et le corps est couvert de poils longs et soyeux. Mais dans la variété *Lotteri*, ces poils sont remplacés par des écailles blanches qui sont fines, rases et très serrées. Il n'est pas dans la variété *Lotteri* jusqu'aux épaulettes elles-mêmes qui ne soient modifiées par cette absence de longs poils et la teinte jaune orangé qui les couvre, spécialement au centre.

Cette variété algérienne *Lotteri*, commune aux deux sexes, n'atteint pas le ♂ du *Papilio Feisthamelii* dans les Pyrénées-Orientales où, pendant les mois de mars, avril et août 1880, j'en ai capturé un assez grand nombre d'exemplaires, dans le but précisément de faire des comparaisons de formes locales et de saison. J'ai pu me convaincre que dans le type estival du *Papilio Feisthamelii*, à Vernet-les-Bains, le ♂ avait la pilosité aussi accentuée que dans le type du printemps de cette localité, et l'abdomen en dessus aussi largement noir. Mais la ♀ a une tendance à avoir l'abdomen envahi

par le semis d'écailles blanches, quoique beaucoup moins assurément que dans la variété *Lotteri*.

Cette variété *Lotteri* est donc l'exagération, étendue aux deux sexes, de la disposition que non seulement le *Papilio Feisthamelii*, mais aussi le *Papilio Podalirius* a, de présenter à la génération d'automne une variété dont la pilosité est moindre et l'abdomen plus blanchi que dans la génération de printemps. On peut remarquer que les caractères particulièrement accentués dans la variété algérienne *Lotteri*, sont aussi plus prononcés dans les *Podalirius* de la zone méridionale que dans ceux de la zone boréale d'habitation de cette espèce. Je possède une ♀ de *Podalirius* prise en Grusie, par M. L. Mlokosiewitch, et une autre ♀ prise en juillet 1870, à Lavey (Suisse), au pied de la dent de Morcles, chez lesquelles l'abdomen est même plus blanchi que dans les ♀ de *Feisthamelii*, prises en août à Vernet-les-Bains. Dans la France centrale la génération d'été de *Podalirius* offre, même pour certains ♂, une tendance plus ou moins accentuée vers la diminution des poils et le développement du semis d'atomes blanchâtres abdominaux. En tout cas, cette génération diffère bien pour les caractères du thorax et de l'abdomen de celle que nous voyons voler dès les premiers jours du mois de mai et dont la ♀ a l'abdomen aussi noir en dessus que le ♂.

Il y a donc pour les *Papilio Podalirius* et *Feisthamelii* deux formes, l'une vernale, l'autre estivale; mais ces deux formes sont plus ou moins différentes, l'une par rapport à l'autre, suivant les localités, ainsi que nous pouvons en juger par la comparaison des types locaux.

Me permettra-t-on d'insister encore à cette occasion sur l'absolue nécessité de pourvoir, dans les collections que l'on forme, tous les insectes de renseignements précis et authentiques, non seulement sur la localité, mais aussi sur la date de la capture? Combien de documents recueillis avec peine et qui seraient du plus grand intérêt, sont, faute d'indications nécessaires qu'il eût été pourtant aisé de fixer à l'épingle, absolument perdus pour la science!

Leucophasia Lathyri, DUPONCHEL.

Un ♂ se trouve dans la collection Boisduval avec la désignation *Atlas*.

Leucophasia Sinapis, LINNÉ.

Dans la même collection, figure un ♂ d'assez grande taille, semblable au type qui vole en été dans le Languedoc, avec la mention *Algérie*.

Pieris Daplidice, LINNÉ, et var. **Albidice**, OBERTHÜR.

On trouve en Algérie deux types de saison bien tranchés de cette espèce; le premier volant au printemps dans le sud de la province de Constantine et dans beaucoup de localités de la province d'Oran, semblable au type qui se trouve en mars et avril, au bord de la mer en Andalousie, c'est-à-dire d'assez grande taille, les taches noires en dessus un peu sablées de blanc, les taches vertes du dessous transparaissant fortement en dessus, ces mêmes taches vertes assez étendues, bien confluentes et restreignant sensiblement les réserves blanchâtres qui sont lavées plus ou moins de jaune canari; le second type que j'appelle *Albidice*, spécial à la saison d'été, est très souvent de plus petite taille que le type printanier, très blanc en dessus, presque sans transparence des taches du dessous qui sont fort réduites, peu accentuées, oblitérées complètement près du bord anal et d'un vert jaune. L'abdomen est beaucoup moins velu que dans le type printanier (absolument comme pour la variété *Lotteri* comparée au type vernal de *Feisthamelii*), et entièrement blanc.

Cette variété *Albidice* n'est pas spéciale à l'Algérie. M. Bleuse en a pris à l'Escorial, le 30 juillet 1879, un exemplaire ♂ très caractérisé.

Cependant ce n'est point le type unique de l'Espagne en été. Dans les montagnes de l'Andalousie, Sierra-Nevada, côté de Lanjaron, et Sierra-de-Alfakar, en juillet 1879, mon frère a capturé des *Pieris Daplidice* plus grandes et plus marquées de verdâtre en dessous que la variété *Albidice*. La ♀ a les poils du thorax, vers la tête, tout jaunes. Ce type des montagnes d'Andalousie se rapproche de celui qui vole abondamment en été dans les environs de Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales). Celui-ci forme, avec le type montagnard andalous, une transition très curieuse entre le type vernal et le type estival de la province d'Oran.

La *Pieris Chloridice* a aussi, elle, une variété analogue à l'*Albidice*. Je l'ai reçue de Californie sous le nom de *Beckerii*, Edwards.

Leuconea Cratægi, LIN.

Sebdou, en mai; paraît rare dans la province d'Oran (*D^r Codet*).

Anthocharis Charlonia, DONZEL.

Vole à Tlemcen et à Sebdou, en mars, puis en juin, ce qui ferait croire à deux apparitions par an (*D^r Codet*).

Je dois à la générosité de mon ami Gaston Allard, deux exemplaires très curieux de l'*Anthocharis Charlonia*, capturés par ce zélé naturaliste aux environs de Biskra, dans l'un de ses premiers voyages en Algérie. L'un de ces papillons a la tache noire apicale de l'aile supérieure presque entièrement noire et sans vestiges des points jaunâtres qui, dans la plupart des individus de l'*A. Charlonia*, divisent cette tache noire apicale de façon à former même une bande maculaire à peu près continue. L'autre exemplaire, au contraire du premier, a la tache apicale noire extrêmement réduite par la dilatation et l'accentuation des macules jaunes, ce qui lui donne un aspect tout particulier. Je ferai figurer cet intéressant Lépidoptère dans le catalogue des papillons d'Algérie, que je compte publier à la fin de la présente année.

Rhodocera Rhamni, LIN.

Bône; un exemplaire de très grande taille rapporté par M. Gandolphe (*J. Fallou*).

Colias Edusa, LIN.; var. ♀ **Helice**, HBN.

Très commune dans la province d'Oran, où MM. Austaut et Codet l'ont rencontrée en mai 1879 et juin 1880.

Thecla Rubi, LIN.

M. le D^r Codet m'informe que le type de *Thecla Rubi* à Sebdou, où on le voit voler au mois de mars, n'a presque jamais de ligne

blanche en dessous. Dans presque tous les exemplaires de *T. Rubi*, pris aux environs d'Alger par M. Gaston Allard et M. l'abbé Armand David, la bande maculaire blanche des ailes inférieures est au contraire fortement accentuée, ainsi que je l'ai signalé d'ailleurs dans la première livraison de ces *Études d'Entomologie*, p. 20.

Polyommatus Mauritanicus, LUCAS.

Vole à Sebdou et à Tlemcen, dès les premiers jours de mars. Le ♂ varie beaucoup en dessus pour les ailes supérieures, où quelquefois on voit une tache aurore à peu près comme dans la ♀ (mais cette variété semble être très rare), et pour les ailes inférieures où le bord marginal est plus ou moins marqué d'orangé. Quant au dessous des ailes, la teinte y est plus ou moins vive, plus ou moins grise ou orangée, et enfin les points noirs de l'aile supérieure sont ou bien réduits, ou au contraire confluent, présentant même un retour en crochet à la partie inférieure et rentrant vers la base de l'aile.

Cigaritis Syphax, LUCAS.

Sebdou, en juillet, où il est très localisé (*D^r Codet*).

Cigaritis Zohra, DONZEL.

Vole à Sebdou, à la fin de mai; il y est assez commun, mais suivant M. le D^r Codet, habite des localités très restreintes.

M. Donzel a figuré le ♂ de cette espèce dans les Annales de la Société entomologique de France, en 1847, et M. Lucas a figuré la ♀ sous le nom de *Massinissa*, dans la même publication, en 1850. La ♀, figurée par M. Lucas, a les parties blanches des ailes inférieures très développées et très nettes. M. Allard et mon frère ont capturé un type semblable entre Bou-Sâada et Biskra, en 1875. La variété *Jugurtha*, Oberthür, prise à Saïda, par M. Allard, se distingue par l'absence complète du dessous des taches blanches qui y sont remplacées par un lavis fauve. Je possède un ♂ pris à Sebdou, par M. le D^r Codet. Ce papillon, malheureusement peu frais et par conséquent

moins facile à apprécier exactement, semble faire la transition entre le type *Zohra-Massinissa* et la variété *Jugurtha*.

Lycæna Bætica, LIN.

Alger, en mars (*Roland Trimen*); Bône (*Gandolphe*); Oran et Seb dou, en juillet (*Austaut et Codet*).

Lycæna Theophrastes, FAB.

M. Austaut m'a envoyé un joli type pris à Seb dou, en juin. Il est plus transparent et en dessus plus violacé que celui du printemps, dans le sud des provinces d'Alger et de Constantine.

Lycæna Alexis, HBN., et var. **Celina**, AUSTAUT.

Je dois à l'obligeance de M. Austaut, un certain nombre d'exemplaires de la *Lycæna Celina*, pris à Sidi-bel-Abbès, au printemps de 1879, et à Seb dou, en septembre 1880.

La *Lycæna Celina* du printemps est plus petite que l'*Alexis* de France; la teinte bleue du ♂ est un peu plus violacée, pas transparente, et la bordure noire est très fine. En dessous, la teinte du fond est d'un gris assez uniforme et les parties fauves sont un peu éteintes.

Le type d'été de *Lycæna Celina* diffère du type du printemps par une taille généralement plus petite, une teinte violacée moins opaque et laissant transparaître les ponctuations du dessous.

Je ne connais qu'un seul exemplaire ♀; il a été pris au printemps. En dessus, il est analogue à la variété *Ceronus* d'*Adonis*, et en dessous il a les points noirs un peu réduits.

Afin de me faire une opinion sur la question de savoir si la *Lycæna Celina* était une espèce distincte ou une variété géographique, j'ai comparé les sept exemplaires de *Celina* que m'a envoyés M. Austaut à la série des *Lycæna Alexis* contenus dans ma collection.

Je possède des exemplaires pris à Paris, dans la Beauce, en Bretagne, en Dauphiné, dans les Hautes-Alpes, dans les Pyrénées, en Suisse (Viège, Zermatt), à Rome, à Cordoue, dans la Sierra-Nevada (côté de Huejar), en Grèce, à Lambèze et à Tanger.

A coup sûr le type *Celina* s'éloigne d'*Alexis* de France; mais il se rapproche tellement de quelques exemplaires pris par mon frère, en juin dernier, à Cordoue, dans la large et chaude vallée du Guadalquivir, qu'il est impossible même de trouver des différences appréciables entre ce type andalou et celui d'été de Seb dou.

Il convient de remarquer cependant qu'à Cordoue, comme dans bien d'autres localités d'ailleurs, le type de *Lycæna Alexis* varie un peu. A côté des individus identiques à *Celina* d'été, mon frère a pris un exemplaire plus grand, semblable au type de Sierra-Nevada et de Rome qui eux-mêmes par le type de Tanger (fin de juin 1880), se lient intimement à celui des Pyrénées-Orientales et par conséquent de toute la France.

Il n'y a donc pas de doute à garder sur ceci que la *Lycæna Celina* est une variété locale d'*Alexis*, surtout constante dans la région la plus chaude de la province d'Oran et de l'Espagne, et que cette variété locale présente elle-même deux formes, l'une vernale, l'autre estivale, celle-ci plus caractérisée que l'autre par rapport au type français d'*Alexis*.

Lycæna Adonis, HBN., var. ♂ **Punctifera**, OBR.

Magenta, en octobre; Seb dou, en septembre; voltige parmi les broussailles de lentisques sur lesquels cette charmante *Lycæna*, aux ailes d'un bleu si brillant, aime à se reposer. La première apparition a lieu en mai.

Argynnis Paphia, L., var. ♀ **Valesina**, ESPER.

M. le D^r Codet a rencontré la variété ♀ *Valesina* à Seb dou, en juin, puis au commencement de septembre.

Melitæa Desfontainii, GODART (pl. XI, fig. 12).

La *Melitæa* vulgairement appelée *Desfontainii*, ou *Desfontainesi*, et qui existe sous ce nom dans les collections françaises, n'est point du tout la *Desfontainii* très bien décrite par Godart, dans l'Encyclopédie méthodique (tome IX, pp. 278 et 279), sur un

spécimen rapporté de *Barbarie* par M. le chevalier Desfontaines, membre de l'Académie des sciences et professeur au Muséum d'histoire naturelle.

La *Desfontainii* figurée par Rambur dans le *Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie* (pl. I, fig. 1 et 2), est simplement la forme ibérique d'*Artemis*, espèce fort variable suivant les localités où on la rencontre. La *Melitæa Artemis* ♂ et ses nombreuses variétés locales, *Merope*, des Alpes, *Provincialis*, de Provence et de Dalmatie, *Orientalis*, de Russie méridionale et caucasique, *Desfontainii*, Rambur, d'Espagne, *Davidi* (*), Oberthür, du nord de la Chine, etc., n'a jamais les ailes supérieures *arrondies*, comme le dit la diagnose de Godart, mais au contraire toujours plus ou moins aiguës.

Le papillon figuré sous le nom de *Desfontainesi* par Herrich-Schæffer (Papilionides Europ., pl. I, fig. 1 et 2) est le ♂ de la ♀ figurée par Rambur dans l'ouvrage cité plus haut, c'est-à-dire une simple variété espagnole d'*Artemis*, ainsi que Herrich-Schæffer prend du reste soin de l'indiquer dans la légende même de sa planche. Mais la *Melitæa* figurée par Herrich-Schæffer, encore sous le nom de *Desfontainesi*, dans le même volume (Papilionides Europ., pl. CXVIII, sous les n^{os} 569 et 570), est bien la ♀ de la vraie *Desfontainii*, de Godart, de même qu'une autre *Melitæa* figurée, par Boisduval, dans l'Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus, aussi sous le nom de *Desfontainesi* (pl. XXIII, n^{os} 1 et 2).

En comparant ces deux figures d'Herrich-Schæffer et de Boisduval à celle que Rambur publie dans le *Catalogue systématique*, pl. I, fig. 3 et 4, avec le nom de *Bætica*, on peut se convaincre que les deux *Desfontainesi* d'Herrich-Schæffer (pl. CXVIII, n^{os} 569 et 570)

(*) Parmi les variétés locales d'**Artemis**, la plus remarquable est peut-être celle que M. l'abbé David a récoltée dans le nord de la Chine et qu'en son honneur, je décris sous le nom de **Davidi**, d'après deux ♂ qui font partie de ma collection.

Cette **Melitæa Davidi** est grande, a les ailes plus étroites et plus allongées que dans aucune variété d'**Artemis**; elle est en dessus d'un fauve uniforme, sauf les deux lunules cellulaires de l'aile supérieure un peu plus foncées. En dessous, elle est plus pâle avec les trois bandes maculaires de l'aile inférieure jaune chamois pâle. La forme de ses ailes et sa nuance lui donnent un aspect tout à fait à part.

et de Boisduval (Icones, pl. XXIII, n^{os} 1 et 2) ne diffèrent guère de la *Bætica* de Rambur que par l'aile inférieure en dessous qui dans *Bætica* est d'une nuance fauve grisâtre et un peu effacée, tandis que dans *Desfontainii*, les dessins du dessous, aussi bien aux ailes supérieures qu'aux inférieures, sont bien vivement colorés.

Ceci est du reste un des caractères saillants de la description de Godart que je transcris textuellement :

« 46 *Argynne Desfontaines*.
Argynnis Desfontainii.

Arg. alis subrotundatis, integris, utrinque vivido-fulvis : supra anticis fasciis quatuor macularibus ochraceis nigro marginatis, posticis duabus; his punctorum nigrorum serie intermedia.

Elle a un peu plus de deux pouces de largeur. Les *deux* surfaces des ailes sont *fauve vif et rougeâtre*. Les supérieures ont de part et d'autre quatre rangées transverses de taches d'un jaune d'ocre, savoir : deux rangées vers le milieu, une vers le bord, l'autre sur le bord même; les taches des deux rangées antérieures sont plus grandes, inégales et bordées de noir sur les côtés; les suivantes sont en forme de points et un peu saupoudrées de noir extérieurement; celles du bord sont lunulées, encadrées de noir et coupées transversalement par un trait de cette couleur. Les secondes ailes ont des lunules marginales tout à fait semblables, au-dessus desquelles est une ligne courbe de sept points noirs, dont l'anal plus petit; sur le milieu est une bande jaunâtre bordée de noir, maculaire, transverse, un peu sinuée; et entre cette bande et la base, il y a une tache noire, orbiculaire, dont le centre est fauve. Le dessous de ses ailes offre les mêmes caractères que dans l'*Argynne Cynthia*, mais les lunules du bout couvrent entièrement le bord, et les points qui la précèdent intérieurement sont environnés de jaune pâle.

Elle se trouve en Barbarie. »

Comme il n'a été figuré jusqu'à présent que des ♀ de la vraie *Desfontainii*, j'ai cru devoir faire figurer un ♂ pris par M. le

D^r Codet, à la fin de mai, dans la gorge des Beni-Snouss, près d'un ruisseau (environs de Sebdou).

Je possède un second exemplaire ♂ pris entre Daya et El-Haçâiba, par M. G. Allard, le 8 juin 1870. Il ne diffère presque point de celui pris par le D^r Codet ; mais il est un peu usé par le vol.

Il résulte de tout ceci que la synonymie des *Melitæa Desfontainii* devra être exactement établie de la façon suivante :

Desfontainii, GODART (Encyclopédie méthodique, tom. IX ; pp. 278 et 279). — Barbarie.

♂, OBERTHÜR (Études d'Entomologie, VI^e livraison, pl. XI, fig. 12).

♀ **Desfontainesi**, BOISDUVAL (Icones historiques, pl. XXIII, fig. 1 et 2).

♀ **Desfontainesii**, HERRICH-SCHÆFFER (Papilionides Europ., pl. CXVIII, fig. 569, 570).

Var. **Bætica**, RAMBUR (Catal. systématique des Lépid. de l'Andalousie, pl. I, fig. 3 et 4). — Sierra de Alfakar.

Artemis, HÜBNER, etc. — Europe, Asie.

Var. geographica **iberica** ; **Desfontainesi**, ♂, HERRICH-SCHÆFFER (Papilionides Europ., pl. I, fig. 1 et 2) — **Desfontainii**, ♀ RAMBUR (Catal. systématique des Lépid. de l'Andalousie, pl. I, fig. 1 et 2). — Espagne.

Melitæa Didyma, L.

Bône ; Constantine, en mai ; Sebdou, en juin ; très commune.

Vanessa Atalanta, L.

Sebdou, en juillet.

Vanessa Polychloros, L.

Sebdou, en juin et juillet. Bône, type très grand.

Charaxes Jasius, L.

Daya et Sebdou, en septembre ; vole dans les gorges où croît l'arbousier.

Arge Mauritanica, OBERTHÜR.

Tlemcen et Sebdou, au commencement de juin.

Satyrus Abd-el-Kader, PIERRET.

Très commun à Sebdou où on le voit voler abondamment vers le 15 août, dans l'alfa. Magenta, au mois de septembre.

Satyrus Fidia, LIN.

Tlemcen ; Sebdou ; commun à la fin d'août dans l'alfa et les broussailles de chêne vert. Ile de Galita, en Tunisie (*D^r Gestro*, août 1878). Type plus grand que dans le midi de la France.

Satyrus Hansii, AUSTAUT (♂, pl. II, fig. 1 ; ♀, pl. III, fig. 1).**Satyrus Sylvicola**, AUSTAUT (♀, pl. III, fig. 2).

Si l'on examine des *Satyrus Fauna* d'un grand nombre de provenances, on voit que cette espèce varie beaucoup suivant les localités qu'elle habite.

Ces variations géographiques portent sur la taille, la nuance plus ou moins vive du fond des ailes, le degré d'intensité des parties fauves qui, transparaisant du dessous, entourent surtout dans la ♀, mais aussi quelquefois dans le ♂, les deux ocelles noirs du bord des ailes supérieures en dessus, enfin dans l'accentuation des dessins des ailes inférieures en dessous, lesquelles tantôt présentent un fond gris assez uniforme, d'autres fois une bande très sinueuse, transverse du bord costal au bord anal, et très nettement dessinée entre deux parties blanchâtres.

M. L. Austaut, de Bellegarde, a décrit deux *Satyrus* voisins de *Fauna*, découverts par son frère, M. Arthur Austaut, officier comptable des hôpitaux militaires, à Sebdou.

L'un de ces *Satyrus*, appelé *Hansii*, est caractérisé par une taille petite, un reflet général bronzé, une accentuation des parties fauves entourant les deux ocelles noirs qui sont très développés le long du bord extérieur de l'aile supérieure, et une accentuation de la bande sinueuse de l'aile inférieure en dessous, qui est lisérée de noir entre

deux espaces basilaire et extracellulaire blancs. L'autre *Satyrus*, appelé *Sylvicola*, est au contraire d'*Hansii*, grand, en dessus très uniforme et sans apparence au moins dans le ♂ des parties fauves entourant les ocelles noirs le long du bord extérieur; puis le dessous est remarquablement uniforme, gris uni et sans trace même de la bande sinueuse transversale si accentuée dans *Hansii*.

Sylvicola vole en juillet et *Hansii* vole au mois de septembre, aux environs de Sebdou, par une altitude d'environ 1,200 mètres. Ils représentent deux formes absolument opposées l'une à l'autre, et ceci est d'autant plus remarquable que là où se rencontre le *Satyrus fauna*, d'où *Sylvicola* et *Hansii* paraissent dériver, l'apparition est unique dans le même endroit. Le type local est généralement très uniforme, autant que j'en puis juger, du moins par les nombreuses séries d'exemplaires que j'ai sous les yeux et qui ont été récoltées en Bretagne, dans les Pyrénées-Orientales, à l'Escorial, à Venta-de-Cardañas, à Limoges, à Bordeaux et aussi en Grèce et en Syrie où le type, connu sous les noms de *Fatua* et *Sichaea*, prend un aspect très particulier.

En outre des exemplaires que je puis appeler typiques et que M. Austaut m'a envoyés très obligeamment au moment où il a publié ses descriptions, j'ai reçu de M. le Dr Codet, dans une lettre, quelques *Satyrus* pris par lui à Sebdou. Ils sont fort abîmés par le voyage et même par le vol, car ils étaient assez usés quand ils ont été capturés, mais ils sont cependant fort reconnaissables. Il y a dans ces *Satyrus* deux *Sylvicola* très caractérisés et quatre *Hansii* différant des premiers envoyés par M. Austaut, parce que le dessous de l'aile inférieure est plus uniforme et que la bande transversale, tout en y restant bien indiquée, a une tendance cependant, dans certains exemplaires, à devenir oblitérée. Néanmoins, il n'y a pas d'exemplaire de transition entre *Hansii* et *Sylvicola*.

Comparant aux formes locales de *Fauna* les *Satyrus Hansii* et *Sylvicola*, on constate que *Hansii* se rapproche du type français de *Fauna* dont il diffère surtout par le reflet bronzé du dessus, mais certaines ♀ de France sont presque semblables au ♂ *Hansii*.

Quant à *Sylvicola*, il diffère peu du type de *Fauna* de Grenade et de Venta-de-Cardañas, chez lequel l'aile inférieure devient aussi

d'un gris très uniforme. Les deux *S. Hansii* et *Sylvicola* sont donc chacun voisins d'un type local particulier de *Fauna*. Maintenant que faut-il en conclure?

A coup sûr, toute opinion absolue serait prématurée. *Hansii* et *Sylvicola*, qu'ils soient des espèces séparées ou des variétés géographiques et chacun pour une époque d'apparition distincte, de *Fauna*, n'en sont pas moins deux formes très intéressantes et qu'il était nécessaire de désigner par un nom spécial.

Il s'agit, pour résoudre la question, d'être fixé sur les points suivants, et grâce au zèle scientifique de MM. Austaut et Codet, on peut espérer que la réponse ne se fera pas attendre.

Sylvicola vole-t-il exclusivement en juillet et *Hansii* en septembre? Ont-ils chacun à Sebdou une localité spéciale et des habitudes différentes? Trouve-t-on dans l'intervalle de juillet à septembre des individus faisant la transition entre *Sylvicola* et *Hansii*? Trouve-t-on enfin parmi les *Sylvicola* et les *Hansii* des exemplaires appartenant aussi bien à une forme qu'à l'autre et reliant intimement les formes extrêmes?

Le résultat des observations nous indiquera si *Hansii* et *Sylvicola* sont deux espèces ou une seule. Dans ce dernier cas, *Hansii-Sylvicola* serait, suivant moi, une modification algérienne de *Fauna*; dans l'autre cas, je penserais que ce sont deux espèces distinctes de *Fauna* et distinctes entre elles, appliquant au mot *espèce* le sens que lui donne l'école des naturalistes qui la définissent ainsi : « Ce qui est toujours reproduit semblable par des parents semblables et avec faculté de se reproduire de même de nouveau. »

Satyrus Ægeria, L.

M. le Dr Codet me mande qu'il a pris le 19 juin, dans un jardin kabyle, au bord de l'eau et dans un site très frais, une curieuse variété d'*Ægeria* dont je transcris la description qu'il a bien voulu me communiquer.

« Un peu plus petit que le type; envergure 40 millimètres environ. Les mêmes dessins que dans *Ægeria*, L. (*Meone*, Esp.), mais les espaces bruns d'*Ægeria* d'un gris jaunâtre paille; cette

nuance constitue le fond des quatre ailes sur lequel se détache à peine le fauve des taches qui sont plus réduites que chez *Ægeria*. Les yeux sont encore pupillés de blanc, mais l'iris au lieu d'être noir est à peine plus foncé que le fond. Dessous des quatre ailes comme chez *Meone*, mais d'une nuance beaucoup plus claire et correspondant à celle du dessus. Tête, thorax, antennes, abdomen et pattes plus clairs que chez *Ægeria*. Le papillon tout entier a un aspect très délicat.

Deux exemplaires paraissant semblables tourbillonnaient dans le même coin. Malheureusement un seul put être capturé. »

Satyrus Janira, L., var. **Hispulla**, HBN.

Tanger (*R. Oberthür*, juin 1880); Seb dou (*D^r Codet*, en juin et septembre).

Le type est superbe au Maroc et en Algérie; mais il est au moins aussi accentué dans la vallée du Guadalquivir. Dans la France méridionale (Sainte-Baume, Florac, Vernet-les-Bains), la variété *Hispulla* est d'un fauve bien moins vif et paraît manquer en dessous de la bande jaune qui, dans le type de Cordoue et du nord de l'Afrique, longe extérieurement la limite sinueuse de la bande transversale de l'aile inférieure. C'est le type d'Algérie et d'Espagne méridionale que Hübner a figuré sous les numéros 593 à 596.

Satyrus Eudora, ESPER, var. **Mauritanica**, OBERTHÜR.

Seb dou, très commun en juin et septembre (*D^r Codet* et *Austaut*); Lambèze (*G. Allard*).

La ♀ de Seb dou se distingue du type du midi de la France parce qu'à l'aile supérieure les éclaircies sont d'un jaune beaucoup plus pâle et seulement limitées à l'entourage des ocelles noirs le long du bord extérieur de l'aile. Le dessous est aussi plus pâle et l'aile inférieure est d'un gris uni.

Le ♂ dont je ne connais que le type de Lambèze, se distingue du type européen par la dilatation de la tache sous-nervurale gris ardoisé de l'aile supérieure en dessus.

Satyrus Pasiphaë, ESPER, var. **Philippina**, AUSTAUT.

Nemours, en mai et juin (*Austaut*); Oran, en avril (*Codet*).

M. Austaut a fort bien fait de distinguer par un nom cette variété géographique très constante et différant du type de France et même d'Espagne par une taille réduite dans le ♂ surtout, l'accentuation des nuances et l'envahissement des parties fauves par les parties brunes.

Satyrus Ida, ESPER.

Nemours (*Austaut*).

Diffère peu du type espagnol et même du type français. Cependant les dessins de l'aile inférieure en dessous ont une tendance à avoir les parties brunes plus foncées.

Cœnonympha Fettigii, OBERTHÜR.

Sebdou, en juin et juillet, où il est commun et se repose sur les buissons de chêne vert (*D^r Codet*; *Arthur Austaut*); Tlemcen (reçu de l'abbé *Mège*).

La ♀ n'était pas connue quand j'ai décrit cette espèce dans la première livraison de ces *Études d'Entomologie*. Elle est au ♂ de *Fettigii* exactement ce que la ♀ de *Dorus* est à son propre ♂, c'est-à-dire que la couleur fauve envahit les ailes en dessus.

Cœnonympha Dorus, var. **Austauti**, OBERTHÜR.

Nemours, en juin et juillet (*Austaut*).

Le *Dorus* d'Algérie diffère assez de celui de France pour constituer une race spéciale. J'ai distingué cette variété géographique sous le nom d'*Austauti*.

Le ♂, en dessus, ressemble beaucoup à *Fettigii*, c'est-à-dire que des traits intranervuraux fauves sont placés au-dessous de la tache orbiculaire noire apicale. Dans le type de France (Cette, Florac, Nîmes) et dans celui d'Espagne (Grenade et Sierra-de-Alfakar), l'aile supérieure qui est le plus ordinairement d'un gris brillant uniforme, ne présente que fort rarement un point ou une éclaircie fauve

au-dessous du rond noir apical cerclé de fauve; mais encore les individus atteints de cette éclaircie fauve sont tout à fait différents du type algérien. En dessous la ligne blanche extracellulaire est plus vive.

La ♀ est plus obscure en dessus et en dessous. Les dessins sont aussi vivement accusés que dans le ♂.

Cœnonympha Pamphilus, L., var. **Lyllus**, ESPER.

C'est la génération d'été. Nemours (*Austaut*).

Syrichthus Leuzeæ, OBERTHÜR (pl. III, fig. 10).

Décrit sur un ♂ faisant partie de la collection Boisduval. Ce papillon, d'après ce que m'a dit M. Boisduval, lui a été envoyé de Mascara. Je lui ai conservé le nom que M. Boisduval lui avait donné dans sa collection.

Se place près de *Proto*. Diffère surtout par le dessous de tous les *Syrichthus* actuellement connus et rappelle beaucoup par sa teinte et son faciès le *Spilothyrus Marrubii*.

Le *Syrichthus Leuzeæ* a les ailes en dessus noirâtres, saupoudrées de blanchâtre, ce qui donne un aspect général gris, avec un certain nombre de taches blanches disposées comme dans le *Proto* d'Algérie. En dessus le *S. Leuzeæ* se distingue de *Proto* seulement par sa frange plus étroite, et la forme de ses ailes un peu plus arrondie. Mais en dessous les caractères distinctifs sont très accentués par la teinte générale d'un blanc verdâtre pâle et la régularité des bandes maculaires de l'aile inférieure, lesquelles bandes descendent du bord costal au bord anal, formées de taches intranervurales alignées bien droit et assez parallèlement au bord extérieur.

Le *Syrichthus Proto* d'Algérie diffère très peu de celui d'Espagne, et la direction, l'étendue, comme la disposition des bandes maculaires de l'aile inférieure en dessous, diffèrent notablement, dans tous les exemplaires que j'ai sous les yeux, du *Syrichthus* que M. Boisduval avait du reste soigneusement distingué dans sa collection.

Syrichthus Onopordi, RAMBUR (Faune de l'Andalousie, pl. VIII, fig. XIII).

Lambèze, en mai; Sidi-bel-Abbès, en septembre.

Syrichthus Ali, OBERTHÜR (pl. II, fig. 3).

Le *Syrichthus Ali* est la modification algérienne de *Sao*, comme *Therapne* semble en être la modification corse et marocaine (*). Mais c'est une modification assez constante aussi bien dans la province d'Oran que dans celle de Constantine, pour mériter d'être distinguée par une désignation particulière.

Le *S. Ali* se distingue du *S. Therapne* par sa taille beaucoup plus grande, la teinte presque toujours blanche des taches du dessus et du dessous, tandis que ces taches sont fauve clair dans *Therapne*, l'aspect particulier des dessins rougeâtres de l'aile inférieure en dessous, ce qui est dû à une sorte d'allongement de ces dessins rouges, surtout près du bord extérieur de l'aile, enfin le reflet argenté, ou plutôt porcelainé, des taches blanches de l'aile inférieure en dessous.

Le *Syrichthus Sao* tout à fait semblable à celui d'Europe, ne paraît par exister en Algérie. Le type de la Sierra-de-Alfakar semble faire le passage entre le *Sao* de France et l'*Ali* d'Algérie; il se rapproche aussi beaucoup de certains *Therapne* des îles de la Méditerranée.

Le *Syrichthus Ali* varie d'ailleurs beaucoup par la teinte des ailes inférieures en dessous, qui sont plus ou moins rouges ou olivâtres, et l'accentuation des caractères de ces ailes. Certains individus sont plus voisins du *Sao* d'Europe, d'autres tout à fait éloignés. L'exemplaire qui a servi de modèle à la figure que je publie de cette race géographique, est intermédiaire entre les deux formes extrêmes du type algérien.

(*) Mon frère a pris à Tetuan, en 1880, un **Syrichthus Therapne**, identique à ceux de Corse.

II. HETEROCERA



A — Sphingides.

Deilephila Nicæa, DEPRUNNER (pl. III, fig. 9 et 9 a).

La chenille se trouve assez communément à Sebdou. Le papillon diffère à peine, sauf peut-être pour la taille, de celui qu'on obtient des chenilles qui habitent les pentes méridionales des Cévennes. Mais la chenille offre quelquefois à Sebdou une variété noire dont M. Austaut m'a envoyé deux très bons dessins qui m'ont servi à faire reproduire la figure de cette intéressante aberration. M. le D^r Codet m'a fait connaître que la variété noire, d'ailleurs assez rare, donnait des papillons en tout point semblables à ceux qui proviennent des chenilles appartenant au type ordinaire.

Deilephila Tithymali, BOISDUVAL.

Espèce paraissant assez variable tant pour la taille que pour la teinte générale des ailes et répandue dans toute l'Algérie, le Maroc et les Canaries. Je possède un ♂ de Biskra qui semble être la forme albine la plus accentuée et un ♂ pris par M. Olcèse à Tanger, et qui, extrêmement voisin de certains *Dahlia*, de Corse (lesquels ressemblent eux-mêmes beaucoup aux *D. Tithymali* de Ténériffe), est très obscur en dessus, d'un rouge vineux en dessous, tandis que le spécimen de Biskra est en dessous entièrement d'un blanc grisâtre.

Ces deux papillons sont d'un aspect si différent que l'on pourrait croire à deux espèces distinctes ; mais ma collection renferme sept

exemplaires formant entre les deux types opposés une transition non interrompue (*), et dans ces conditions il est très difficile, sans connaître parfaitement les chenilles de chaque région, de séparer ces *Deilephila*. Les chenilles de Biskra, dont j'ai fait figurer un individu jeune dans la première livraison de ces Études, sont semblables à celle que M. Bellier a fait représenter dans les Annales de la Société entomologique de France (1858, pl. XI, III).

Mais je ne connais pas la chenille du Maroc, ni celle des Canaries.

J'avoue que la question de savoir si *Euphorbiæ*, *Nicæa*, *Tithymali* et *Dahlîi* ne sont pas des races d'une même espèce, me paraît devoir bientôt s'imposer à l'attention des entomologistes. Je n'ignore point que les *Nicæa* de Montpellier et les *Euphorbiæ* de Paris, les *Tithymali* tout blancs de Biskra et les *Dahlîi* obscurs de Corse sont bien faciles à distinguer les uns des autres quand on n'a sous les yeux que des exemplaires bien semblables entre eux pour chaque région. Mais c'est une affaire bien différente quand on envisage un grand nombre de *Deilephila* provenant de localités nombreuses, quand on considère dans chaque localité non pas seulement quelques individus, mais une série contenant avec le type ordinaire des exemplaires aberrants, et qu'enfin on compare aux formes extrêmes, par exemple à *Euphorbiæ* de Paris et à *Nicæa* des Cévennes l'*Euphorbiæ* des Pyrénées-Orientales, dont la chenille, constamment la même au Vernet, fait une transition extraordinaire entre les deux chenilles, pourtant si distinctes de l'*Euphorbiæ* parisien et du *Nicæa* languedocien.

Cette race de chenilles, à cause de la transition qu'elle offre, dérange toutes les considérations qu'on pourrait autrement raisonnablement déduire, pour séparer les espèces, des différences que

(*) Il résulte aussi de l'examen de cette série d'exemplaires que **Tithymali** et **Mauritanica** sont la même espèce. Certains papillons ont les épaulettes bordées de blanc extérieurement et intérieurement. Un **Mauritanica** n'a que la bordure extérieure et une ♀ de Lambèze fournit pour cette particularité une transition évidente entre les deux types.

présentent ordinairement entre elles les chenilles d'*Euphorbiæ*, *Nicæa*, *Tithymali* et *Dahlîi*.

Il convient de remarquer encore que les *Nicæa*, *Euphorbiæ*, *Tithymali* et *Dahlîi* subissent la même loi de variation par l'envahissement en dessus et en dessous d'une teinte lie de vin. Cette aberration est plus fréquente dans *Euphorbiæ* que dans *Nicæa* qui tend plutôt à blanchir. Cependant, elle existe aussi dans *Nicæa*, et M. Codet me mande qu'il en a obtenu un exemplaire des chenilles qu'il a élevées à Sebdou.

La discussion des questions du genre de celle que je ne crains pas de soulever à propos de ces *Deilephila*, est bien intéressante et de nature à donner aux études d'histoire naturelle une direction sensiblement différente de celle que je leur ai connue autrefois. Il s'agit de savoir ce qu'est l'*espèce*, et la solution de ce problème touche aux parties les plus élevées de la philosophie. Les entomologistes ont pour la recherche de cette vérité scientifique, dont la formule n'est pas également admise par tous, un rôle peut-être décisif à remplir. Ils le doivent au champ d'observations, incomparablement riche et relativement facile à parcourir, que leur offre la direction spéciale de leurs études.

J'ai connu une époque où nos amateurs français, possesseurs d'un catalogue contenant la simple nomenclature, plus ou moins bien établie, des papillons connus à ce temps-là en Europe, bornaient leurs désirs à remplir de deux ou quatre exemplaires la place qui d'avance était réservée dans leurs cartons à chaque nom du catalogue. Des localités exactes, ils n'en prenaient point souci, et on les voyait négliger la récolte d'insectes qu'ils pouvaient facilement capturer dans leurs voyages, mais qu'ils connaissaient si bien, disaient-ils, pour les prendre à volonté dans les environs de leur résidence ordinaire. Puis ils avaient déjà assez d'exemplaires et ne jugeaient point avoir besoin d'en augmenter le nombre.

Que de bons et utiles documents cette manière de voir n'a-t-elle point fait perdre à la science et combien le progrès n'en a-t-il pas été retardé!

Me permettra-t-on d'insister près des entomologistes pour qu'ils

ne soient pas de simples collecteurs faisant une œuvre presque puérile, mais des naturalistes se dévouant à essayer de pénétrer les vues du Créateur dans le cercle de leurs observations, s'efforçant ainsi d'aider selon leurs moyens, à découvrir dans quelle mesure chaque espèce d'êtres peut varier de forme, de genre de vie, de climat, et par conséquent, à en établir la véritable histoire ?

Alors, chaque insecte devient un document quand il est pourvu des notes utiles et la collection n'est plus un magasin, plus ou moins complet, de papillons catalogués dans certains livres et acquis le plus souvent sans en connaître la provenance exacte; mais c'est une œuvre personnelle dont la valeur scientifique, la seule vraiment désirable, dépend du travail de son auteur.

Si les collections françaises étaient entrées plus tôt dans cette voie, et si par conséquent nous pouvions aisément trouver chez les entomologistes de notre pays ces séries nombreuses de papillons même réputés vulgaires, mais qui, soit à l'état de chenille, soit à l'état parfait, peuvent varier suivant les localités, ou bien dans d'autres cas rester immuables, tout en changeant de climat et d'altitude, nous serions plus près de la solution des questions du genre de celle que j'ai cru devoir traiter ici.

Smerinthus Ocellata, LIN.

Je n'ai vu qu'une seule ♀ de cette espèce prise à Oran par M. le Dr Codet qui a bien voulu en gratifier ma collection. La comparaison de cet exemplaire avec ceux recueillis dans diverses parties de la France ne permet d'apprécier aucune différence valant la peine d'être signalée. La ♀ du *S. Ocellata* d'Algérie est seulement d'une taille un peu plus grande que le type ordinaire de la France centrale.

Smerinthus Austauti, STAUDINGER (pl. V, fig. 1), et var. **Staudingeri**, AUSTAUT (pl. I, fig. 4).

Splendide espèce ou peut-être race géographique (*) remplaçant en Algérie le *S. Populi* d'Europe.

(*) Suivant l'opinion qu'on professe relativement à l'espèce, le **S. Austauti** est une espèce ou une race géographique. Mais en admettant que ce soit simplement

Généralement beaucoup plus grand que *Populi*. Le type *Austauti* a les ailes grises, bigarrées de blanchâtre et de brun olivâtre. Il diffère de *Populi* par le contour de ses ailes moins profondément découpé, la tache brique basilaire de l'aile inférieure réduite, les lignes transversales plus droites.

La variété *Staudingeri* se distingue du type par le ton assez uniformément gris jaunâtre clair de son corps et de ses ailes et le contour encore plus arrondi.

M. Austaut a fondé une variété *Incarnata* sur les individus où la teinte du corps et des ailes est d'un fauve rougeâtre. Ces variétés existent, mais moins prononcées, dans *Populi*.

Je dois à la générosité de M. Austaut quatre exemplaires du type *Austauti* et deux de la variété *Staudingeri*. Tous ces papillons proviennent de chenilles trouvées près de la frontière du Maroc. Mon frère m'a rapporté de Tanger une ♀ du type *Austauti* et une ♀ *Incarnata*. Ces papillons lui avaient été donnés par M. Olcèse. Enfin M. Codet m'a envoyé de Seb dou un très petit exemplaire ♀, mais présentant bien les mêmes caractères, sauf la taille, que les exemplaires du Maroc et de la frontière de ce pays.

La chenille, d'après un dessin que M. Austaut a bien voulu faire et me communiquer pour ce travail, est verte avec la tête bleuâtre, limitée par un triangle jaune. Les raies latérales obliques médianes sont jaunes, les deux extrêmes sont blanches, toutes inférieurement accompagnées d'un petit ocelle rougeâtre. La taille est plus grande que celle de *Populi*. Cette chenille a été décrite très soigneusement et avec beaucoup de détails par M. Léon Austaut dans le n° 9 du journal *le Naturaliste*, paru le 1^{er} août 1879.

Le papillon paraît en juin, août, octobre et même décembre.

Sesia euglossæformis, LUCAS.

Un seul exemplaire pris à Seb dou par le D^r Codet en juin 1880.

une race géographique, le **Smerinthus** en question n'en est pas moins extrêmement curieux. A mon point de vue même, il offrirait à cause de cela plus d'intérêt encore, et en tout état de cause, chaque animal, constamment le même, c'est-à-dire toute variété fixe ou même toute aberration se reproduisant semblable doit être nécessairement distinguée par un nom.

Il est malheureusement un peu frotté, mais il semble bien conforme à la figure de l'Exploration scientifique de l'Algérie (Lépid., pl. II, fig. 5).

Sesia Codeti, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 5.)

Voisine d'*Asiliformis*; plus petite; antennes noires; palpes saillants, jaunes; tête et thorax noirs avec un reflet ardoisé; abdomen noir avec un reflet verdâtre et trois anneaux jaunes, le premier étroit immédiatement au-dessous du thorax, le second large à peu près au deuxième tiers de l'abdomen, le troisième immédiatement avant le pinceau anal qui est noir latéralement et jaune au milieu. Pattes bleu d'acier avec le dernier article jaune ainsi que la base du deuxième, ceci pour la deuxième et la troisième paires. Ailes bordées d'une frange noirâtre; la cellule des inférieures ouverte, surmontée d'un trait fin noir; les supérieures avec l'extrémité et la côte largement lavées de brun rouge bronzé et un point rouge d'où prend naissance le faisceau des nervures qui traversent la seconde moitié de l'aile.

Décrite sur trois exemplaires semblables entre eux, pris à Sebdou par M. Codet, et dédiée à ce zélé naturaliste, comme témoignage d'estime et de gratitude.

Sesia Puigi, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 6).

Taille de *Codeti*, dont elle diffère par son pinceau abdominal tout noir, sa forme plus élancée, l'extrémité des ailes supérieures moins largement teintée de rougeâtre, le cercle jaune abdominal médian à peu près au centre de l'abdomen et non au deuxième tiers inférieur et les pattes plus fines.

Décrite sur deux exemplaires semblables pris à Sebdou par M. Codet et dédiée à M. Puig, pharmacien aide-major de l'hôpital militaire de Sebdou, comme bon souvenir des chasses qu'il a faites aux environs de cette résidence en compagnie du D^r Codet.

Sesia Floricola, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 7).

La *Sesia Floricola* diffère surtout de *Tenthrediniformis* par son abdomen noir en dessus et en dessous, parsemé de poils bronzés

et marqué d'une petite tache médiane formée de poils courts blanchâtres. On voit une très petite tache latérale blanche près du voisinage du thorax. La base des ailes inférieures est rougeâtre et la frange au bord anal est blanche. Partout ailleurs, elle est noirâtre et non éclaircie extérieurement comme dans *Tenthrediniformis*. Enfin, les pattes, généralement noires, ne sont jaunâtres qu'à l'extrémité et au milieu du second article de la dernière paire.

Les palpes sont blancs, bordés extérieurement de noir. La tête est noire. Le pinceau anal est entièrement noir.

Décrite sur un ♂, pris à Sebdou par le D^r Codet le 15 juin 1880.

Zygæna Algira, DUPONCHEL, aberr. **Concolor**, OBERTHÜR (pl. II, fig. 4).

M. Gaston Allard a pris dans le ravin de la Femme-Sauvage, près Alger, un superbe exemplaire de cette aberration où le rouge a envahi entièrement les ailes, sauf un petit point cellulaire et la bordure restés bleus.

J'ai fait graver la figure de cette aberration d'après une excellente peinture de M. Poujade que m'a communiquée M. J. Fallou. J'avais vu autrefois ce papillon dans la collection de M. Allard et en avais fait mention dans la première livraison de ces *Études d'Entomologie*, p. 36. Je ne sais plus maintenant où se trouve cette Zygène dont heureusement la peinture avait été faite, ce qui m'a permis de la faire connaître plus exactement que par une simple description.

Zygæna Nedroma, AUSTAUT (pl. III, fig. 3).

Décrite sur plusieurs exemplaires bien semblables entre eux et que m'a envoyés M. Austaut. Ils ont été pris à *Nedroma* (province d'Oran) en juin 1880.

Diffère d'*Orana* parce que les taches rouges des ailes supérieures sont largement cerclées de blanc, que le collier blanc existe dans les deux sexes, que la base même de l'aile supérieure est blanche, ainsi que la frange et la côte.

L'abdomen est tout noir comme dans *Orana*, tandis que dans *Allardi*, il est annelé de rouge. Par ailleurs, c'est l'exagération d'*Allardi*.

A ce propos, je vais émettre une idée que bien des gens jugeront hardie; mais comme je crois qu'elle repose sur un fond de vérité, je n'hésite pas à la produire.

Les *Zygæna Occitanica*, *Onobrychis*, *Orana*, papillons extrêmement variables suivant les localités, sont, suivant moi, des races géographiques dérivant d'une même souche, et par conséquent appartiennent toutes à la même espèce.

Orana se lie à *Nedroma* par *Allardi*; ce sont les trois formes algériennes différant entre elles par l'anneau rouge abdominal (*Allardi*), le développement des cercles blancs autour des taches rouges de l'aile supérieure (*Nedroma*), l'oblitération de ces cercles (*Orana*).

Nedroma se lie intimement à *Onobrychis* qui habite la France orientale, les Alpes, l'Italie, l'Allemagne et s'étend jusqu'en Asie, en fournissant de très nombreuses variétés géographiques dont quelques-unes seulement ont reçu des noms, mais dont beaucoup encore restent à décrire et à nommer.

Ces races locales, d'ailleurs, semblent assez constantes dans la même région et sont, par conséquent, assez fixes pour mériter un nom à l'égal des espèces les plus tranchées.

Dans *Onobrychis*, certains types locaux ont comme *Orana* les taches rouges presque sans cercle blanc et même quelquefois sont tout à fait dépourvues de ce cercle. M. Millière a trouvé ce type à Berthemont-les-Bains (Alpes-Maritimes), et M. de Lafitole dans le Loiret. Il ne diffère guère d'*Orana* que par un aspect plus robuste et la nuance du rouge plus carminée et plus vive; mais il y a des exemplaires des Alpes-Maritimes bien difficiles à distinguer spécifiquement de ceux d'Oran.

Puis nous trouvons les *Onobrychis* avec cercle blanc et dans lesquels la nuance du rouge varie du carminé au vermillon, même au rouge orange. Les taches rouges sont plus ou moins confluentes ou réduites, le cercle blanc est plus ou moins jaune ou blanc pur, et enfin la liaison entre *Onobrychis* et *Occitanica* se fait par les aberrations d'*Onobrychis*, dont la dernière tache allongée est entièrement blanche et sans trace de rouge, et aussi par un type géographique provenant de Perse et qui diffère vraiment peu d'*Occitanica*.

Dans *Occitanica* comme dans *Orana* et comme dans *Onobrychis*, la même loi de variation préside, c'est-à-dire oblitération ou développement des cercles blancs et de l'anneau rouge abdominal.

De plus, les coques (caractère fort important pour classer les *Zygæna*) sont bien peu différentes dans *Onobrychis* et *Occitanica*.

Il y aurait un intérêt scientifique de premier ordre à réunir des *Onobrychis*, des *Occitanica* et des *Orana* de toutes les localités et en aussi grand nombre que possible, et aussi dans chaque localité à se procurer les coques et les chenilles, car l'état larvaire a une importance assez grande pour être peut-être appelé à donner la clé de la question.

Mais qu'on veuille bien cependant, dans l'étude des larves et les conséquences à en tirer, se souvenir qu'elles sont variables comme les insectes parfaits et qu'il y a assez d'exemples de ces variations dans des espèces dont même les papillons ne varient point, pour ne pas leur attribuer une valeur qui, dans certains cas, serait exagérée.

Zygæna Cedri, BRUAND, var. **Staudingeri**, AUSTAUT.

Cette variété est caractérisée, parce que l'abdomen n'a qu'un seul anneau rouge. Elle a été trouvée à Boghari par M. Raffray, à Nedroma et à Oran par MM. Austaut, à Tanger par M. Olcèse. Dans la province d'Oran, le type *Cedri*, avec deux ou même trois anneaux abdominaux rouges, se trouve, ainsi que la variété *Staudingeri*, car MM. Austaut l'ont trouvé à Sidi-bel-Abbès, en juin 1879.

Les *Zygæna Favonia*, Freyer, et *Cedri*, Bruand, sont identiques.

B — Bombyces.

Nudaria Murina, HÜBNER.

Sebdou, à la fin de juillet, où elle vole communément aux lumières (*D^r Codet*).

Trichosoma Bæticum, RAMBUR.

A été pris à Sebdou à la fin de janvier 1881 par M. le Dr Codet. Le *Trichosoma Bæticum* est fort commun, mais le ♂ est difficile à capturer à cause de son vol rapide en plein midi. Autant que j'en puis juger par un exemplaire que j'ai reçu de M. le Dr Codet, le type de ce papillon serait à Sebdou fort différent de celui que j'ai obtenu des chenilles trouvées par moi en 1868 aux environs de Lambèze et élevées à Rennes. Le type de Sebdou est bien plus opaque. Les parties noires sont plus foncées, la frange est presque entièrement noire, tandis qu'elle est grise et blanchâtre dans les exemplaires de Lambèze. Les *T. Bæticum* qui existent dans la collection Boisduval et qui proviennent d'Andalousie ressemblent beaucoup plus au type de Sebdou qu'à celui de la province de Constantine.

Trichosoma Gandolphei, OBERTHÜR (pl. II, fig. 7).

Décrit sur un ♂ pris à Bône par M. Gandolphe et appartenant à M. J. Fallou.

Taille inférieure à celle de *Bæticum*; les ailes supérieures en dessus sont brun roux marquées de taches chamois pâle, l'une très petite allongée subapicale, une autre costale, grosse, allongée et inclinée de la côte dans la direction de l'angle interne, une troisième fort peu apparente intracellulaire, les deux dernières voisines du bord interne, l'une infracellulaire et basilaire, assez irrégulière et petite, l'autre à peu près au milieu de l'espace compris entre la quatrième tache et le bord extérieur, assez longue, étroite et présentant extérieurement une petite partie saillante.

Les ailes inférieures sont jaunes en dessus avec une bordure noirâtre assez large, longeant le bord extérieur auquel elle ne cesse d'être contiguë que par un point jaune et une interruption de la bordure brune, interruption qui se produit avant l'angle anal. Le bord anal est jaune liséré d'un trait noir joignant la tache noire de bordure qui est séparée de la bande principale à la base de l'aile inférieure.

Le dessous ne diffère du dessus que par la dilatation des deux

taches jaunâtres du bord interne de l'aile supérieure qui sont confluentes.

Thorax et abdomen couverts de poils assez longs fauve clair. Antennes à arête jaune et à pectination noirâtre.

Trichosoma Pierreti, RAMBUR (pl. II, ♂ fig. 8, ♀ fig. 9).

J'ai fait figurer les deux sexes présumés du *Trichosoma Pierreti*, Rambur, d'après deux individus pris à Bône, en mars 1866, par M. Gandolphe et appartenant à M. J. Fallou. Ces papillons sont décrits dans un mémoire intitulé « Observations sur plusieurs Lépidoptères provenant d'Algérie, » par J. Fallou et imprimé dans les Annales de la Société entomologique de France (année 1874).

Brachysoma Codeti, AUSTAUT (pl. XI, fig. 11).

Feu Lederer a fondé pour un Bombycide de Syrie le genre *Chondrostega* et il a appelé l'espèce pour laquelle il a fondé ce genre, *Pastrana*. Cette *Pastrana* offre une variété locale, *Hyrcana*, qui se rapproche beaucoup du *Brachysoma Codeti*. Le *Chondrostega Hyrcana* ne diffère, en effet, du *Codeti* que par sa taille un peu plus grande, la frange moins longue et les ailes plus opaques.

On ne connaît encore qu'un seul exemplaire ♂ de *B. Codeti*. Il a été pris à Daya, le 26 septembre 1879, par M. le D^r Codet, à qui M. Austaut en a fait la dédicace.

Je suppose que la ♀ de *Codeti* est aptère, absolument comme celle d'*Hyrcana* qui est dépourvue d'ailes et entièrement grise, avec un bouquet anal de poils longs, serrés, soyeux et grisâtres.

La chenille de *Pastrana* que j'ai sous les yeux a un peu le faciès de celle du *Bombyx Loti*. D'après l'ensemble des caractères du papillon et de la larve du genre *Chondrostega*, il paraîtrait que ce genre formerait une transition excellente entre les *Trichosoma* et les véritables *Bombyx*.

Le *Chondrostega (Brachysoma) Codeti* est une des plus remarquables découvertes de M. le D^r Codet et il contribue à prouver l'affinité des faunes algérienne et syrienne des Lépidoptères, ce qui est fort important au point de vue de l'étude spéciale de l'histoire naturelle du bassin méditerranéen,

Bombyx Philopalus, DONZEL.

Un ♂ pris à la lumière, à Magenta, le 2 décembre 1879, par M. le Dr Codet qui a bien voulu se dessaisir en ma faveur de l'unique exemplaire qu'il possédât de cette magnifique espèce tout à fait tranchée et à laquelle ne ressemble aucun des Bombycides que je connaisse.

Le *Bombyx Philopalus* semble habiter toute l'Algérie. Il a été découvert dans la province de Constantine par M. le capitaine Charlon, du 22^e de ligne, mort en 1842, en Algérie, victime d'un zèle trop ardent pour les sciences naturelles. Le *Bombyx Philopalus* porte ce nom en l'honneur de M. Philopal, de Marseille, ami du capitaine Charlon et de M. Dardouin dans la collection de qui doit figurer l'exemplaire typique qui est aussi un ♂. Je crois me souvenir d'avoir entendu dire à M. Staudinger qu'il avait reçu la même espèce d'un amateur anglais, ayant voyagé au Maroc.

Bombyx Serrula, GUENÉE (pl. III, fig. 6, 6^a et 6^b).

Pendant bien longtemps, on n'a connu de cette espèce que la seule ♀ faisant autrefois partie de la collection Pierret, puis devenue la propriété de M. Guenée qui l'a décrite et fait figurer dans les Annales de la Société entomologique de France, année 1858, p. 454, pl. X, fig. 2. L'individu typique a été rapporté d'Andalousie par Lorquin, dit M. Guenée dans l'article qu'il a fait imprimer au sujet de ce *Bombyx*; mais dans la note qu'il a écrite dans sa collection, relativement à ce papillon et que j'ai sous les yeux, M. Guenée émet des doutes sur l'authenticité de cette localité. La figure publiée dans les Annales de France est mal coloriée; le ton du brun est moins rouge et la couleur en général d'un gris de bois plus clair et uniforme.

L'honneur d'avoir retrouvé cette espèce bien tranchée et bien distincte de toutes les variétés de *Trifolii* revient à M. Édouard Austaut qui a rencontré sur la montagne de Tessala une petite famille d'une douzaine de chenilles dont l'éducation fut faite à Sidi-bel-Abbès. C'est ainsi que j'ai pu apprendre quelques détails sur les premiers états de ce *Bombyx*.

La chenille est fort vive dans ses mouvements et ne s'enroule pas au contact de la main, comme la plupart de ses congénères. Elle diffère de celle du *Trifolii* du centre de la France par la série dorsale de ses poils orangés, l'augmentation des taches bleuâtres dans toutes les parties dégarnies de pilosité et l'accentuation des lignes obliques costales blanchâtres. Les différences sont encore plus grandes entre la chenille de *Serrula* et celle du *Trifolii* de Provence. Celle-ci diffère du type de notre région par la teinte uniformément gris jaunâtre de ses poils et l'obscurcissement de toutes les parties qui en sont dénudées.

J'ai fait figurer la chenille et la coque de *Serrula*. Celle-ci est brune, ovoïde et semble dépourvue de cette sorte de réseau de soie grossière qui chez nous recouvre la coque de *Trifolii*.

Le ♂, qui n'était pas encore connu, est presque moitié plus petit que la ♀ dont il diffère par le ton plus foncé de la couleur brun grisâtre de ses ailes.

Bombyx Trifolii, ESPER.

La chenille est commune à Sebdo en mars et avril. Malheureusement je ne l'ai pas encore vue, mais je compte que M. le Dr Codet, avec l'obligeance gracieuse dont il m'a déjà donné tant de preuves, me mettra à même de faire connaître le type algérien de la larve de *Trifolii*. L'intérêt sera très grand à cause de la comparaison avec celle de *Serrula*.

Le papillon qui est très commun aux lumières vers les mois de septembre et octobre varie énormément, me dit M. Codet.

Nous savons du reste combien cette espèce est variable dans nos environs mêmes et surtout en Espagne où les variétés *Iberica* et *Ratamæ* notamment sont remarquables.

M. Codet m'a envoyé une paire de *Trifolii* pris à Sêbdou. Ces papillons appartiennent à un même type. Ils diffèrent très peu de celui qu'on trouve à Cannes et qui provient de chenilles un peu différentes des nôtres, ainsi que je l'ai exposé précédemment à propos de *Serrula*. Le type de Cannes ne diffère guère de celui de Sicile, appelé *Cocles*.

Nous trouvons sur les bords de la Manche, à Cancale, un *Trifolii* très voisin de celui de Cannes, c'est-à-dire à peu près semblable à *Cocles*. C'est un fait assez curieux et que j'ai signalé déjà dans les Annales de la Société entomologique de France.

Bombyx Luteus, OBERTHÜR (pl. I, fig. 2).

J'ai décrit cette espèce nouvelle dans la III^e livraison de ces Études (p. 44). J'en donne la figure dans cette VI^e livraison, fidèle au principe que je me suis posé dans l'intérêt de la science d'accompagner de figures toutes les descriptions d'espèces nouvelles que je pourrais écrire.

Bombyx Warionis, OBERTHÜR (pl. II, fig. 6).

Décrit sur deux exemplaires ♀, dont l'un faisant autrefois partie de la collection Guinée, se trouve maintenant dans la mienne, et l'autre, qui a servi de modèle à la fig. 6 de la pl. II, appartient à M. J. Fallou. Ce papillon avait été pris par M. Al. Warion dans la province d'Oran au mois de mai 1867. Le *Bombyx Warionis*, pour lequel il faudra peut-être créer un genre spécial, semble faire une transition entre les *Bombycides* du groupe d'*Herculeana*, *Neogena*, etc., et les *Liparides*.

Les ailes sont grises en dessus traversées de l'apex au bord interne par une bande diagonale un peu courbe au milieu de son parcours, formée de taches noires intranervurales plus épaisses et plus apparentes dans mon exemplaire que dans celui de M. Fallou. Une éclaircie blanchâtre assez vague accompagne intérieurement cette bande maculaire depuis la côte de l'aile, en descendant au-dessous de la nervure inférieure de la cellule et en remontant près de la base jusqu'au bord costal, de façon à circonscrire un espace gris jaunâtre costal et cellulaire qui est limité, d'ailleurs, par un trait de contour noirâtre beaucoup moins accentué cependant dans l'exemplaire qui a servi de modèle à la fig. 6 que dans celui que j'ai eu ensuite à ma disposition. De plus, dans le spécimen de M. Fallou, on voit un trait droit, descendant diagonalement de l'apex au bord interne, extracellulaire, plus accentué vers le milieu

de l'aile et d'un gris plus sombre que le fond. Ce trait obscur existe à peine dans l'exemplaire de la collection Guenée. Les ailes inférieures sont d'un brun grisâtre, avec une bande transverse médiane un peu plus obscure que le fond. La frange des quatre ailes est large, grise aux supérieures, blanche aux inférieures. Les antennes sont courtes; la tête peu proéminente; les poils du thorax gris, l'abdomen gris terminé par un bouquet coupé droit de poils soyeux, gris, assez longs.

En dessous, l'aile supérieure est noirâtre avec la côte, le bord extérieur et la frange gris clair; l'aile inférieure est grise avec quelques atomes et une petite tache noirâtre assez près de la base et du bord costal, et une bande également d'atomes noirâtres allant du bord costal, parallèlement au bord extérieur et remontant vers la base le long du bord anal.

Les deux papillons que j'ai sous les yeux, quoique appartenant bien incontestablement à la même espèce, diffèrent un peu l'un de l'autre, ainsi qu'on a pu le reconnaître par la lecture de la description ci-dessus. L'exemplaire de M. Fallou est plus obscur et plus vaguement dessiné, le mien est au contraire plus clair, avec les dessins mieux écrits. Cela indique que l'espèce est assez variable. Sa place dans la nomenclature ne pourra être sûrement définie que quand le ♂ sera connu.

Cnethocampa Pityocampa, ESPER.

Magenta; Sidi-bel-Abbès (*D^r Codet*); Nemours (*Édouard Austaut*). La chenille est très commune partout où il y a des pins. Elle éclôt en décembre pour se transformer en avril. Le papillon vole à partir des premiers jours d'août jusqu'à septembre.

Lasiocampa Lineosa, DE VILLIERS.

Province d'Oran (*Austaut*).

Lisparis Dispar, LIN.

Sebdou. La chenille vit sur le chêne vert (*D^r Codet*).

Orgya Josephina, AUSTAUT (pl. II, fig. 5).

Charmante Liparide découverte au lac Sebgha, au mois d'avril 1880, par M. Ed. Austaut, dont le frère, avec sa gracieuseté ordinaire, a bien voulu gratifier ma collection de quatre exemplaires ♂ et ♀.

Les ailes supérieures du ♂, seul sexe ailé, sont en dessus noires avec l'espace basilaire sablé de jaune paille, ou quelquefois tout noir et seulement limité par une ligne jaunâtre traversant droit de la côte au bord interne; de plus, on voit sur les ailes supérieures une tache cellulaire, cordiforme, inférieurement accompagnée de deux petites macules, la première ronde et qui lui est quelquefois contiguë, la seconde sagittée, oblique et joignant le bord interne; enfin une tache ronde extracellulaire quelquefois surmontée d'une autre petite tache costale. Toutes ces taches sont jaune clair.

La frange des supérieures est également jaune clair. Les ailes inférieures sont semblables à celles de certains individus de *Dubia*.

Les poils du thorax sont gris blanchâtre. Les antennes sont plus courtes que dans *Splendida* et n'ont pas l'arête jaune.

Les ailes supérieures diffèrent en dessous de celles de *Splendida*, parce que les parties jaunes et noires sont plus nettes les unes par rapport aux autres et aussi à cause de la disposition des parties noires apicales.

La ♀, complètement aptère comme ses congénères, paraît avoir des dimensions notablement considérables.

M. Léon Austaut a donné sur l'*Orgya Josephina* des renseignements pleins d'intérêt (journal *le Naturaliste*, n° 28, du 15 mai 1880). Je ne saurais mieux faire que de transcrire ici ce que M. Austaut nous apprend des premiers états :

« La chenille de l'*Orgya Josephina* s'écarte notablement de » celles des autres *Orgya*, en ce sens qu'elle est dépourvue des » deux pinceaux de poils en forme d'antennes placés de chaque » côté de la tête chez les larves de ce groupe (*). Elle est tubercu-

(*) Les chenilles des **Orgya Splendida** et **Dubia**, n'ont pas ces deux pinceaux si remarquables dans **Antiqua**, par exemple.

» leuse et couverte de brosses courtes, divergentes, d'un noir vif.
 » Sur le milieu des 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 11^e anneaux existent
 » d'autres touffes de poils fins, très denses, grisâtres et pas plus
 » longs que les précédents. La peau de cette chenille est noire;
 » cependant, les tubercules dorsaux des trois premiers segments,
 » ainsi que ceux de la partie postérieure du corps à partir du 8^e an-
 » neau, sont vivement colorés en jaune orangé. Le milieu des
 » 9^e et 10^e anneaux est dégarni de poils, et l'on aperçoit sur chacun
 » d'eux un point charnu très saillant d'un jaune vif. La tête est
 » noire avec les mandibules et une ligne sur le devant de la face,
 » sous forme de V renversé, d'un beau jaune d'or. Le ventre et les
 » pattes sont fauves, maculés de brun foncé.

» Cette chenille, très jolie dans toutes ses parties, a été trouvée
 » sur une plante grasse dont il n'a pas encore été possible d'obtenir
 » la détermination; elle s'en est nourrie à l'exclusion de tout autre
 » végétal. Pour se métamorphoser, elle file une coque ovoïde d'un
 » gris foncé, d'un tissu peu serré et qui semble formé de soie et
 » de poils entremêlés. Les chrysalides varient beaucoup suivant les
 » sexes. Celles des ♀ sont très grosses, ovalaires, à tête détachée du
 » thorax et inclinée en avant avec l'oviducte saillant; elles sont d'un
 » gris bistre très foncé. Celles des ♂ sont beaucoup plus petites, d'un
 » brun luisant, très élargies du thorax et amincies postérieurement;
 » leur dos est hérissé d'une pilosité grisâtre.

» A l'éclosion des chrysalides, la ♀ ne quitte pas son cocon
 » à l'instar de ce qui se passe chez *Trigotephras*. La fécondation
 » doit donc s'opérer dans l'intérieur de la nasse de même que la
 » ponte.

» Les œufs sont de la taille de ceux de *Bombyx Rubi*, mais plus
 » arrondis, d'un blanc de lait avec une petite macule grise im-
 » primée à un point de leur surface. »

Cette *Orgya Josephina* diffère bien nettement par le ton foncé du noir et la teinte jaune pâle des taches et de la frange des ailes supérieures en dessus, de toutes les variétés de *Splendida*, ainsi que j'en puis juger par les nombreux exemplaires de *Splendida* que mon frère a capturés aux environs de Tanger et dans la Sierra-Nevada, du côté de Huejar. Elle diffère aussi beaucoup de la forme

Turcica habitant l'Asie-Mineure et que M. Allard a prise dans la province d'Oran; mais il est extrêmement curieux de constater que c'est surtout avec la forme géographique appelée *Dubia* et venant de la Russie méridionale que l'*Orgya Josephina* présente les plus grandes analogies. En effet, le ♂ ne diffère guère de *Dubia* que par la forme de ses ailes moins arrondies, la taille plus grande et l'envahissement des parties noires. On trouverait donc au Maroc et certainement aussi en Algérie le type *Splendida*, c'est-à-dire celui de l'Andalousie, le type *Turcica* ou d'Asie-Mineure, et enfin une forme mélanienne très voisine de celle appelée *Dubia* et venant de la Russie méridionale.

Rambur prétend dans son ouvrage, « Faune de l'Andalousie, » que *Dubia* et *Splendida* sont deux espèces distinctes. M. Staudinger les réunit au contraire dans son catalogue de 1871 comme étant deux formes d'une même espèce. La solution de cette question, à laquelle se trouve liée celle de *Josephina* (qui, en tout état de cause, conservera son nom, car elle est assez constante et tout à fait spéciale), dépend de l'opinion des naturalistes sur l'espèce et d'études nouvelles et comparatives qu'il y aurait lieu de faire sur les premiers états.

Orgya Trigotephras, BOISDUVAL.

Tanger, en juin. Diffère seulement du type de Provence et d'Andalousie, autant que j'en puis conclure d'après des exemplaires pris au vol, par une teinte un peu moins noire et plus rousse.

Orgya Ericæ, GERM.

La chenille vit à Seb dou sur les chênes verts. Le ♂ ne diffère du type de Hanovre que par une teinte brun cannelle plus noirâtre et plus foncé. La chenille, dont M. Austaut a eu l'obligeance de m'adresser deux exemplaires qui avaient desséché, est exactement semblable à une chenille dans le même état venant de l'Allemagne du Nord et que contient la collection Boisduval.

Dicranura Vinula, LIN., var. **Delavoiei**, GASCHET.

Bordj-Bouïra (*Delavoie*); Nemours (*Édouard Austaut*); Tanger (*Olcèse*).

Variété géographique remarquable par le ton uniformément gris de souris qui recouvre les quatre ailes dans les deux sexes et l'atténuation des parties noires.

C — Phalenites.

Gnophos Obscurata, W. V.

Une ♀ prise à Magenta par M. le D^r Codet, le 20 novembre 1879. Le type est assez foncé, un peu roux et analogue à la variété anglaise appelée *Pullaria* par Stephens.

Gnophos Mucidaria, HBN.

Oran ; un ♂ pris le 16 avril 1879 (*D^r Codet*).

Tephronia Codetaria, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 3).

Décrite sur une ♀ prise à Sebdou, le 16 août 1880, par M. le D^r Codet, à qui je l'ai dédiée comme témoignage d'estime affectueuse et de reconnaissance cordiale.

Taille de *Carieraria* ; ailes supérieures gris un peu verdâtre en dessus, traversées par quatre lignes noires dont deux très nettes et les deux autres assez bien écrites, mais plus estompées, continues, irrégulièrement dentées ; ailes inférieures plus claires marquées d'un point cellulaire noir et traversées par deux lignes noires, l'une extracellulaire très nette, dentée régulièrement, l'autre extracellulaire moins bien écrite et moins profondément sinuée. Le bord extérieur est marqué de points noirs assez épais, intranervuraux.

Dessous plus uniforme de coloration ; les lignes du dessus reproduites, mais à l'aile supérieure seulement accentuées à la côte et ensuite très effacées.

Tête et corps comme dans les espèces du même genre.

Acidalia Ochrata, Scop.

Un ♂ pris à Sebdou, le 27 juin 1880, par M. le D^r Codet.

Acidalia Osseata, W. V.

Sebdou, en juin (*D^r Codet*).

Acidalia Politaria, HÜBNER.

Sebdou, 28 juin 1880 (*D^r Codet*).

Acidalia Incanaria, HÜBNER.

Sebdou, en juin. Le type est blanc comme à Naples.

Acidalia Camparia, HERRICH-SCHÄFFER.

Le type, dans la province d'Oran, paraît être plus grand qu'en Dalmatie et que dans les Pyrénées-Orientales. Il est aussi un peu rougeâtre, comme du reste plusieurs espèces d'*Acidalia* d'Algérie chez lesquelles on remarque assez souvent une tendance à avoir une teinte générale plus chaude et d'un fauve un peu rouge.

Acidalia Cœnosaria, LEDERER.

Oran, le 16 avril 1879 (*D^r Codet*). Ne diffère du type de Beyrouth que par sa teinte plus foncée et plus rougeâtre.

Acidalia Litigiosaria, BOISD.

Un ♂ très frais pris à Sebdou, le 27 mai 1880, par M. le D^r Codet, diffère du type d'Espagne par ses lignes moins accentuées et sa taille un peu plus grande.

Acidalia Imitaria, HÜBN.

Tanger (*Olcèse*).

Stegania Permutaria, HÜBNER.

Sebdou, en mars (*D^r Codet*); Sidi-bel-Abbès, en mars (*Austaut*). Le type d'Algérie est semblable à celui de l'Espagne centrale, variant un peu pour la taille et l'accentuation des lignes noires, mais n'arrivant pas du tout au type *Commutaria* du centre de la

France. Dans les Pyrénées-Orientales on trouve les deux formes *Permutaria* et *Commutaria*. C'est là sans doute leur point de fusion?

Stegania Henricaria, OBERTHÜR (pl. XI, ♂ fig. 17, ♀ fig. 16).

Très jolie nouvelle espèce découverte par M. le Dr Henri Codet, à qui je suis heureux de la dédier, aux environs de Sebdou, au commencement de septembre 1880. Les trois individus que j'ai sous les yeux et que je dois à l'obligeance de M. Codet, ont été pris volant aux lumières.

Les ailes supérieures sont un peu plus falquées à l'apex et arrondies au bord extérieur que dans *Permutaria*. Le ♂ est brun pâle en dessus; mais la couleur de l'aile inférieure est plus grise, plus claire et semble un peu argentée. Près de l'apex, il y a une tache costale noirâtre, inférieurement suivie de quelques macules noires intranervurales, puis on voit deux taches costales noirâtres assez espacées l'une de l'autre.

Le dessous est brun rougeâtre pâle; il y a quelques pointillés noirâtres très fins sur l'aile inférieure.

La ♀ est d'une teinte assez uniforme brun rougeâtre un peu violacé, sans tache autre que la tache costale médiane du ♂ reproduite en brun plus foncé que le fond.

La *Stegania Henricaria* est une espèce fort délicate. Les trois spécimens que j'ai sous les yeux ne sont pas très purs et ont des parties d'ailes un peu frottées. Il y a une fine ligne blanchâtre descendant droit de l'apex au bord inférieur de l'aile supérieure. M. d'Apréval n'a pas représenté dans la peinture qu'il a faite de cette espèce ce caractère assurément peu visible, mais dont un examen attentif à la loupe m'a cependant convaincu. Je donnerai une nouvelle figure de la *Stegania Henricaria* si je puis obtenir des exemplaires très purs.

Cette nouvelle géomètre me paraît être une transition entre les deux genres *Stegania* et *Eilicrinia*.

Eilicrinia Cauteriata, RAMBUR.

Un exemplaire en mauvais état, mais très reconnaissable cependant, pris à Sebdou, le 23 avril 1880, par M. le Dr Codet.

Tephрина Austautaria, OBERTHÜR (pl. III, fig. 11).

Diffère en dessus de *Peltaria* par l'ombre noirâtre largement étendue de l'intérieur de la première bande jaune transversale vers la base de l'aile supérieure, l'accentuation du point noir médian, la direction de la deuxième bande jaune plus oblique et extérieurement plus largement ombrée de brun noirâtre. Le dessous reproduit ce caractère différentiel de l'écartement au bord costal des deux lignes jaunes, beaucoup plus large dans *Austautaria* que dans toutes les *Peltaria* de Provence.

J'ai dédié cette nouvelle *Tephрина* à M. Édouard Austaut qui l'a découverte aux environs d'Oran, au mois de septembre 1880.

Tephрина Austautaria, var. **Unicoloraria**, OBERTHÜR.

Décrite sur un individu pris à Magenta le 20 novembre 1879 par M. le D^r Codet.

Présente exactement les mêmes caractères que le type, c'est-à-dire la même direction des deux lignes jaunes transverses; mais toutes ces ombres noires font défaut et le fond des ailes supérieures est uniformément du même gris que les exemplaires foncés de *Partitaria*.

Austautaria et sa variété *Unicoloraria* ne peuvent être confondues avec cette dernière espèce (*Partitaria*) à cause de la direction des lignes jaunes de l'aile supérieure toujours assez droites et plutôt disposées dans *Partitaria* à être parallèles qu'à être aussi écartées au bord costal comme dans *Austautaria*.

Scodiona Hispanaria, MILLIÈRE.

Trouvée à Nemours en mars 1878 par M. Austaut.

Scodiona Miniosaria, DUPONCHEL.

Oran, en septembre (*Ed. Austaut*).

Selidosema Ambustaria, HÜBN.

Oran, au mois de septembre (*Ed. Austaut*).

Fidonia Megearia, OBERTHÜR (pl. II, fig. 8).

J'ai reçu cette jolie *Fidonia*, comme venant de Tlemcen, tout d'abord de M. l'abbé Mège, à qui je l'ai dédiée, puis de M. L. Austaut à qui ses frères l'avaient envoyée de la province d'Oran.

Je ne connais que le sexe ♂ dont je possède trois exemplaires.

La *Fidonia Megearia* est à peine aussi grande que la *Picearia*. Elle est brune avec un point noir discoïdal sur les quatre ailes et une double ligne noire, extrêmement sinueuse, extracellulaire, descendant de la côte des supérieures au bord anal des inférieures; de plus, aux supérieures, il y a une ligne transverse, également fort sinueuse, noire, un peu épaisse, placée entre la base et le point noir discoïdal. Ce point noir est entouré de quelques atomes blanchâtres, et une ligne blanchâtre un peu vague borde extérieurement la seconde ligne noire sinueuse commune extracellulaire, mais presque uniquement à l'aile supérieure. Après cette éclaircie blanche, il y a aux ailes supérieures un dessus noirâtre intérieurement fondu en brun, extérieurement également limité d'un trait blanc. Ce dessin très sinueux se prolonge sur les ailes inférieures en noirâtre; il y est extérieurement bordé de brun pâle. Le contour des quatre ailes est liséré d'un fin trait noir, plus accentué au vis-à-vis des parties noires qui entrecourent la frange, laquelle est brune d'abord, puis blanche à son extrémité. La couleur brune et la couleur blanche de la frange sont très nettement séparées l'une de l'autre et forment comme deux franges juxtaposées.

Le dessous est plus mat que le dessus, d'un ton brun plus uniforme, moins chaud et reproduit à peu près exactement les dessins du dessus, mais en les atténuant et en supprimant à l'aile supérieure la première ligne transversale entre la base et le point noir discoïdal.

Les antennes sont pectinées comme dans *Picearia*; les pattes sont chamois clair et les cuisses brunes.

Ligia Yaminaria, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 4).

Diffère au premier coup d'œil de l'*Opacaria* par la ligne de l'aile supérieure descendant de l'apex, puis se recourbant vers la base, au lieu de descendre droite et oblique comme dans *Opacaria*.

Je n'ai vu qu'une seule ♀ de cette nouvelle espèce découverte par M. le Dr Codet, à Ben-Youb, le 9 novembre 1879. L'exemplaire que je dois à la générosité de M. Codet est très pur ; les ailes sont grises ; les supérieures sablées çà et là de quelques atomes noirs avec un lavis faiblement jaunâtre le long du bord inférieur et au-dessous de la nervure médiane jusqu'à la rencontre de la ligne coudée descendant de l'apex. Cette ligne coudée est intérieurement accompagnée d'une teinte brune, étroite et fondue. Les ailes inférieures sont plus blanches vers la base que vers le bord extérieur. En dessous, les ailes ont un reflet argenté ; les supérieures sont grises, les inférieures blanches.

Eubolia Peribolata, HÜBN.

Oran, en septembre (*Édouard Austaut*) ; type semblable à celui d'Espagne, beaucoup plus rembruni que celui de nos environs.

Lithostege Griseata, BORK.

Sidi-bel-Abbès, en septembre (*Austaut*). Diffère du type de Hongrie parce que la ligne noirâtre partant de l'apex est un peu plus accentuée et paraît un peu plus oblique.

D — Noctuelites.

Bryophila Fraudatricula, HÜBN.

Sebdou (*Dr Codet*).

Leucania Putrescens, HBN.

Daya, le 9 septembre 1879 (*Dr Codet*).

Leucania Punctosa, TR.

Sebdou (*Dr Codet*).

Leucania Loreyi, DUP.

Sebdou, en juin (*Dr Codet*).

Laphygma Exigua, HÜBN.

Tanger (*R. Oberthür*); province d'Oran (*Édouard Austaut*). C'est cette espèce que M. Austaut a décrite sous le nom de *Sebghana*. Un individu typique qu'il a bien voulu m'offrir ne diffère en rien de ceux d'Espagne (*Las Navas; Lanjaron; Alsasua*) et même des Pyrénées-Orientales.

Luperina Rubella, DUP. (pl. XI, fig. 9), var. **Dayensis**, OBERTHÜR.

Une ♀ prise à Daya, le 12 septembre 1879, par M. le Dr Codet, diffère du type ordinaire de la France centrale et méridionale par l'absence absolue de teinte rougeâtre. Les ailes supérieures et le thorax sont d'un gris jaunâtre uni.

Luperina Lasserrei, OBERTHÜR (pl. XI; ♂, fig. 13; ♀, fig. 14).

Un peu plus petite que *Testacea* et les ailes beaucoup plus étroites; à peu près les mêmes dessins que *Testacea*, mais la ligne coudée beaucoup plus droite et moins creusée et la tache claviforme beaucoup plus saillante. Les ailes supérieures sont grises avec un lavis rose qui envahit et colore toutes les parties pâles; les ailes inférieures sont entièrement blanches. Le thorax est assez épais, mais l'abdomen est grêle. Les antennes du ♂ sont pectinées comme dans le genre *Heliophobus*.

Le dessous est gris blanchâtre un peu luisant avec l'apex grisâtre, une ligne commune transverse, une tache costale et les points cellulaires noirâtres.

Espèce décrite sur un ♂ pris par M. Codet à Magenta, le 20 octobre 1879, et une ♀ prise à Sebdou, le 10 octobre 1880, et dédiée à M. le Dr Lasserre, ancien médecin en chef de l'hôpital militaire de Sebdou.

Agrotis Hodnæ, OBERTHÜR.

Un ♂ pris à Sebdou, le 3 septembre 1880, par le Dr Codet, diffère seulement de la ♀, seul sexe que je connaissais, par ses antennes très peu pectinées.

Dasycampa Sebdouensis, AUSTAUT.

M. L. Austaut a eu la générosité de m'offrir le seul exemplaire de cette espèce pris par son frère Arthur, en mars 1880, aux environs de Sebdou, et d'après lequel a été rédigée la description insérée dans le n° 28 du journal *le Naturaliste*, portant la date du 15 mai 1880. Le papillon en question me paraît être une variété de la si variable *Vaccinii*. Je possède un spécimen pris à Rennes et presque absolument semblable à *Sebdouensis*. Je crois que *Sebdouensis* est une variété à ailes supérieures brun rougeâtre foncé et caractérisée par l'oblitération des lignes extrabasilaire et coudée, et des taches médiane et réniforme en dessus. Par le dessous, il est impossible de voir aucune différence entre *Vaccinii* et *Sebdouensis*. J'ai sous les yeux une trentaine de *Vaccinii* de différents pays et presque tous différents les uns des autres pour quelques détails. On peut distinguer des races (encore sont-elles réunies par des exemplaires de transition), mais toutes dérivent assurément de la même espèce.

Xanthia Austauti, OBERTHÜR (pl. I, fig. 3).

Décrite sur un ♂ très frais pris au mois de septembre 1878, à Sidi-bel-Abbès, par M. Austaut, à qui je l'ai dédiée, comme faible témoignage de reconnaissance et d'estime.

Elle diffère de *Ocellaris* et de la variété *Palleago* (Hübner, 192) de cette espèce, parce que les ailes supérieures et le thorax sont d'un blanc jaunâtre très pâle, avec la ponctuation de la ligne subterminale et le tour des taches réniforme et médiane orangé vif.

Le dessous est entièrement d'un blanc jaunâtre un peu luisant. La forme des ailes est comme dans *Gilvago*.

Est-ce une variété géographique très remarquable de cette dernière espèce? J'avoue qu'avec un seul spécimen il est bien difficile de résoudre cette question. En tout cas, que ce soit une espèce à part ou une variété locale, la *Xanthia Austauti* n'en est pas moins intéressante et il était nécessaire de la distinguer par un nom.

Xanthia Ocellaris, BORK.

Un ♂, pris à Sebdou le 6 septembre 1880, par M. le Dr Codet,

appartient à la variété *Palleago*, Hübner et est bien différent d'*Austauti*.

Metopoceras Codeti, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 10).

Dédiée à M. le D^r Codet qui a pris le spécimen d'après lequel j'écris la description ci-dessous, à Seb dou, le 20 avril 1880.

Taille de *Felicina* ; mais les ailes un peu moins élargies. Les supérieures ainsi que le thorax couverts en dessus d'un lavis rosé, parsemés d'atomes gris. La ligne extrabasilaire est très sinueuse et présente une pointe saillante assez près du bord costal ; la ligne coudée, très sinueuse aussi, s'avance en approchant du bord interne vers la base, de sorte que l'ensemble de la ligne est loin d'être droit, mais présente au contraire comme un degré d'escalier près du bord inférieur. Le centre et le bord externe de l'aile supérieure est parsemé d'atomes gris formant au centre de l'aile comme une ligne transversale plus ou moins épaisse et à peu près ininterrompue.

Les ailes inférieures sont noirâtres, surtout foncées vers le bord extérieur. Le dessous est gris assez foncé, sauf à l'aile inférieure dont la partie centrale est plus claire.

Polia Nigrocincta, TR.

Une ♀ prise à Seb dou, en septembre, par M. Arthur Austaut.

Hadena Solieri, BDV ; var. ? (ou aberr. ?) **Arabs**, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 8).

Seb dou (D^r Codet), le 7 juin 1880 ; prise posée contre un peuplier.

Je rapporte comme variété à *Solieri* la noctuelle dont je ne possède qu'un seul échantillon et que j'ai fait figurer sur la pl. XI de cette sixième livraison.

Le papillon pris à Seb dou diffère de la *Solieri* de Provence par l'oblitération de la tache réniforme et l'absence en dessous des points cellulaires ; puis la forme plus pointue des sinuosités de la ligne extrabasilaire, les ailes inférieures plus blanches, la frange de ces ailes blanche, la position en dessous de la ligne noirâtre transversale commune, bien plus rapprochée du bord dans *Arabs* que dans *Solieri*.

Si je possédais plusieurs individus semblables, je n'hésiterais pas à ériger l'*Hadena Arabs* en espèce tout à fait distincte.

Cucullia Verbasci, LIN.

Nemours, en juin 1877 (*Édouard Austaut*), ne diffère du type européen que par une taille un peu plus grande.

Omia Cyclopæa, DE GRASLIN.

Un exemplaire pris à Sebdou, le 27 mai 1880, volant sur une colline aride, vers 2 heures après midi (*Dr Codet*).

Agrophila Flavonitens, AUSTAUT (pl. III, fig. 4).

Découverte à Sebdou, en juillet 1880, par M. Arthur Austaut et décrite sur l'exemplaire typique que je dois, comme tant d'autres, à la gracieuseté de M. Léon Austaut.

Diffère de *Sulphuralis*, parce que les ailes inférieures sont moins foncées en dessus et sont en dessous à peu près uniformément jaune chamois, avec le point cellulaire à peine indiqué, et que d'autre part les ailes supérieures sont jaunes en dessus avec des parties plus foncées correspondant assez bien à celles qui sont noires dans *Sulphuralis*. La frange des ailes supérieures est en partie noire comme dans *Sulphuralis*. Le dessous des ailes supérieures est jaune chamois avec la côte et le bord externe un peu plus foncé.

Agrophila Deleta, STAUDINGER (pl. III, fig. 5).

J'ai déjà parlé dans la troisième livraison de ces *Études d'Entomologie* de cette espèce découverte à Collo par M. Seriziat. Je publie la figure de l'*Agrophila Deleta*, afin de la rendre plus facile à reconnaître. Elle est d'un jaune sale; les inférieures sont plus brunes que les supérieures; la frange est partout jaunâtre et les ailes supérieures sont ornées d'une petite ligne subterminale d'atomes noirs parallèle au bord externe assez courte et n'atteignant ni la côte ni le bord inférieur. Le dessous est uniformément ocre jaune luisant.

Agrophila Sulphuralis, LIN., var. **Algira**, OBERTHÜR (pl. II, fig. 2).

Diffère de la *Sulphuralis*, espèce répandue dans toute l'Europe et même au Japon, où elle est seulement plus grande et plus obscure, parce que la teinte générale des ailes est d'un jaune fauve, clair vers la base, plus foncé vers le bord extérieur, tandis que les types européen et asiatique sont jaune canari. Les dessins noirs sont exactement les mêmes que dans le type européen; mais ils sont moins accentués. En dessous, la variété *Algira* est caractérisée par sa teinte fauve pâle et l'oblitération des parties noirâtres.

Décrite sur une ♀ prise à Bône par M. Gandolphe et appartenant à M. J. Fallou.

Metoponia Vespertinalis, RAMBUR.

Tanger (*Olcèse*).

Anthophila Candicans, RAMBUR.

Un exemplaire pris à Valmy par le D^r Codet, le 4 juin 1879, est à peu près conforme à celui figuré par Rambur (Catalogue systématique des Lépid. de l'Andalousie, pl. X, fig. 5). Le noir de la bande transverse y est un peu plus épaissi et plus accentué.

Anthophila Virginalis, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 1).

Tout à fait blanche en dessus, avec un reflet argenté, sauf le bord extérieur des ailes supérieures liséré de fauve. Dessous blanc d'argent très brillant avec un peu de brun vers le bord costal.

Décrite sur un ♂ pris à Sebdou, par le D^r Codet, le 6 juillet 1880.

Il se pourrait faire que l'*A. Virginalis* fût une simple variété de *Candicans*. Cependant toutes les *Anthophila* connues sous les noms d'*Albicans*, *Extranea*, *Extraria*, figurées par Rambur dans le Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie, soit qu'elles s'éloignent de *Candicans* qui paraît être le type médian, par albinisme ou par mélanisme, ont toutes, même *Albicans*, le même dessin, seulement plus ou moins accentué sur l'aile supérieure.

Virginalis, au contraire, n'a aucune trace de cette ligne transversale; mais il y a dans la collection Boisduval avec l'étiquette *Albicans*, R., un papillon tout semblable à celui de Sebdou, très vraisemblablement donné à M. Boisduval par Rambur et venant d'Andalousie. Ce papillon est encore plus parfaitement blanc que *Virginalis*, puisqu'il n'a même pas le liséré fauve le long du bord extérieur des ailes supérieures en dessus. Or, cet *Albicans* est peut-être la variété extrême que peut par albinisme produire *Candicans*, et alors *Virginalis*, comme cet *Albicans*, dériverait de *Candicans*.

Mais l'*Albicans* de Rambur est un type ayant encore très bien indiqué le dessus noirâtre ou grisâtre de l'aile supérieure; l'*Albicans* de Boisduval n'est point conforme à celui figuré par Rambur, et dès lors il y avait lieu de donner un nom qui distinguât la variété albine extrême de *Candicans*, si tant est que *Virginalis* soit une *Candicans* albine exagérée.

Anthophila Albida, DUPONCHEL (pl. XI, fig. 15).

Sebdou, le 15 juillet 1880 (*D^r Codet*).

Diffère un peu de la figure de Duponchel et du papillon que M. Guenée a décrit dans le *Species général* sous le nom d'*Albida*, parce que les deux lignes droites et parallèles transverses de l'aile supérieure sont bien moins nettement accusées dans le spécimen pris par M. Codet.

Anthophila Caïd, OBERTHÜR (pl. XI, fig. 2).

Sebdou, le 25 mai 1880 (*D^r Codet*).

Diffère de *Virginalis* en dessus par sa frange brune, le bord extérieur des ailes supérieures lavé d'un peu de fauve et orné d'une ligne de points noirs très fins parallèles au bord extérieur dont ils sont très voisins. De plus, le disque des ailes supérieures a une tache vague, allongée, noirâtre.

En dessous, les ailes supérieures sont brunes surtout vers le milieu et les inférieures plus pâles, mais aussi avec le milieu rembruni.

L'*Anthophila Caïd* est peut-être l'exagération mélanienne de

Virginalis. Dans ce cas elle indiquerait que *Virginalis* et *Candicans* seraient deux espèces à part.

Thalpochares Ostrina, HÜBNER.

Sidi-bel-Abbès, en mars (*Austaut*); Tanger (*Olcèse*).

Espèce extrêmement variable et très répandue aussi bien en Algérie que dans le midi de l'Europe.

Catocala Elocata, ESPER.

Province d'Oran (*Austaut*).

Diffère très peu du type européen. La teinte rouge des ailes inférieures paraît cependant un peu plus pâle.

Catocala Oberthüri, AUSTAUT (pl. I, fig. 1).

Sidi-bel-Abbès, en septembre 1878 (*Austaut*); Géryville (*L. Bedel*).

Diffère d'*Elocata* par la teinte moins grise et plus uniformément gris jaunâtre des ailes supérieures en dessus, la teinte rouge plus vive des ailes inférieures, la disposition moins arquée de la bande noire médiane qui s'arrête toujours avant d'atteindre le bord anal.

En dessous, les bandes noires des ailes supérieures sont plus droites que dans *Elocata*, leurs bords sont moins sinueux et un lavis rose couvre l'espace près du bord inférieur dans *Oberthüri*. La bande noire médiane des ailes inférieures, reproduisant le dessus, est plus droite et beaucoup moins arquée.

Décrite sur quatre exemplaires semblables dont je dois trois à l'obligeance de M. Austaut.

La *Catocala Oberthüri* diffère aussi d'*Elocata* par ses ailes moins allongées, relativement plus élargies et sa taille plus petite. L'ensemble de ces caractères lui donne un aspect assez particulier.

J'ai vu dans la collection de M. Fallou une *Catocala* prise à Bône par M. Gandolphe et qui m'a paru nouvelle. Elle est voisine de *Promissa*, mais l'aile supérieure en dessus est beaucoup plus blanche. Malheureusement, le seul spécimen que je connaisse jusqu'à présent de cette espèce est en trop mauvais état pour pouvoir être bien exactement décrit.

E — Pyralides.

Aporodes Austautalis, OBERTHÜR (pl. III, fig. 7).

Découverte à Sebdou par M. Arthur Austaut, à qui je me suis fait un devoir de reconnaissance de la dédier.

Taille de *Floralis*, faciès d'*Atralis* et *Normalis*. Ailes entièrement noires, les supérieures traversées du bord costal au bord interne par deux lignes plus noires encore, l'une extrabasilare, l'autre submarginale, celle-ci extérieurement, surtout près de la côte, lisérée d'un peu de jaune. Un petit point très noir se voit dans l'espace compris entre les deux lignes transversales.

Les palpes sont longs, jaunes et inclinés à peu près perpendiculairement au plan du corps. Les antennes du ♂ sont assez pectinées. Les pattes sont longues et jaunâtres, surtout au dernier article.

Le dessous des ailes reproduit le dessus en plus pâle et avec ces différences qu'on voit un point médian noir aux inférieures comme aux supérieures, que la première ligne extrabasilare des supérieures est absente et que la ligne submarginale est commune aux quatre ailes et extérieurement lisérée de jaunâtre dans tout son parcours. De plus, le bord costal des supérieures est marqué de jaunâtre.

Cledeobia Interjunctalis, GUENÉE, var. **Lorquinalis**, GUENÉE.

Une ♀ prise à Sebdou par le D^r Codet. L'*Interjunctalis* type est commune à Lambèze (*G. Allard*) ; elle se trouve aussi à Boghari (*Raffray*).

Actenia Honestalis, TR.

Sebdou, le 27 juin 1880 (*D^r Codet*) ; type plus noirâtre qu'en Hongrie.

Galleria Cerella, LIN.

Sebdou, le 7 juillet 1880 (*D^r Codet*).

APPENDICE.

En outre des papillons que j'ai cités dans ce second supplément à la faune d'Algérie et que j'ai eus sous les yeux, je dois citer un certain nombre d'espèces que je n'ai pas vues, sur le type local desquelles je n'ai par conséquent rien à dire, mais qui m'ont été signalées par MM. Austaut, Codet et Fallou, c'est-à-dire par des entomologistes dont la détermination peut être considérée comme parfaitement sûre. J'aurais pu réserver cette liste pour le Catalogue général des Lépidoptères d'Algérie. Mais je pense qu'on pourra toujours la consulter avec intérêt et je crois devoir ne pas en retarder la publication.

Ino Orana, AUSTAUT.

Province d'Oran (*Austaut*).

Platypteryx Binaria, HUFN.

Sebdou, en juillet (*Codet*).

Cladocera Optabilis, BDV.

Magenta, en octobre, aux lumières (*Codet*).

Heliophobus Hirta, HÜBN.

Magenta, en novembre, aux lumières (*Codet*).

Acronycta Rumicis, LIN.

Sebdou, en août (*Codet*). Bône (*Gandolphe*, suivant *Fallou*).

Caradrina Flava, FALLOU.

Sebdou (*Codet*).

Agrotis Obelisca, HÜBN.

Daya, en août (*Codet*).

Agrotis Trux, HÜBN.

Daya, en septembre (*Codet*).

Hoporina Croceago, FABR.

Sebdou, fin septembre (*Codet*).

Anchocelis Lunosa, HAW.

Daya, en septembre, aux lumières (*Codet*).

Cosmia Affinis, LIN.

Bône (*Fallou*).

Heliothis Nubigera, H. S.

Sebdou, en avril et mai, contre les murs dans l'intérieur des maisons (*Codet*).

Calocampa Exoleta, LIN.

Sebdou, en août. La chenille est très commune; elle vit surtout sur les Asphodèles (*Codet*).

Cucullia Chamomillæ, DUP.

Tlemcen et Sidi-bel-Abbès (*Austaut et Codet*).

Plusia Ni, HÜBN.

Province d'Oran (*Austaut*).

Catephia Alchymista, SCHIFF.

Sebdou, en juin (*Codet*); Bône (*Fallou*).

Spintherops Cataphanes, HÜBN.

Sebdou et Sidi-bel-Abbès (*Codet et Austaut*).

Catocala Dilecta, HÜBN.

Sebdou et Daya, en juillet et août (*Codet*).

Catocala Pellex, HÜBN.

Sebdou, en août (*Codet et Austaut*).

Catocala Nymphagoga, ESP.

Sebdou, commence à paraître à la fin de juin (*Codet*).

Ophiodes Lunaris, SCHIFF.

Sebdou, fort commune dès la fin de mars (*Codet*).

Zethes Insularis, RAMB.

Oran (*Austaut*).

Leucanitis Philippina, AUSTAUT.

Oran, le 20 mars 1880 (*D^r Codet*).

Margarodes Unionalis, HÜBN.

Oran (*Austaut*).



IV. LE GENRE ECPANTHERIA

M. Boisduval a publié, dans les Annales des Sociétés entomologiques de France et de Belgique, quelques études monographiques sur des papillons appartenant à la grande division des *Bombycides*, préparant ainsi la voie, restée neuve encore, à un travail d'ensemble sur ces Lépidoptères que rendent si remarquables leurs mœurs et les diverses phases de leur vie évolutive.

Malheureusement M. Boisduval a publié très peu de figures et son texte, bien qu'assez clairement écrit pour l'ordinaire, ne peut dans la plupart des cas suffire à remplacer les dessins absents.

Un auteur anglais, M. Walker, a cru devoir lui aussi accumuler, et sans jamais les éclairer d'aucune figure, les descriptions de toutes sortes d'Hétérocères. J'estime que de pareils travaux non seulement restent sans profit pour la science, mais de plus y deviennent une source indéfinie de confusion dans la nomenclature et de doute dans les déterminations.

Dans l'étude des sciences naturelles, il est impossible

cependant de se contenter d'à peu près et de probabilités. Il faut la vérité, c'est-à-dire une précision rigoureuse dans le nom d'abord de l'être dont on s'occupe, puis dans les observations relevées à son endroit.

Mais n'est-il pas évident pour tout le monde que ces descriptions sans figures sont la négation même de la précision? Toujours elles laissent subsister le doute et elles n'engendrent en somme que l'obscurité et le chaos.

On peut affirmer qu'une détermination faite d'après une description seule ne donne jamais la complète certitude du nom, et il faut, pour obtenir ce résultat si essentiel et si désirable, recourir à l'examen de l'insecte typique lui-même.

Or, ces insectes typiques sont bien fragiles; le temps et une foule d'autres causes en amènent la perte et empêchent de faire cette comparaison de l'insecte à déterminer au spécimen typique, sans laquelle on ne peut pourtant pas arriver à une exacte identification.

Tous les naturalistes déplorent ce fléau des descriptions sans figures et prévoient pour les sciences naturelles une prochaine confusion du langage.

Il y a un remède à cette situation déplorable et qui tend à s'aggraver chaque jour par la multiplicité de publications hétérogènes, où sans aucun ordre, ni aucune méthode, s'impriment dans tous les pays les diagnoses d'êtres appartenant aux ordres les plus différents. Ce remède, c'est de *considérer comme nulle et non avenue toute description que n'éclaire pas une figure suffisamment bien exécutée.*

Quoique tout le monde soit au fond d'accord sur la nécessité d'une solution sans doute rigoureuse, mais certainement très nécessaire, je n'ignore pas combien les réclamations intéressées d'une foule de descripteurs, aussi prodigues d'encre qu'économés de peintures, retarderont l'adoption générale de cette règle qui néanmoins s'imposera par la force des choses, si on veut affranchir la nomenclature d'une inextricable confusion.

« Pas de bonne figure à l'appui d'une description, pas de nom valable; » telle est suivant moi la loi qui doit régir la question.

Aussi, dût-il m'en coûter bien des critiques, je ne me lasserai pas de faire entendre ce qui est en définitive la voix du bon sens et de la vérité. Arrêtons-nous enfin sur cette pente fatale des descriptions sans figures qui fait déjà de notre nomenclature une véritable tour de Babel! Décrivons plutôt moins, mais ne décrivons rien sans que le dessin n'éclaire d'une façon certaine et définitive les travaux que nous pourrons écrire.

Les anciens auteurs nous ont le plus souvent donné à cet égard le meilleur exemple à suivre. Drury, Smith-Abbot, Cramer, Engrammelle, n'ont-ils pas infiniment plus aidé au progrès de la science par leurs peintures que par leurs écrits?

D'ailleurs si la nécessité des figures a pu être évidente, c'est pour ce genre *Ecpantheria* dont j'ai entrepris de faire connaître les espèces de ma collection. Est-il possible raisonnablement de faire comprendre par des paroles ces

lignes si compliquées, mais qu'un dessin rend si bien ? Aussi mettant la cognée à la racine de l'arbre, je me borne à citer dans la liste des autorités auxquelles je demande les déterminations des *Ecpantheria*, les noms de Cramer, Stoll, Smith-Abbot, Hübner, Geyer, Herrich-Schæffer, Felder, les seuls auteurs qui à ma connaissance aient figuré des espèces de ce genre.

Les *Ecpantheria* sont des Chéloniens. Les chenilles, à en juger par celle que Smith-Abbot a figurée sur la pl. LXIX de son ouvrage *Histoire naturelle des Lépidoptères de Géorgie*, sont tout à fait des chenilles d'*Écailles*.

Celle de l'*Ecpantheria Oculatissima*, Smith-Abbot (la *grande hermine léopard*), est noirâtre avec un certain nombre d'anneaux colorés en rouge à la partie dorsale, des touffes de poils noirs assez longs s'épanouissant en soleil sur de petits mamelons charnus, une ligne longitudinale noire supérieurement accompagnée d'un lavis rougeâtre. Les stigmates sont rouges cerclés de noir. La chrysalide est brun noirâtre avec six taches stigmatales rouges. La chenille est représentée mangeant le *Polymnia Tetragonotheca*, Linné, plante à belles fleurs jaunes.

Stoll figure aussi (pl. XVI, fig. 8 et 8^h) la chenille et la chrysalide de l'*Ecpantheria Cunigunda*, dont Cramer représente les papillons ♂ et ♀ sur la pl. CCCXLIV, fig. DE, de son grand ouvrage des *Papillons exotiques*. Il la décrit ainsi : « La couleur de la tête, du corps et des six pattes écailleuses de cette chenille est d'un noir brunâtre et la

séparation des anneaux est placé une rangée de touffes courtes d'un poil épineux (*). Les pattes du milieu et les postérieures sont pareillement brunes. Elle se nourrit des feuilles de l'arbre de coton, mais on la trouve aussi sur l'arbre de café. Elle se prépare une coque mince d'un noir fauve, après quoi elle se transforme en chrysalide brune obscure qui à son extrémité a deux pointes ou petites queues. De cette chrysalide sort la phalène dans huit jours. »

Les papillons ont les ailes généralement blanches, quelquefois partiellement dénudées d'écailles, ornées de dessins formés de nombreux cercles ou ovales, ou même de lignes irrégulières. Le thorax, les épaulettes, les deux pièces du collier ont très souvent leur part de ces dessins que limitent ordinairement de fins contours grisâtres ou noirâtres. L'abdomen est très différent suivant les espèces, tantôt jaune orangé avec des taches blanches lisérées de noir, tantôt gris ou bleu d'acier avec des taches jaunes.

La ♀ a les ailes plus grandes que le ♂ et plus entières. Le ♂ a très fréquemment aux ailes inférieures une saillie anale plus ou moins prononcée. Le ♂ a les antennes un peu pectinées ou presque filiformes, la ♀ les a toujours filiformes.

Les parties thoraciques sont, à la différence des *Arctia*,

(*) Je copie textuellement et sans y rien changer la phrase incorrecte ou incomplète de Stoll. Le sens, du reste, est facile à établir.

dépourvues de poils longs et soyeux et le dos est presque toujours absolument lisse.

Les *Ecpantheria* sont répandues depuis les États-Unis jusqu'à la République argentine. Le nombre des espèces doit être très grand et il est certain que beaucoup restent à connaître. Il est probable que les collections particulières ou celles des musées publics en contiennent beaucoup qui sont inédites, et il est hors de doute que les grandes solitudes de l'Amérique méridionale, les bords de l'Orénoque, des Amazones, du Paraguay, les pentes des Andes et le centre du Brésil nourrissent une grande quantité d'*Ecpantheria* que nul naturaliste n'a encore possédées.

On arrivera à connaître bientôt la plupart des Lépidoptères-Rhopalocères qui habitent la zone tropicale; mais les Hétérocères se déroberont bien plus longtemps aux recherches des voyageurs ou des entomologistes résidents.

Eridanus, CRAMER (pl. LXVIII, ♀, fig. 6); ♂, OBERTHÜR (pl. XII, fig. 1).

Thorax entièrement blanc, ainsi que les ailes; abdomen blanc en dessous. En dessus les deux premiers anneaux abdominaux sont également blancs, les autres jaune orange inférieurement frangés de blanc. L'anüs est blanc.

Deux ♂ pris par le Dr Thieme sur la route de Bogota à Buenaventura (Nouvelle-Grenade), du 14 décembre 1877 au 22 février 1878.

Eridane, HÜBNER (Sammlung exotischer Schmetterlinge, pl. CXXX, ♂, fig. 1 et 2; ♀, fig. 3 et 4); OBERTHÜR (pl. XII, ♂, fig. 2; ♀, fig. 3).

Guyane française.

Le ♂ que j'ai fait figurer diffère de celui représenté par Hübner, à cause du plus grand nombre des taches apparentes sur ses ailes, des deux premiers anneaux abdominaux blancs, des taches abdominales latéralement grises et seulement dorsalement blanches. La ♀ diffère elle-même à cause d'une série longitudinale de taches complète à l'aile supérieure, tandis qu'elle est incomplète dans la figure de Hübner, et de la forme des franges blanches abdominales. Cependant je n'ose, pour ces différences, ériger une nouvelle espèce.

Mais il semble bien certain que *Eridanus*, Cramer, et *Eridane*, Hübner, sont deux espèces distinctes.

Muzina, OBERTHÜR (pl. XII, fig. 4).

Prise à Muzo (Nouvelle-Grenade), par le Dr Otto Thieme, pendant les mois d'octobre et novembre 1877.

Albicollis, OBERTHÜR (pl. XII, fig. 5).

Brésil.

Thiemei, OBERTHÜR (pl. XII, fig. 6).

Rencontrée par le Dr Thieme, à qui je suis heureux de dédier

cette nouvelle espèce, comme bon souvenir du voyage qu'il a exécuté pour nous en Colombie, près du Rio-Magdalena, en septembre et octobre 1877. Ces trois espèces ont les pièces du collier entièrement blanches et sans aucune tache. Elles diffèrent entre elles par la forme, le nombre et la position des taches, aussi bien sur les ailes que sur le thorax, l'abdomen et l'anus, et par la frange marquée de noir dans *Thiemei*. Je n'en connais que les ♂. Ils ont tous l'abdomen entièrement blanc en dessous. J'ignore dans quelle proportion peuvent varier les *Ecpantheria* et si, malgré leurs caractères différentiels, il n'y aura pas lieu de réunir *Muzina* à *Albicollis* ou même à *Thiemei*? Mais dans l'état actuel de la science, il m'a semblé utile de distinguer par des noms ces trois papillons qui seront d'ailleurs bien faciles à étudier plus tard, quand on possèdera de nouveaux documents, grâce à l'exactitude des figures que je publie.

Abscondens, OBERTHÜR (pl. XII, fig. 7).

Yukatan.

Depauperata, OBERTHÜR (pl. XII, fig. 8).

Colombie.

Espèce remarquable par les taches qui sont inscrites en trois séries, dont deux latérales et une médiane, sur l'abdomen en dessous.

Je ne connais que les ♀ d'*Abscondens* et *Depauperata*. Les mariages sont bien difficiles à établir sûrement dans ce genre *Ecpantheria*. Nous savons que les ♀ ont les ailes plus couvertes de dessins que les ♂; mais il paraît certain que les ♀ doivent avoir les mêmes taches à l'abdomen, au thorax et même au collier, que les ♂. J'ai longtemps étudié *Albicollis* et *Abscondens*, me demandant si ces papillons étaient les deux sexes d'une même espèce. La conformité des dessins abdominaux me faisait incliner vers cette opinion; mais je n'ai pu asseoir cette réunion sur un raisonnement assez positif et j'ai cru devoir séparer spécifiquement les deux *Ecpantheria*.

Bolivar, OBERTHÜR (pl. XIII, fig. 1).

Colombie.

Les taches du thorax ont un reflet bleu d'ardoise, ainsi que celles des épaulettes. Les pattes sont blanches avec l'extrémité bleu d'acier et quelques taches de même nuance.

Guadulpensis, OBERTHÜR (pl. XIII, fig. 2).

Guadeloupe.

Garzoni, OBERTHÜR (pl. XIII, fig. 3).

Prise à Toquiza, llanos de San-Martin (Nouvelle-Grenade), en avril 1878, par l'indien Eujenio Garzon.

Xanthonota, OBERTHÜR (pl. XIII, fig. 6).

Se trouvait dans la collection Boisduval, sans indication de patrie.

Elle diffère de la précédente par les détails de dessin des taches que fait ressortir la comparaison des deux figures. Peut-être est-ce une variété de *Garzoni*?

Yukatanensis, OBERTHÜR (pl. XIII, fig. 4).

Yukatan.

Ganglio, OBERTHÜR (pl. XIII, fig. 5). = *o. l. l. l. l. l.* ¹

Brésil (île de Sainte-Catherine).

Cayennensis (*), OBERTHÜR (pl. XIV, ♂, fig. 1; ♀, fig. 3).

Cayenne; Brésil.

Malgré la différence dans les taches thoraciques et dans l'ab-

(*) Puisque cette espèce se trouve à Rio-de-Janeiro, le nom de **Cayennensis** est trop exclusif pour lui convenir. Mais je me suis fait une loi de conserver les noms imposés par le D^r Boisduval, attendu que ses déterminations, même pour les espèces qu'il n'avait pas décrites, ont été extrêmement répandues.

domen (mais celle-ci paraissant plutôt due à une distension très grande des anneaux abdominaux), j'incline à croire que ces papillons sont les deux sexes d'une même espèce. Je possède deux ♀ venant de Rio et faisant partie de la collection Guenée, différant seulement du type de Cayenne par l'extension des parties brun clair des ailes inférieures. J'ai fait figurer, pl. XV, fig. 6, sous le nom de *Decipiens*, une variété de *Cayennensis*, dont les taches thoraciques, au nombre de six, sont séparées; dont les taches des ailes sont plus grises et plus élargies, et dont le fer à cheval anal est plus évasé.

Alpha, OBERTHÜR (pl. XIV, fig. 2).

Mexique.

Annexa, OBERTHÜR (pl. XIV, fig. 4).

Brésil.

La ♀ diffère du ♂ par un plus grand nombre de dessins à l'aile inférieure. Le ♂ que j'ai fait figurer présente une variation due à la réunion de deux lignes de taches arrondies près de la base de l'aile supérieure.

Bari, OBERTHÜR (pl. XIV, fig. 5).

Cayenne; dédiée à mon excellent ami Constant Bar, comme souvenir d'affection cordiale.

Le ♂ diffère de la ♀ figurée par l'oblitération des dessins aux ailes inférieures.

Orbiculata, OBERTHÜR (pl. XIV, fig. 7).

Brésil (*Beské*).

Dubiosa, OBERTHÜR (pl. XIV, fig. 6).

Guyane française.

Proxima, OBERTHÜR (pl. XV, fig. 9).

Brésil.

Bien voisine de *Bari*, *Dubiosa*, *Orbiculata* et *Annexa*, mais très distincte par la disposition des dessins; d'ailleurs assez variable pour l'empâtement, la réunion ou la division des taches des ailes et la prolongation de la ligne dorsale de points abdominaux jaune orange.

Detecta, OBERTHÜR (pl. XV, fig. 8).

Para.

Mexicana, OBERTHÜR (pl. XV, ♂, fig. 1; ♀, fig. 3). = *Candidata* No. 1.

Mexique (*Adolphe Boucard*).

Les dessins du thorax sont différents dans les deux spécimens figurés. La ♀ paraît être une variété à dessins confluent.

Haïtensis, OBERTHÜR (pl. XV, ♂, fig. 5; ♀, fig. 7). = *decora* No. 2.

Haïti.

Heterogena, OBERTHÜR (pl. XV, fig. 2).

Brésil.

Espèce aberrante à cause de ses antennes très pectinées, de ses épaulettes et de son thorax velus; mais elle est assurément une *Ecpantheria*.

Atra, OBERTHÜR (pl. XV, fig. 4).

Oaxaca.

Paraît aussi un peu aberrante, génériquement parlant.

Mus, OBERTHÜR (pl. XVI, fig. 1).

Brésil.

Contexta, OBERTHÜR (pl. XVI, fig. 2).

Brésil.

Bahiensis, OBERTHÜR (pl. XVI, fig. 5).

Bahia.

Boisduvali, OBERTHÜR (pl. XVI, fig. 6).

Bahia; Pernambuco.

Bien voisine de *Bahiensis*; mais me paraît cependant être une espèce distincte.

Columbina, OBERTHÜR (pl. XVI, ♂, fig. 3; ♀, fig. 4 et 7). = *Cymecator* ?

Envoyée de Manizales (Nouvelle-Grenade), par M. Patino. La ♀ paraît assez variable. M. Thieme l'a rencontrée aussi à Muzo en novembre 1877.

Quitensis, OBERTHÜR (pl. XVII, ♂, fig. 2; ♀, fig. 1).

Quito.

{ **Oculatissima**, SMITH-ABBOT (Histoire naturelle des Lépidoptères de Géorgie, pl. LXIX, ♂, ♀, larve et chrysalide).
 { **Scribonia**, STOLL (pl. XLI, fig. 3); HÜBNER (Sammlung exotischer Schmetterlinge, pl. CXXIX).

États-Unis d'Amérique.

J'ai fait figurer, pl. XVII, fig. 5, une ♀ du type le plus ordinaire, et fig. 3, un ♂ variété à taches confluentes que je désigne sous le nom d'aberration *Confluens*, Obr. Je possède une ♀ du Brésil, différant de celle des États-Unis par une teinte rose pâle qui envahit le thorax et les ailes, par la confluence des lignes de taches aux ailes supérieures et le rembrunissement des ailes inférieures. Je crois que c'est cependant bien la même espèce qu'aux États-Unis.

Kinkelini, BURMEISTER (pl. XVIII, ♂, fig. 1; ♀, fig. 6).

Buenos-Ayres (*E. Kinkelin*).

Aramis, OBERTHÜR (pl. XVIII, ♂, fig. 2; ♀, fig. 3).

Minas-Geraes.

Diffère au premier coup d'œil de *Kinkelini*, par le prolongement de la ligne dorsale jaune.

Indecisa, WALKER (pl. XVIII, ♂, fig. 4; ♀, fig. 7).

République argentine.

Espèce répandue dans les collections de France sous le nom de *Bonariensis*, que lui avait autrefois donné le Dr Boisduval; elle varie beaucoup pour la teinte et l'extension des lignes, et est commune à Buenos-Ayres.

Magdalenæ, OBERTHÜR (pl. XVIII, ♂, fig. 5; ♀, fig. 8). = *Coeta*

Colombie.

Præclara, OBERTHÜR (pl. XIX, fig. 1).

Un très beau ♂ pris par le Dr Otto Thieme, pendant son voyage de Bogota à Buenaventura, en Nouvelle-Grenade, du 14 décembre 1877 au 22 février 1878.

Brasiliensis, OBERTHÜR (pl. XIX, ♂, fig. 2; ♀, fig. 3 et 6). = *Coeta*

Brésil (*Palmer*).

La ♀ est très variable; le ♂ paraît assez fixe.

Chilensis, OBERTHÜR (pl. XX, fig. 5). = *Extrema*

Chili.

Espèce à ailes supérieures, à thorax et tête blancs marqués de taches brun très foncé assez régulièrement disposées en bandes sur les ailes.

Les ailes inférieures sont lavées de brunâtre très pâle, noircies vers la base et ponctuées de noirâtre à la cellule et le long du bord extérieur des ailes. L'abdomen est brun noir en dessus avec les côtés jaunes. En dessous, il est blanchâtre avec l'arête médiane et deux lignes latérales de points noirs.

Aulæa, HÜBNER (Zutræge, nos 913 et 914, pl. XIX, ♂, fig. 4; ♀, fig. 7).

Mexique.

Mes exemplaires diffèrent par la teinte surtout de ceux repré-

sentés par Hübner. Je ne suis pas absolument certain qu'ils soient bien l'*Aulæa* de Hübner.

Picta, PACKARD (pl. XIX, ♂, fig. 5; ♀, fig. 8).

Californie.

Espèce bien distincte d'*Aulæa*.

Sanguinea, OBERTHÜR (pl. XX, ♂, fig. 2; ♀, fig. 1).

Mexique.

Les ailes supérieures sont brun clair dans les deux sexes et ornées de taches blanches en dessus et en dessous; de plus, en dessous elles sont marquées de rouge vif dans l'espace intracellulaire. Les ailes inférieures sont blanches dans le ♂ avec la base rougeâtre et quelques taches costales intracellulaires brunes. De même une tache brune allongée, étroite, irrégulière, descend le long du bord anal. Dans la ♀, les ailes inférieures sont brunes avec les taches basilaires et trois bandes transversales de taches plus fortement teintées de rouge en dessus qu'en dessous.

Le thorax est brun, ainsi que le collier, avec des dessins blancs longitudinaux; l'abdomen est rouge avec des traits bruns.



APPENDIX A LA II^e PARTIE

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX D'AMÉRIQUE

I. — *Papilio Jelskii*, OBERTHÜR (pl. XX, fig. 6).

Du groupe de *Cacicus*, à peu près la taille de cette espèce. Les ailes supérieures ont l'apex un peu saillant; les inférieures sont un peu plus profondément dentées que dans *Cacicus*.

En dessus, le *Papilio Jelskii* est d'un noir verdâtre; les ailes supérieures sont traversées par deux bandes maculaires jaunes, assez droites, extracellulaires, et dont l'extérieure est la plus accentuée. Les ailes inférieures sont traversées d'une série de croissants marginaux jaunâtres, surmontés de taches formées d'atomes bleus au-dessus desquels s'étend, depuis le bord anal jusque vers le bord antérieur, un épais semis d'atomes jaunâtres formant comme une longue tache. L'angle anal est marqué d'un trait épais rouge brique.

Le dessous diffère du dessus parce que le fond des ailes inférieures et de l'apex des supérieures est brun avec les taches ou dessins suivants : aux supérieures, il y a des taches jaunes intracellulaires; les deux bandes transverses jaunes du dessus sont reproduites, mais

les taches sont très dilatées et la bande extérieure se fond dans une large éclaircie blanc rosé.

Les inférieures ont une éclaircie blanc rosé dans l'espace basilaire costal, une large bande régulière, extracellulaire transverse et une série de larges croissants allant en s'amointrissant du bord costal jusqu'à l'angle anal qui est marqué d'une tache brique surmontée d'atomes blanchâtres. Le bord anal est couvert de longs poils soyeux jaunâtres.

Cette magnifique espèce a été rencontrée par M. Jelski, à Tambillo (Pérou), et je n'ai pas voulu tarder à la faire connaître, ni à la dédier à l'habile chasseur qui a eu l'honneur d'en faire la découverte.

II. — *Ithomisa Kinkelini*, OBERTHÜR (pl. XX, fig. 3).

Nouveau genre créé pour un beau Bombycide découvert par M. Kinkelini à Monte-las-Palmas, près Zarate (République argentine), le 26 février 1881.

L'*Ithomisa Kinkelini* ♂ vole en plein soleil, depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, sur les endroits marécageux, le long des bords du Rio-Parana, au milieu des hautes pailles et des plantes aquatiques. Son vol est extrêmement rapide et souvent à une très grande hauteur. La ♀ est sans doute aptère, comme l'est celle d'une espèce assez voisine, l'*Heliconisa Pagenstecheri*, Hübner, du Brésil.

L'*Ithomisa Kinkelini* ♂, seul sexe que je connaisse encore, diffère de l'*Heliconisa Pagenstecheri* par son corps plus épais et plus robuste, ses antennes noires et à pectination un peu moins longue. Les ailes semblent devoir être plus chargées d'écailles, mais dans les deux espèces en question le vol doit rapidement les faire disparaître. La base des ailes est velue dans l'*Ithomisa Kinkelini* et le poil est fauve clair. La première partie de l'aile supérieure est couverte d'écailles fauves; les nervures sont noirâtres; le bord des quatre ailes est assez largement noir. En dessous, les cellules discoïdales sont fermées par un point noirâtre.

III. — *Phryctena Glaucopidalis*, OBERTHÜR (pl. XX, fig. 4).

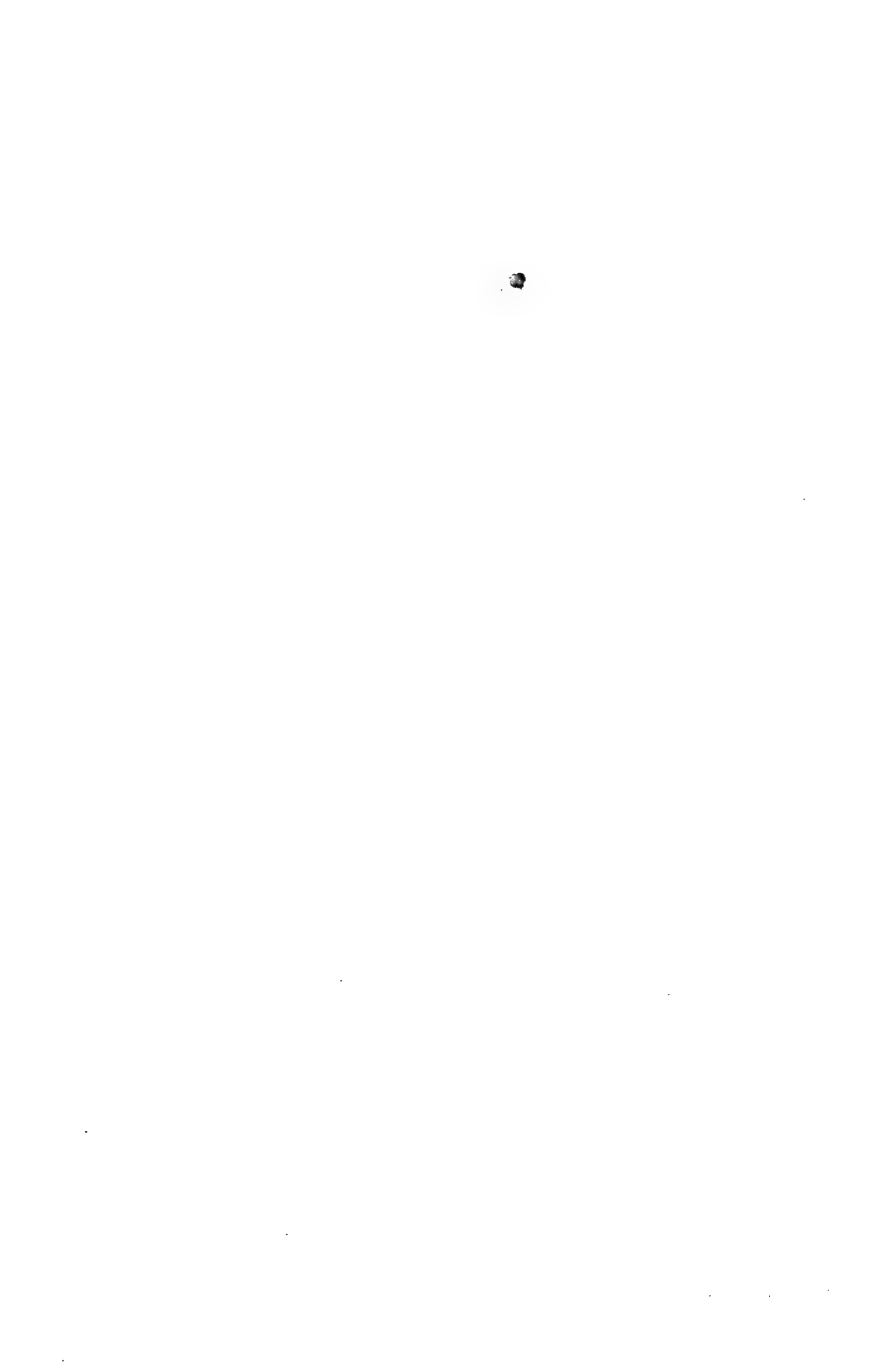
Nouveau genre de Pyralide caractérisé par ses antennes sétacées,

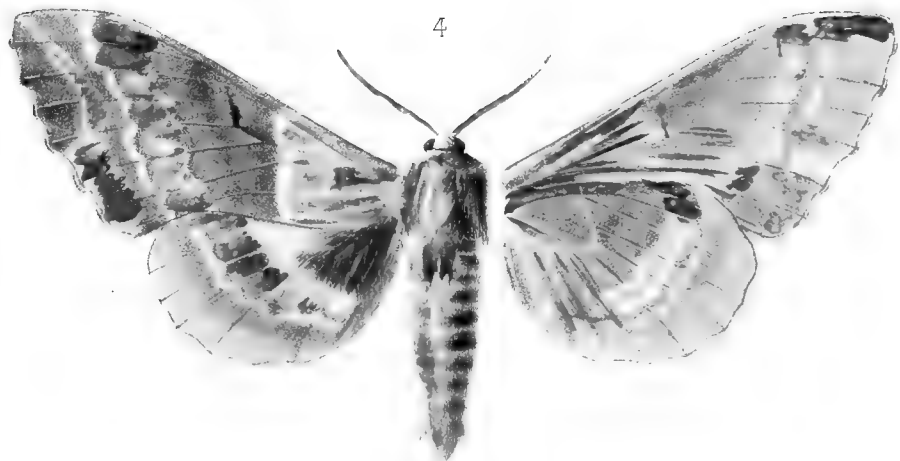
à peine pubescentes, blanches à l'extrémité; ses palpes courts, mais très épais, nus, à articles bien séparés, dont le dernier très court et en bouton; la trompe forte, les pattes longues, velues, à éperons robustes, noires, avec un reflet ardoisé; les tarses postérieurs aplatis, velus, hérissés, sans crochet, avec l'extrémité blanche; le corps squameux, rouge; l'abdomen long, effilé, d'abord rouge, puis bleu d'ardoise, terminé par un anneau très comprimé latéralement, plus long que tous les autres et coupé carrément.

Les ailes sont triangulaires, transparentes, à franges longues et squameuses, bordées largement à l'apex de noir. Les nervures sont noires, plus fines à l'aile inférieure; la bordure de l'aile inférieure au bord extérieur et au bord anal est irrégulière; la côte et le bord inférieur des supérieures sont bordés de noir; le bord costal des supérieures est marqué d'un point basilaire rouge, au delà duquel brille un reflet bleu d'acier; une ligne transversale cellulaire et une autre près de la base divisent l'aile supérieure. Le corps et les pattes sont en dessous bleu d'ardoise.

Un ♂ pris à Cordova, par M. Sallé, et faisant partie de la collection de M. Achille Guenée, de Châteaudun, maintenant jointe à la mienne.







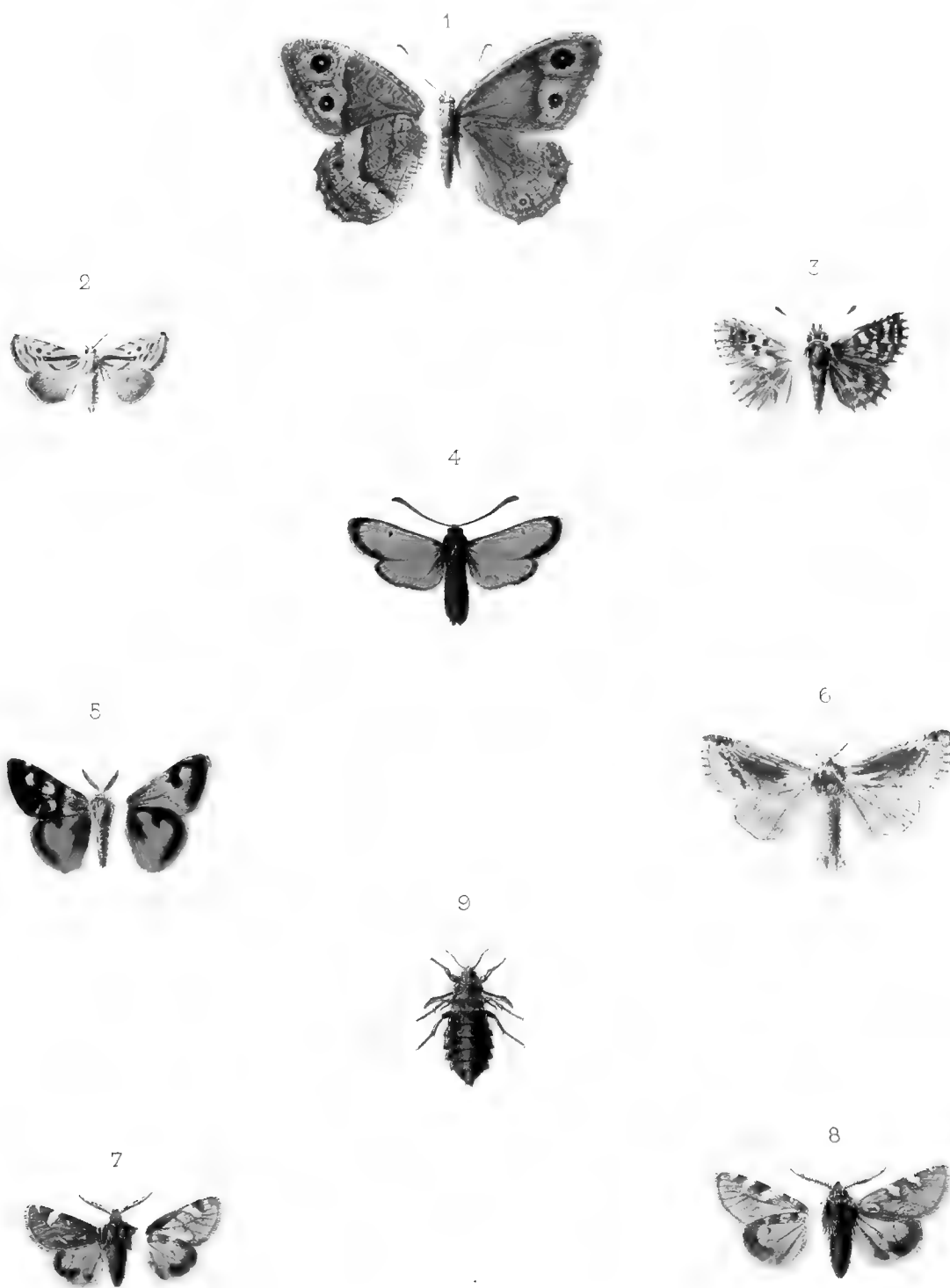
d. Aprevat, lithoscopus

1 *Catocala Oberthuri*, Austaut.

3 *Xanthia Austauti*, Oberthür.

2 *Bombyx luteus*, Oberthür

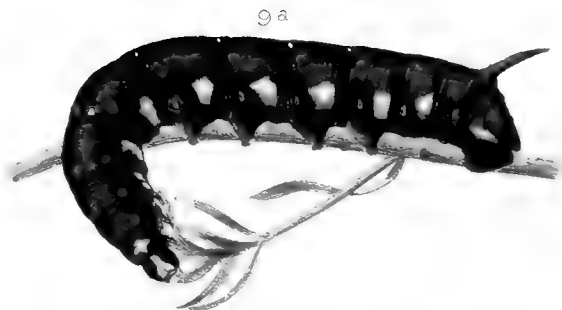
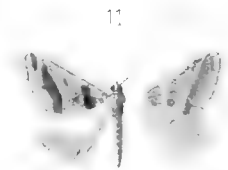
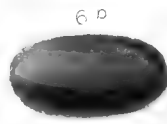
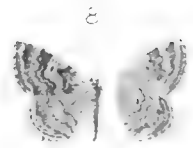
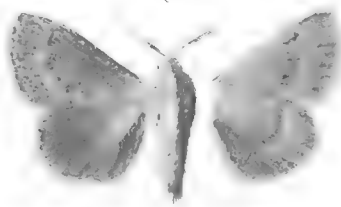
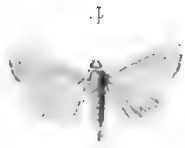
4 *Smerinthus* var *Staudingeri*, Austaut



d'Après les lithoscultes

- | | | | |
|---|--|--------|---|
| 1 | <i>Satyrus Hansii</i> ♂, <i>Austaut.</i> | 5 | <i>Orgyia Josephina</i> ♂, <i>Austaut.</i> |
| 2 | <i>Agrophila</i> var ? <i>Algira</i> , <i>Oberthür.</i> | 6 | <i>Bombyx Warionis</i> , <i>Oberthür.</i> |
| 3 | <i>Syrichthus Ali</i> , <i>Oberthür.</i> | 7 | <i>Trichosoma Gandolphei</i> , <i>Oberthür.</i> |
| 4 | <i>Zygaena Algira</i> , ab. <i>concolor</i> , <i>Oberthür.</i> | 8 et 9 | " <i>Pierreti</i> ♂ et ♀, <i>Rambur.</i> |

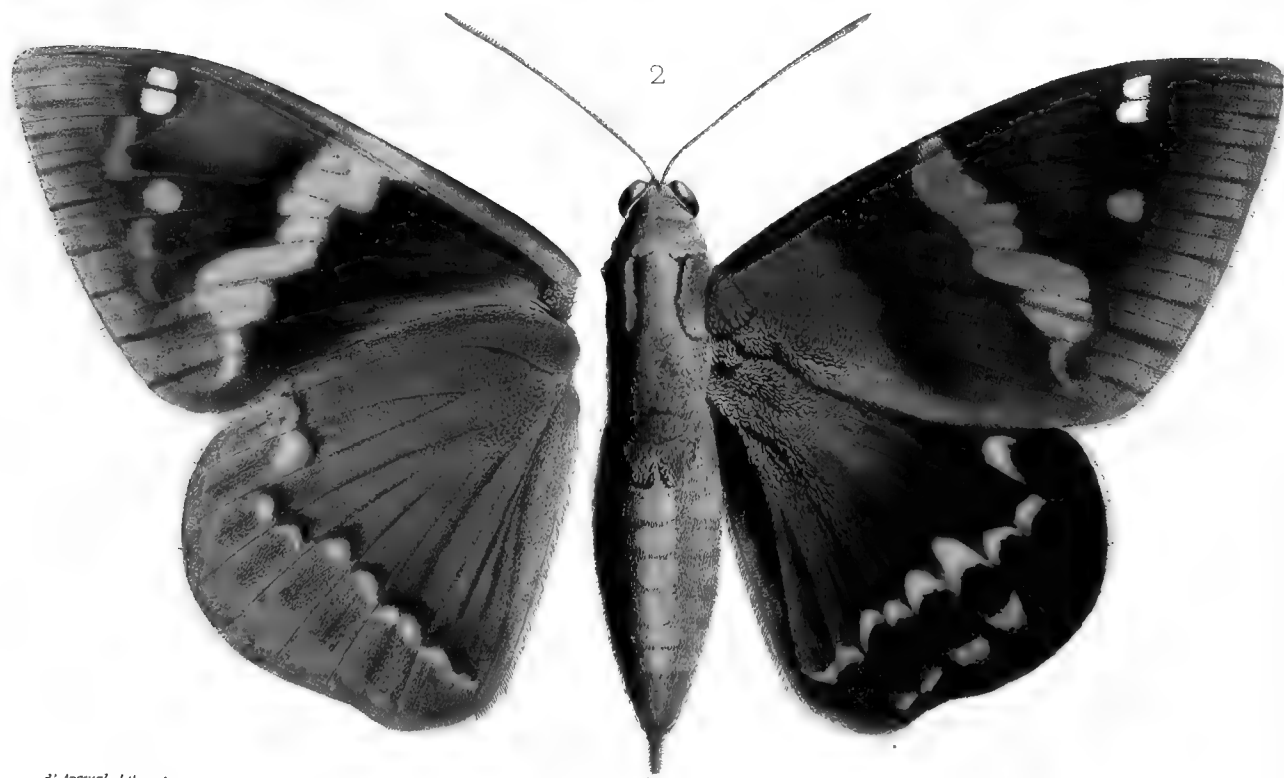
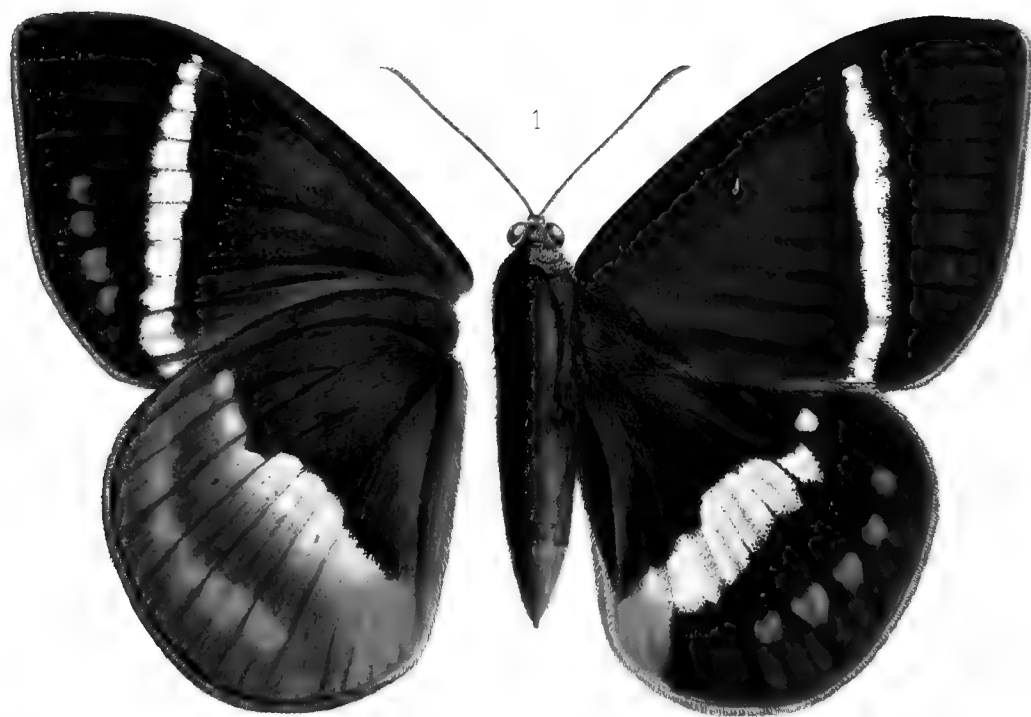




d. Apresol, lithoscults

- | | | | |
|---|---|------|---|
| 1 | <i>Satyrus Hansi</i> ♀ <i>Austaut.</i> | 6a,b | <i>Bombyx serrula</i> , <i>Grenée</i> |
| 2 | <i>Cyminol</i> ♀ <i>Austaut.</i> | 7 | <i>Aporodes Austautalis</i> , <i>Lea</i> |
| 3 | <i>Zygaena Nedroma</i> , <i>Austaut.</i> | 8 | <i>Fidonia Mègesaria</i> , <i>Oberth.</i> |
| 4 | <i>Agrophila flavomtens</i> , <i>Austaut.</i> | 9,a | <i>Deilephila Nicaea</i> , <i>De Prunet</i> |
| 5 | <i>deleta</i> , <i>Staudinger</i> | 10 | <i>Synichthus Leuzeae</i> , <i>Oberth.</i> |
| | | 11 | <i>Tephrosia Austautaria</i> , <i>Lea</i> |

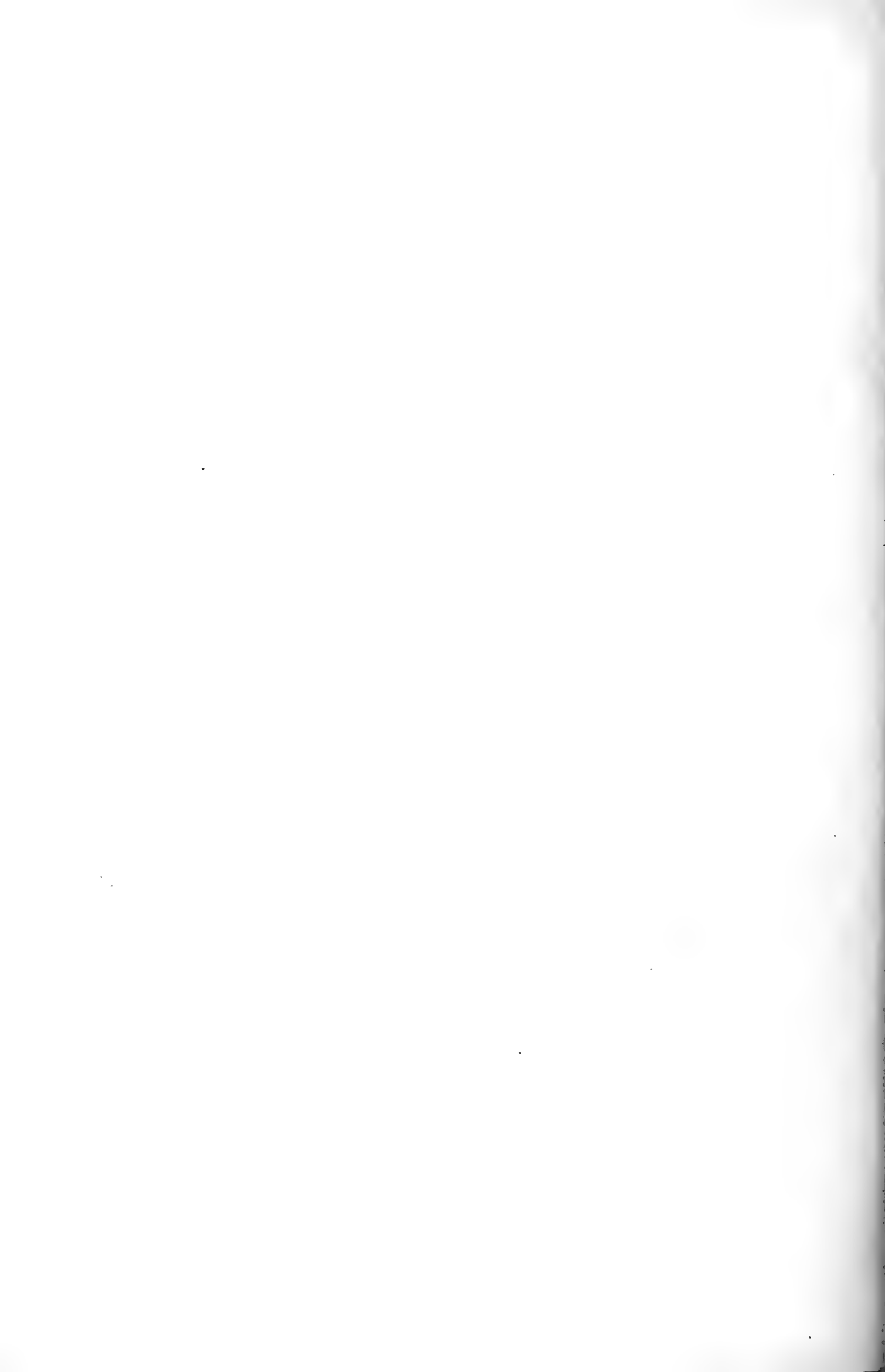


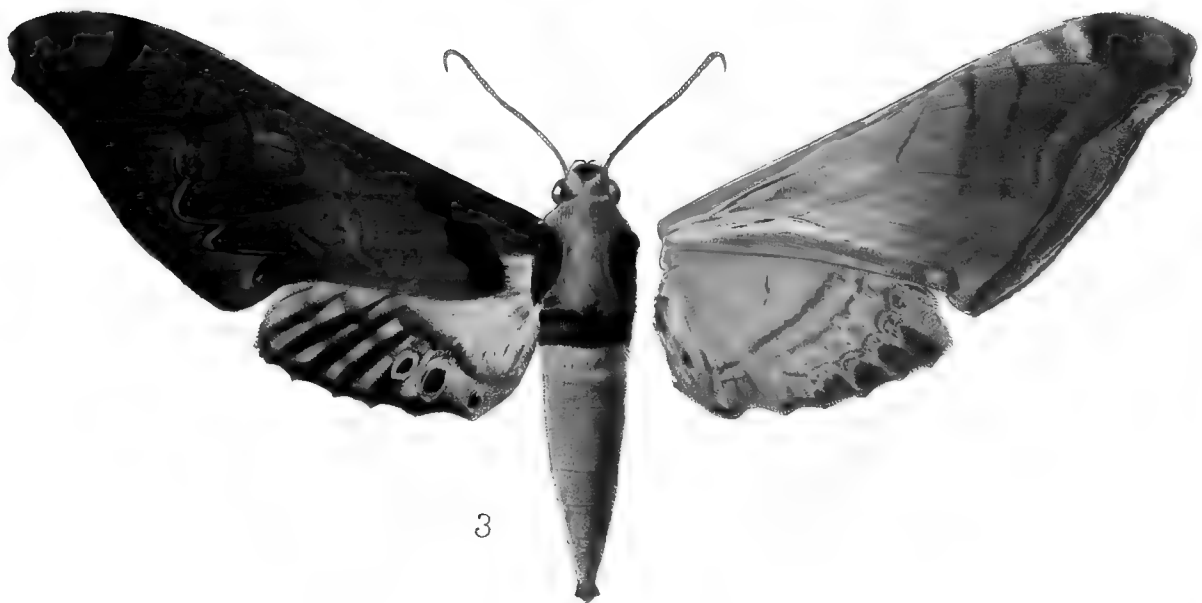
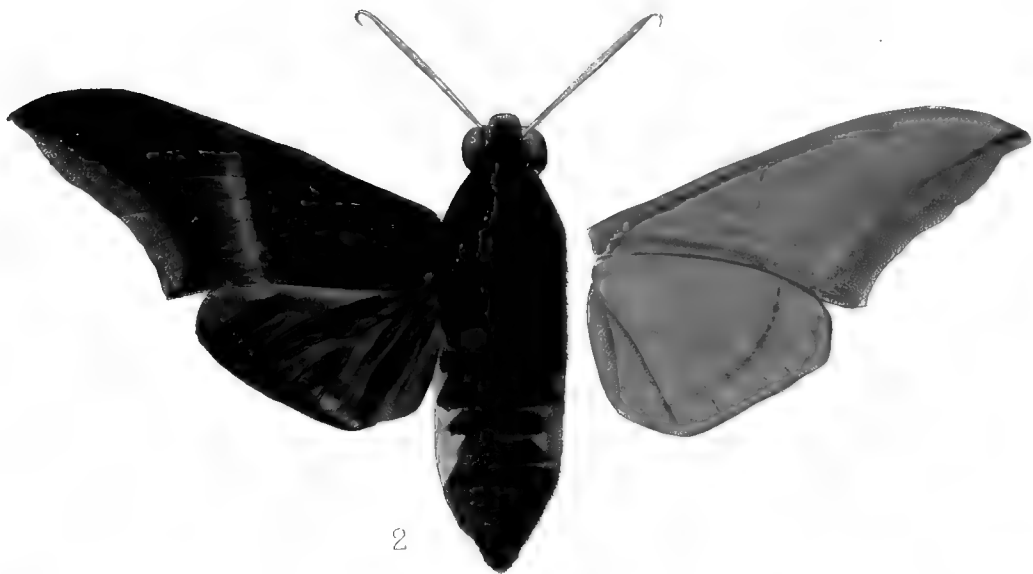
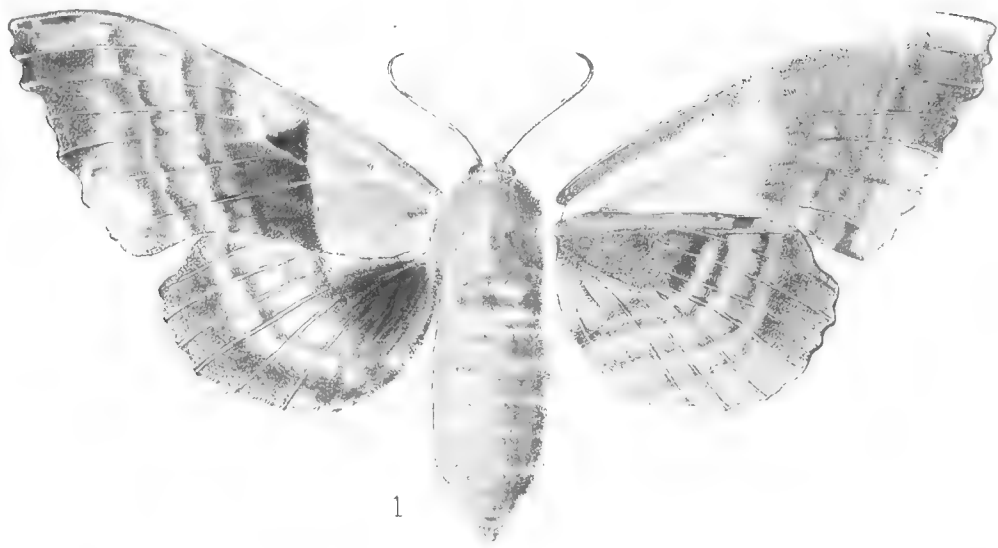


d'Apréval. Lithoscopus

1 *Castnia Hodéi*, Oberthür.

2 *Castnia Mathani*, Oberthür



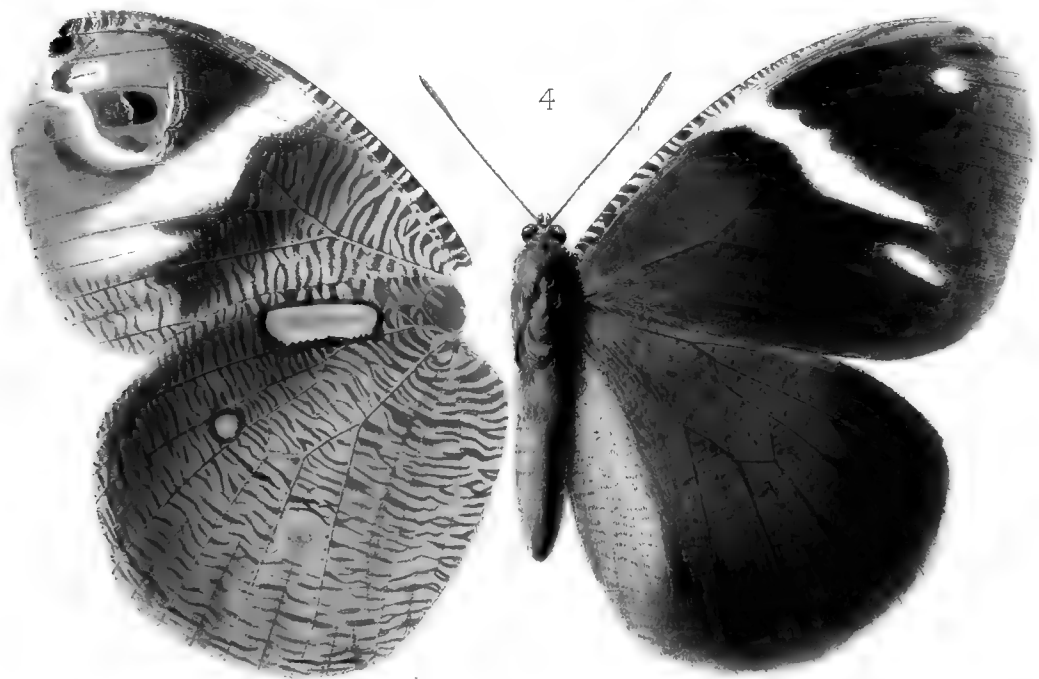
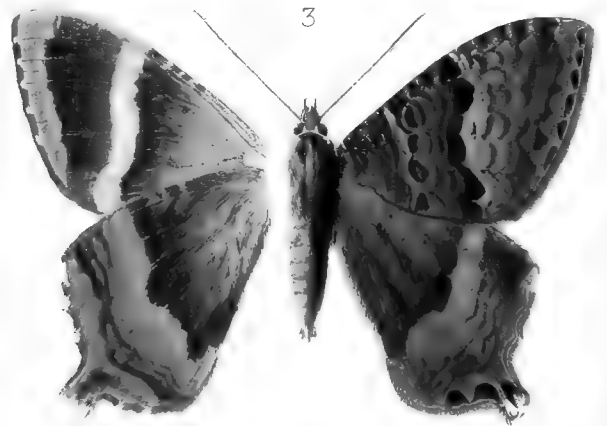
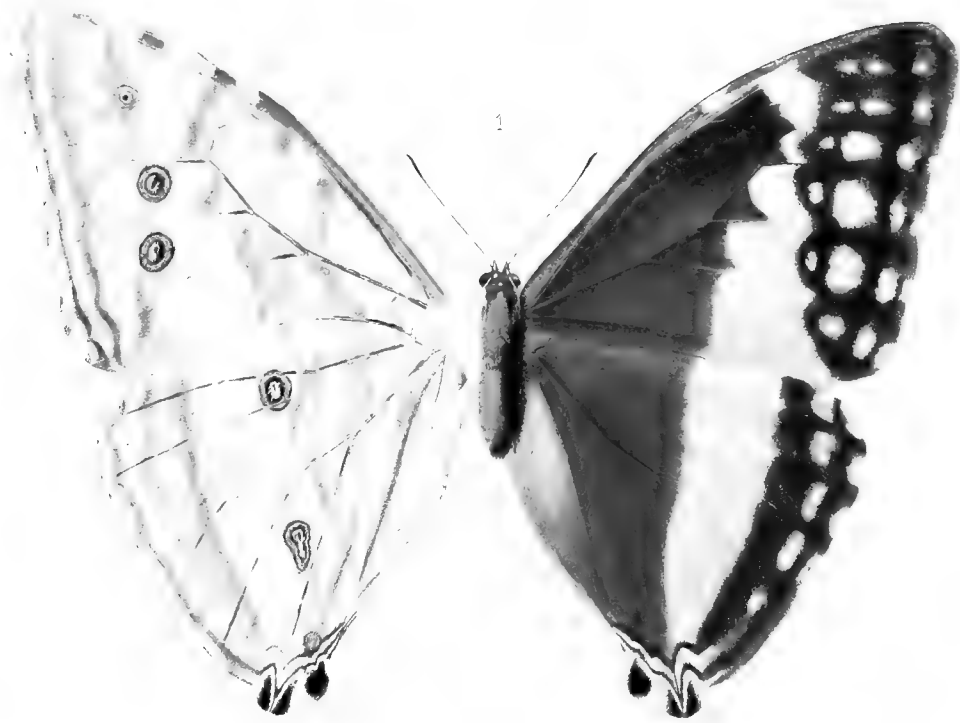


1 *Smerinthus Austauti*, Staudinger.

2 *Pachylia Achemenides*, Cramer.

3 *Ambulyx Depuiseti*, Oberthür

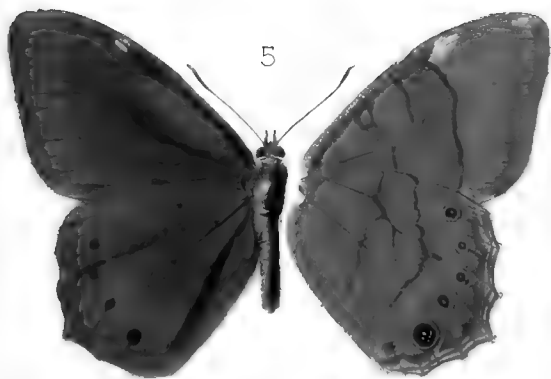
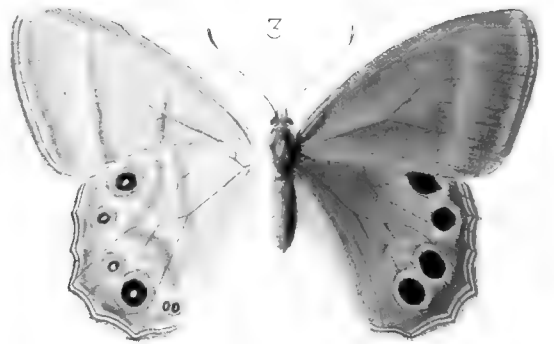
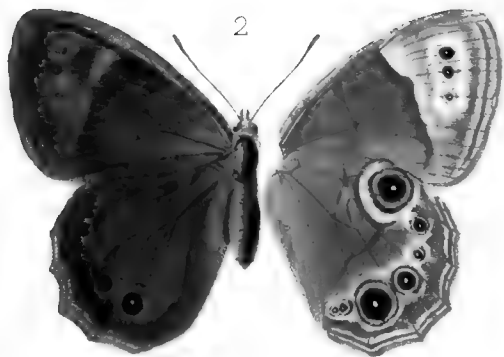
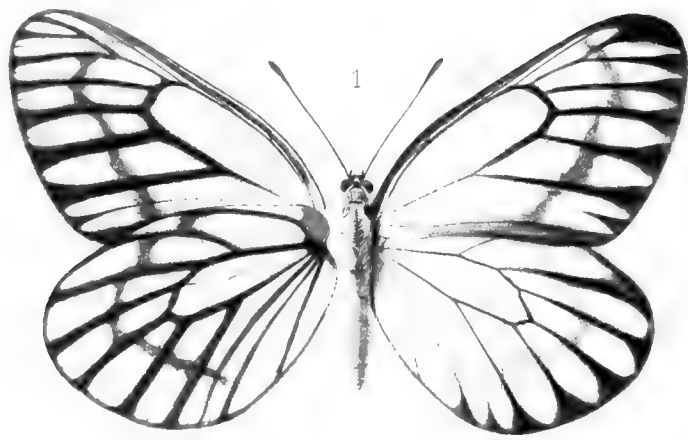




d'Après les lithoscapes

- 1 *Morpho Eugenia* ♀, *Bar.* 3 *Coronis subpicta*, *Butler.*
 2 *Coronis Westwoodi*, *Oberthür.* 4 *Dynastor Hannibal*, *Oberthür.*



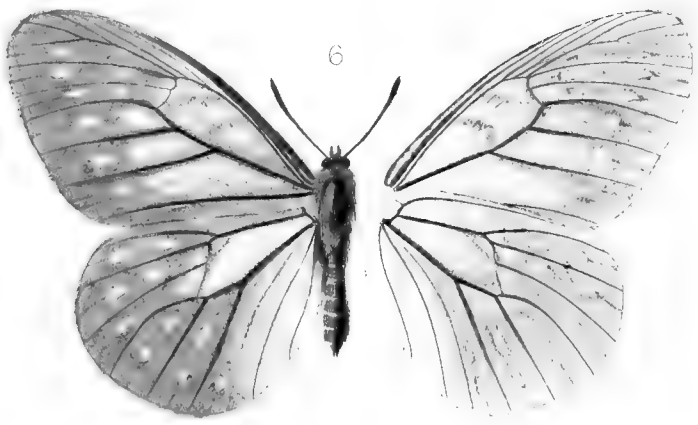
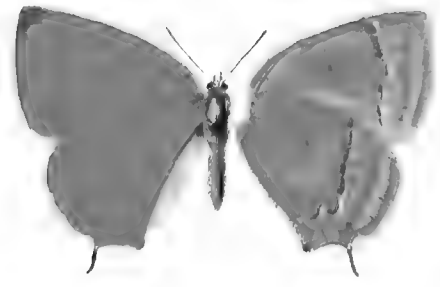


d'Après, lithocutés

- 1 *Pieris Largeteaudi*, Oberthur.
- 2 *Debis Diana*, ♀, Butler.
- 3 " *Syrctis*, Hewitson.

- 4 *Debis Segonacia*, Oberthür.
- 5 " *Davidi*, Oberthür.
- 6 " *Armandina*, Oberthür.





d'Après les lithoscultes

1 Lycaena Davidi, Oberthur.

2 Thecla Jonasi, Janson

3 Hadena Lucia, Butler

4 Polyphaenis Largeteau, Oberthur

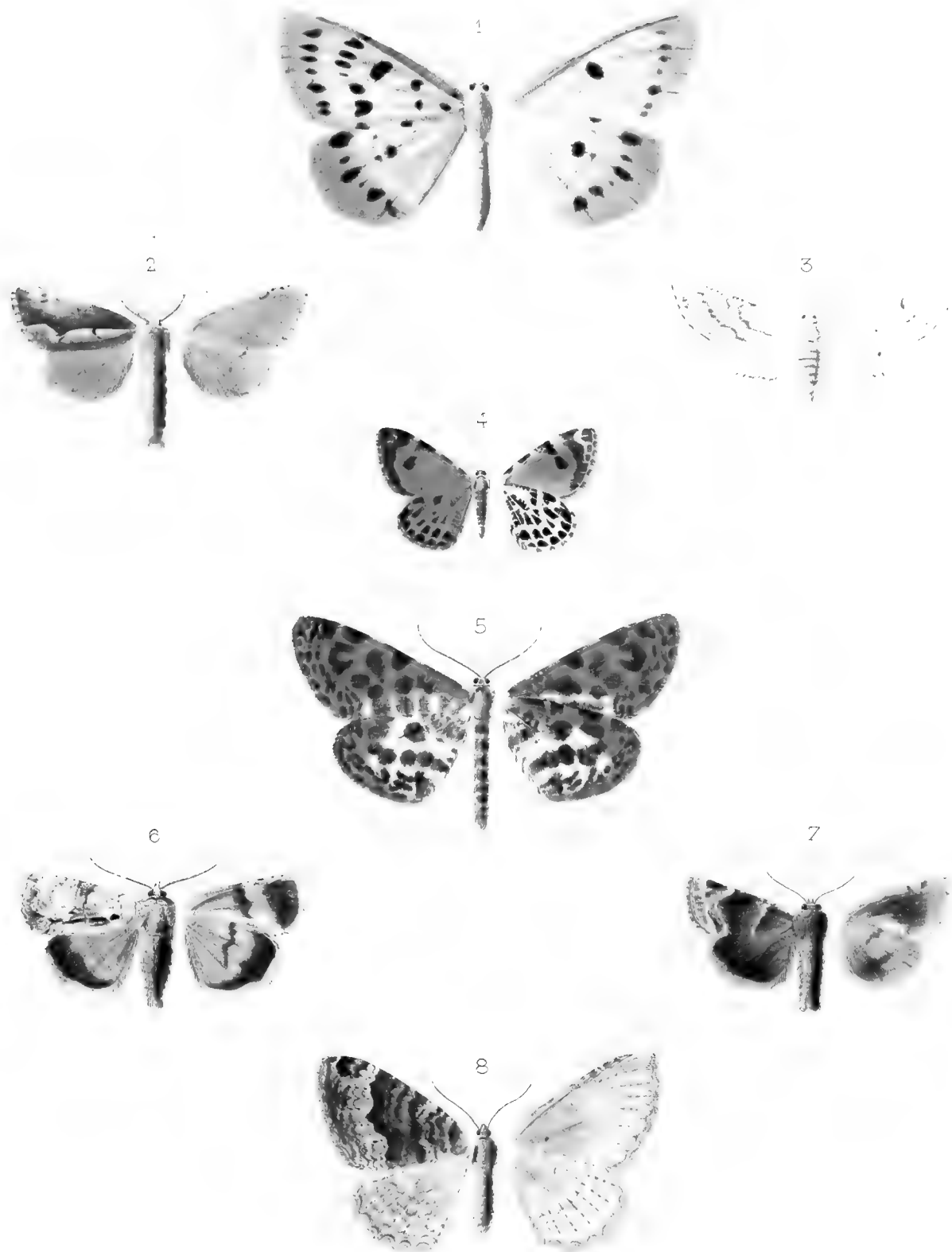
5 Catocala triphaenoides, Oberthur.

6 Calinaga Buddha, Mocre

7 Catocala Davidi, Oberthur

8 Polyphaenis Largeteau, Oberthur.

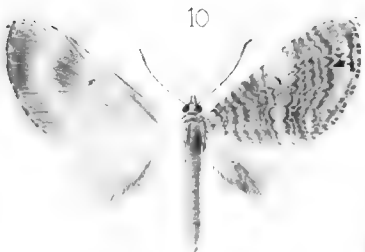
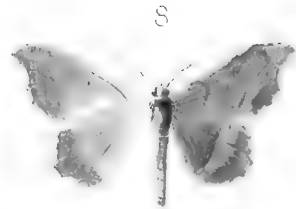




d'Apreval, lithosculps

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | <i>Rhypania Jaguarinaria</i> , Oberthur | 5 | <i>Rhypania Leopardaria</i> , Oberthur. |
| 2 | <i>Nerice Davidi</i> , Oberthur | 6 | <i>Dandaca Megei</i> , Oberthur |
| 3 | <i>Aspilates Geholaria</i> , Oberthur. | 7 | <i>Cosmia distincta</i> , Butler. |
| 4 | <i>Fidonia Davidaria</i> , Oberthur | 8 | <i>Eucosmia Largeauaria</i> , Oberthur |

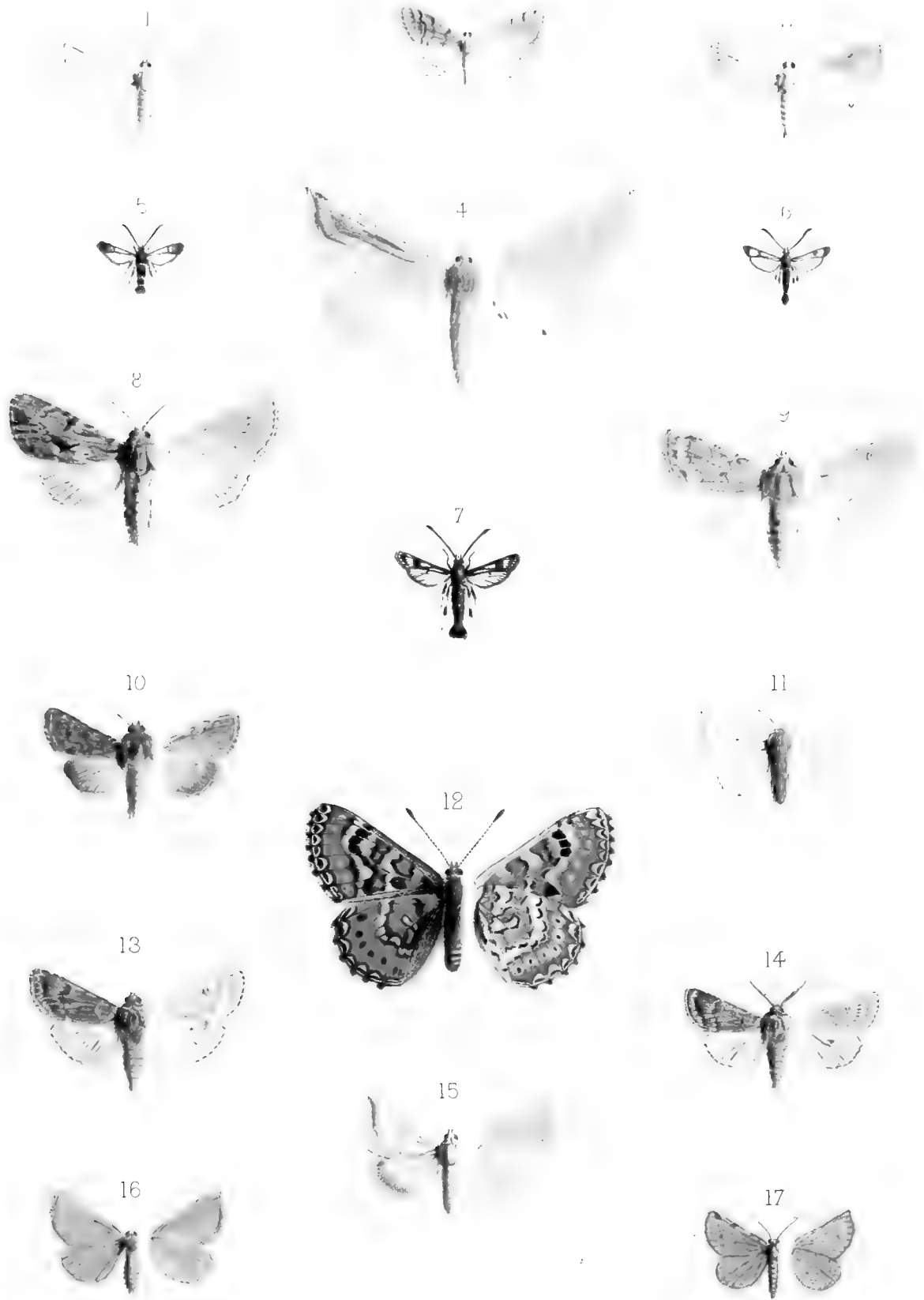




d'Après les sculptures

- | | | | |
|---|---|----|---|
| 1 | <i>Larentia longipedaria</i> , Oberthür | 7 | <i>Endropia Tambillaria</i> , Oberthür |
| 2 | " <i>Anthocharidaria</i> , Oberthür | 8 | <i>Drepanodes Andinaria</i> , Oberthür |
| 3 | <i>Arctia Jelskii</i> , Oberthür | 9 | <i>Mimica Lycoides</i> , Oberthür |
| 4 | <i>Heteronia Jelskiana</i> , Oberthür | 10 | <i>Rhopalodes lobophoraria</i> , Oberthür |
| 5 | " <i>Stoltzmannia</i> , Oberthür | 11 | <i>Polia Jelskii</i> , Oberthür |
| 6 | <i>Perisama eminens</i> , Oberthür | 12 | <i>Callipia Constantinaria</i> , Oberthür |

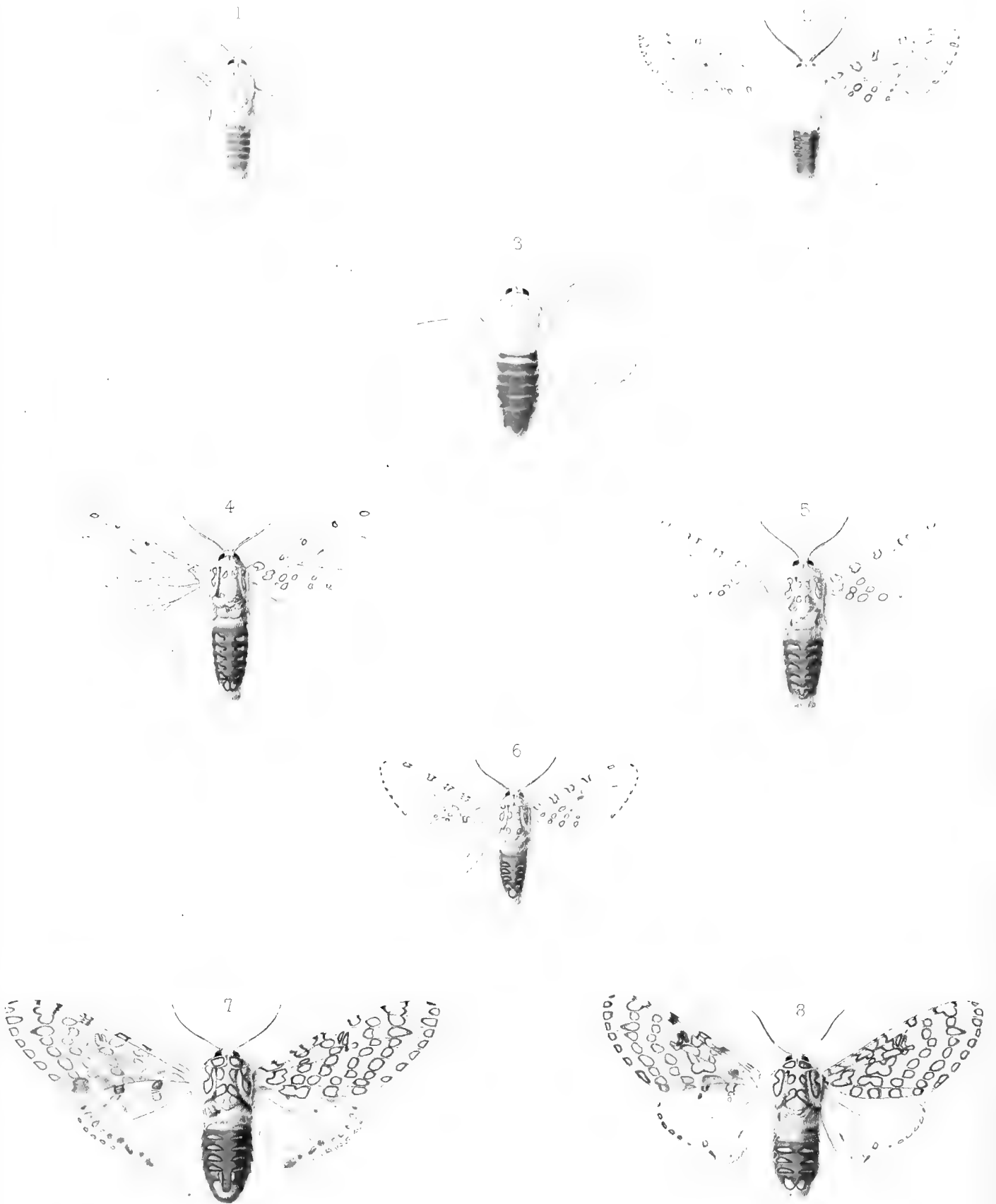




d. Aréval, lithocalpis

- | | | | |
|---|--|-----|--|
| 1 | <i>Anthophila virginalis</i> , Oberthür. | 9 | <i>Luperina rubella</i> , Dup var. <i>Dayensis</i> , Obr |
| 2 | " <i>Caïd</i> , Oberthür | 10 | <i>Metopoceras Codeti</i> , Oberthür. |
| 3 | <i>Tephronia Codetaria</i> , Oberthür | 11 | <i>Brachysoma Codeti</i> , Austaut |
| 4 | <i>Ligia Yaminaia</i> , Oberthür | 12 | <i>Melitaea Desfontainii</i> , Godart |
| 5 | <i>Sesia Codeti</i> , Oberthür | 13 | <i>Luperina Lasserrei</i> , ♀, Oberthür. |
| 6 | " <i>Puigi</i> , Oberthür | 14 | " " ♂ |
| 7 | " <i>floricola</i> , Oberthür. | 15 | <i>Anthophila albida</i> , Duponchel |
| 8 | <i>Hadena Soheri</i> , Bdv. var. <i>Arabs</i> , Oberthür | 16 | <i>Stegania Henricaria</i> , ♀, Oberthür |
| | | 17. | <i>Stegania Henricaria</i> , ♂, Oberthür |

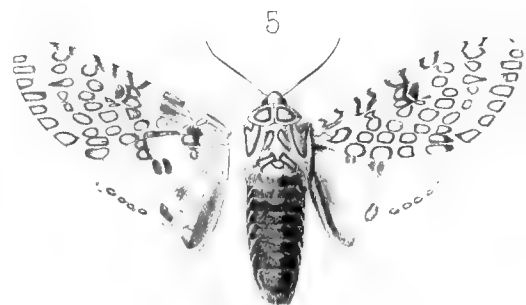
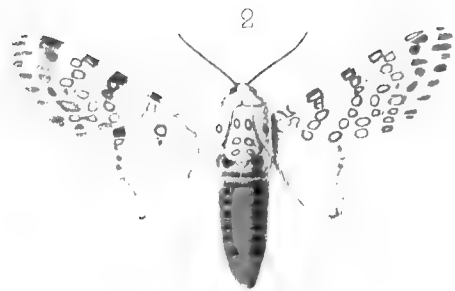




d'Après, Lithosculps.

- | | | | |
|---|---------------------------------------|---|--------------------------------------|
| 1 | <i>Ecpantheria Eridanus</i> , Cramer. | 5 | <i>Ecpantheria Albicollis</i> , Obr. |
| 2 | " <i>Eridane</i> , ♂, Hübner | 6 | " <i>Thiemei</i> , Obr. |
| 3 | " <i>id</i> , ♀, | 7 | " <i>Abscondens</i> , Obr. |
| 4 | " <i>Muzina</i> , Obr. | 8 | " <i>Depauperata</i> , Obr. |





d'Après, lithoscilps.

1 *Ecpantheria Bolivar*, *Obr.*

2 " *Guadulpensis*, *Obr.*

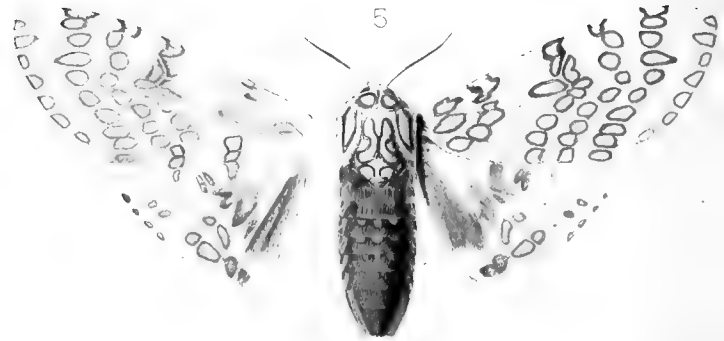
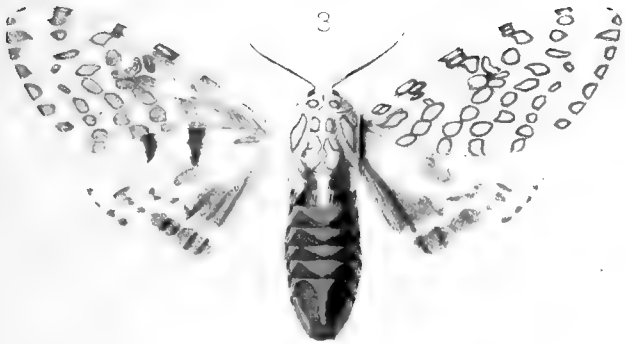
3 " *Garzoni*, *Obr.*

4 *Ecpantheria Yukatanensis*, *Obr.*

5 " *Ganglio*, *Obr.*

6 " *Xanthonota*, *Obr.*





A. Aprevat, Lithoscalps.

1, 3 Ecpantheria Cayennensis, ♂, ♀, Obr

2 " Alpha, Obr

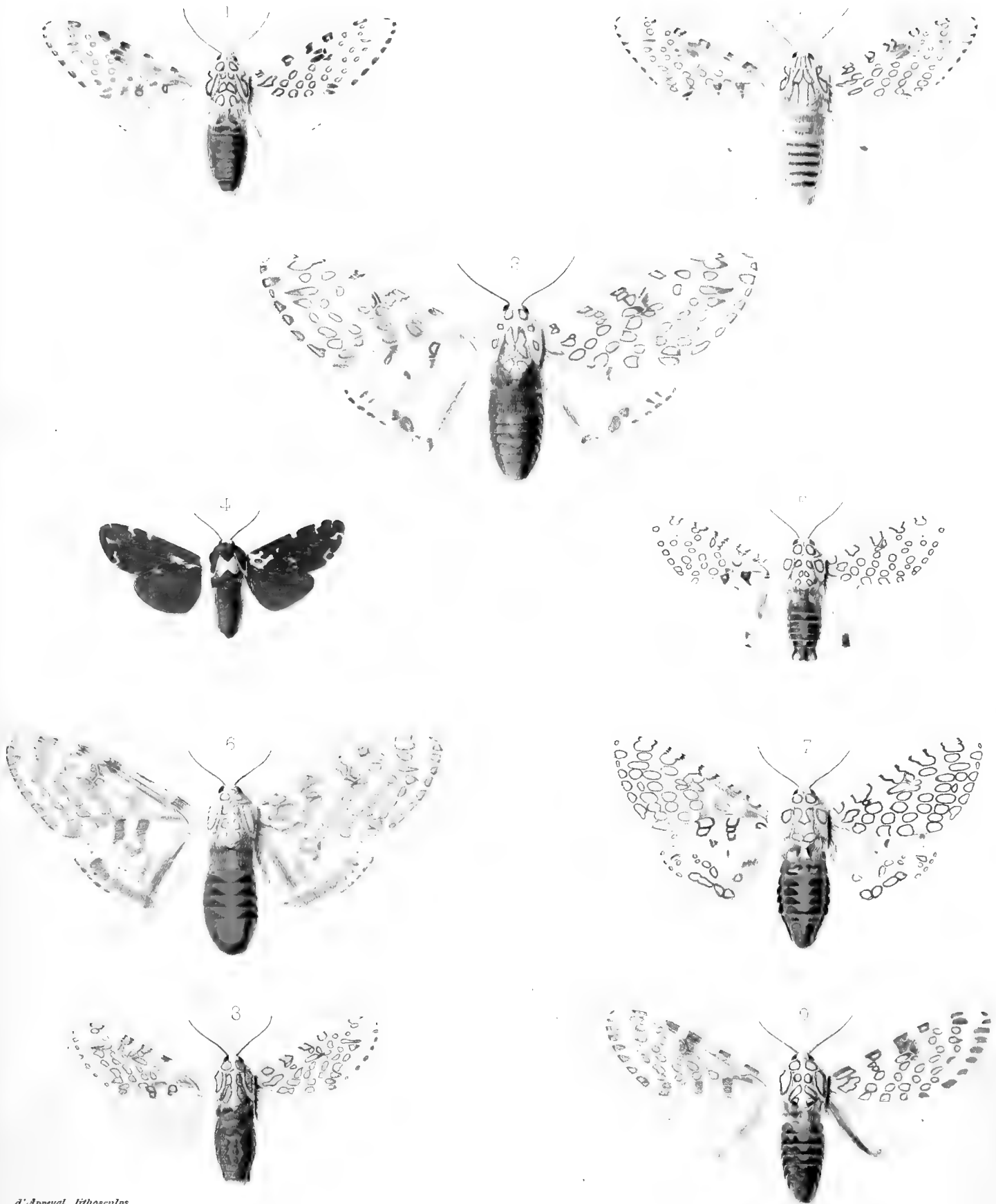
4 " Annexa, Obr.

5 Ecpantheria Bari, Obr

6 " Dubiosa, Obr

7 " Orbiculata, Obr

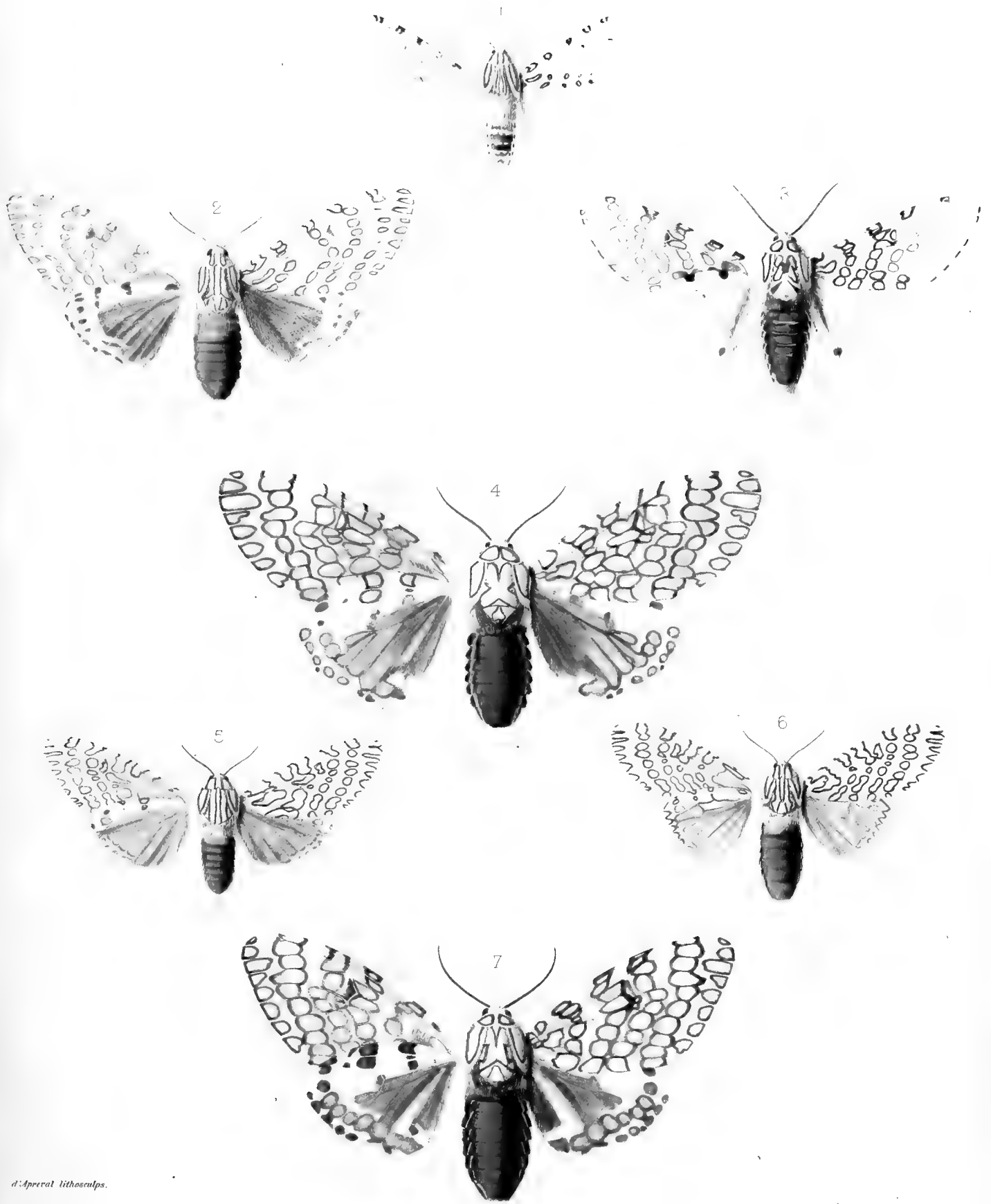




d'Apraval, lithosc. pl.

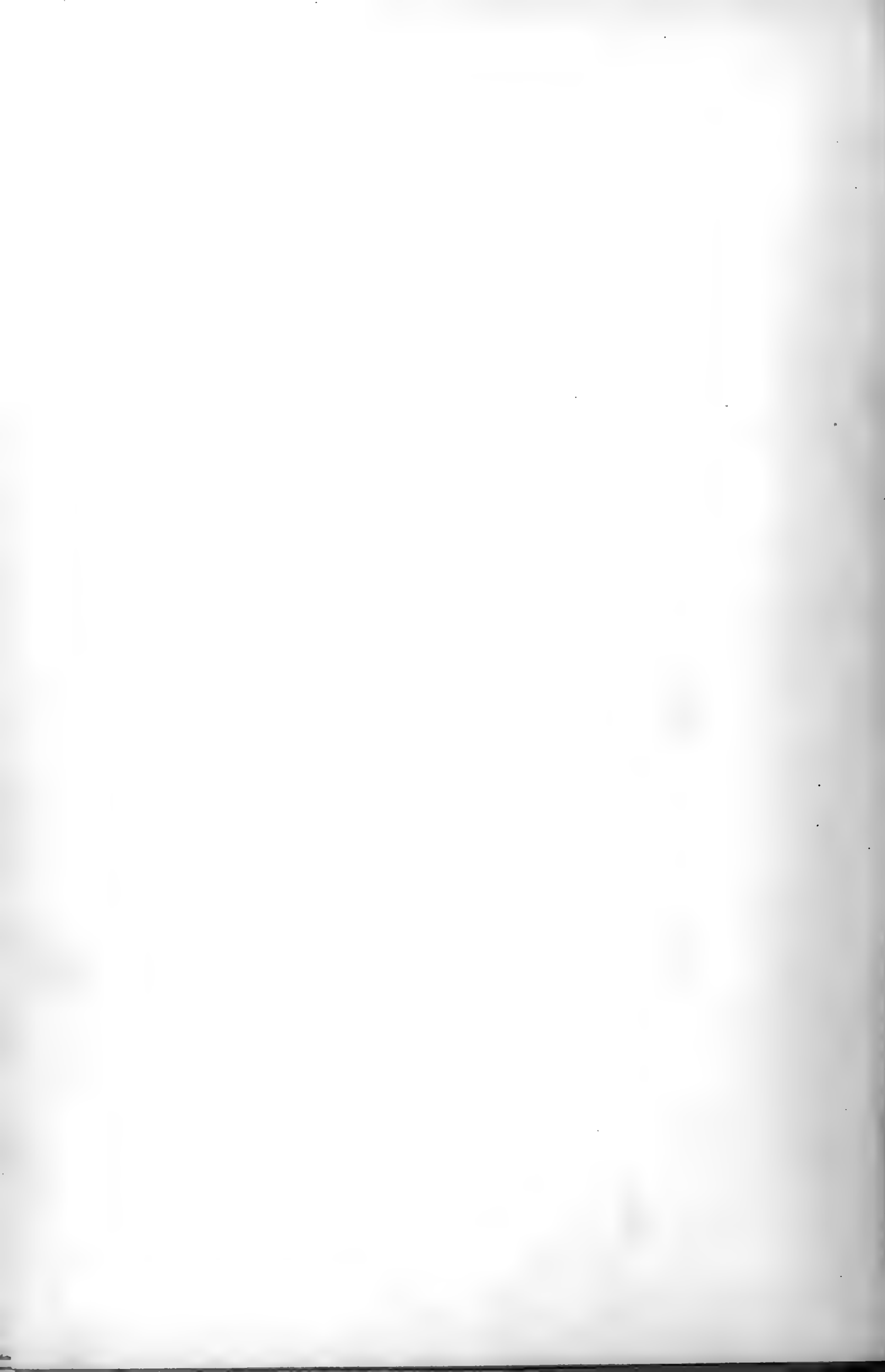
- | | | | |
|-----|---|--|--|
| 1,3 | <i>Ecpantheria Mexicana</i> , ♂, ♀, <i>Obr.</i> | 5,7 | <i>Ecpantheria Hartensis</i> , ♂, ♀, <i>Obr.</i> |
| 2 | , <i>Heterogena</i> , <i>Obr.</i> | 6 | , <i>Var Decipiens</i> , <i>Obr.</i> |
| 4 | , <i>Atra</i> , <i>Obr.</i> | 8 | , <i>Detecta</i> , <i>Obr.</i> |
| | 9 | <i>Ecpantheria Proxima</i> , <i>Obr.</i> | |

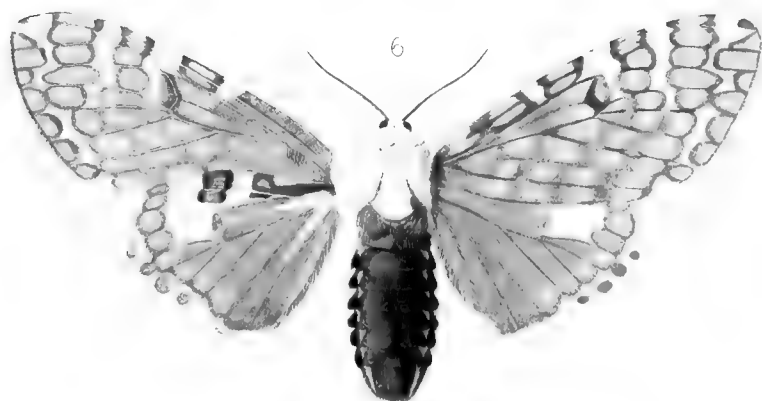




d'Après les lithoscults.

- | | | | |
|----------|-------------------------------------|---|---|
| 1 | <i>Ecpantheria Mus</i> , <i>Obr</i> | 5 | <i>Ecpantheria Bahiensis</i> , <i>Obr</i> |
| 2 | <i>Contexta</i> , <i>Obr</i> | 6 | <i>Boisduvalii</i> , <i>Obr.</i> |
| 3, 4, 7. | <i>Columbina</i> , <i>Obr</i> | | |





d'Aréval . lithosculps

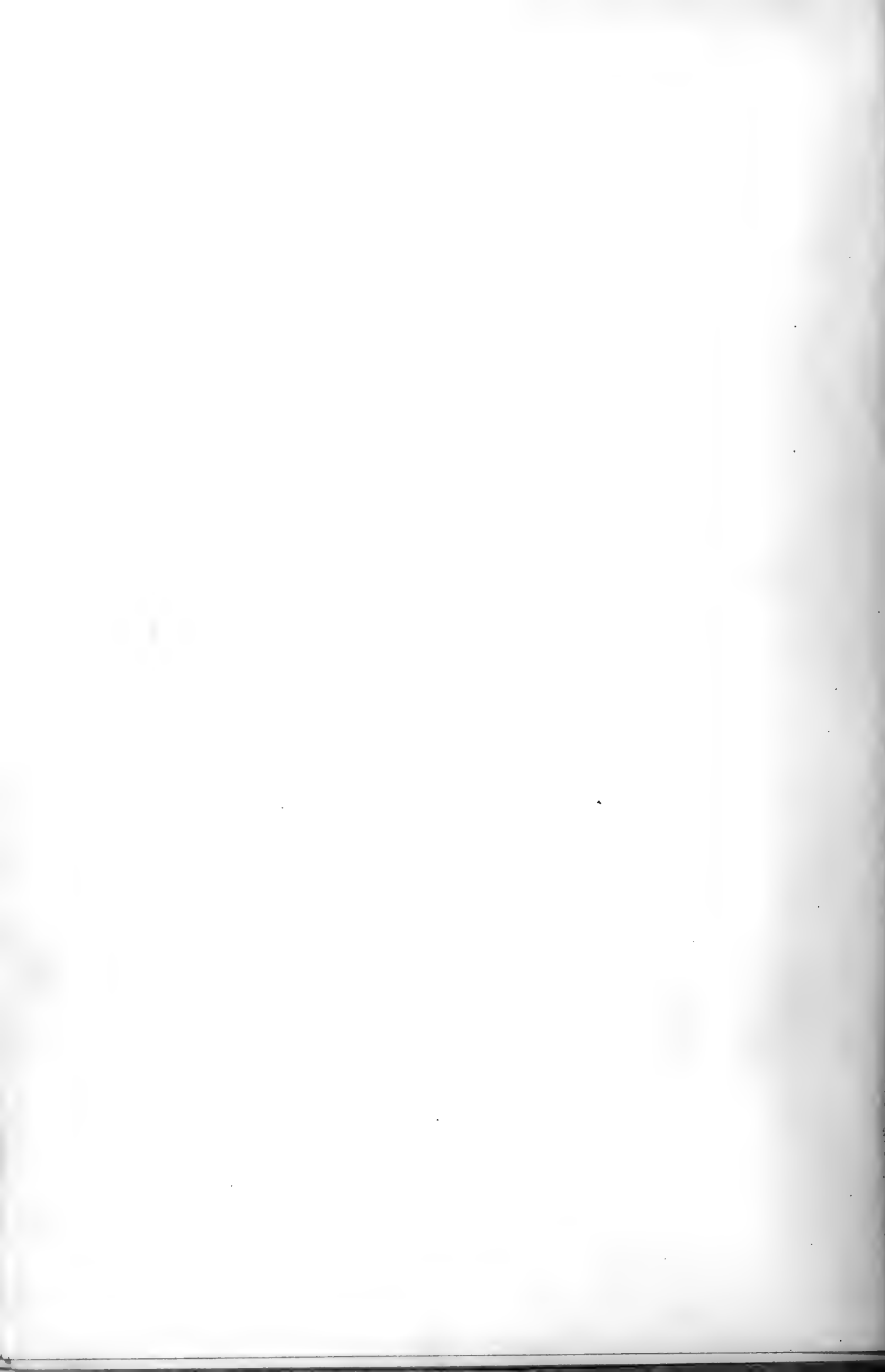
1, 2 *Eopantheria Quitensis*, *Obr*

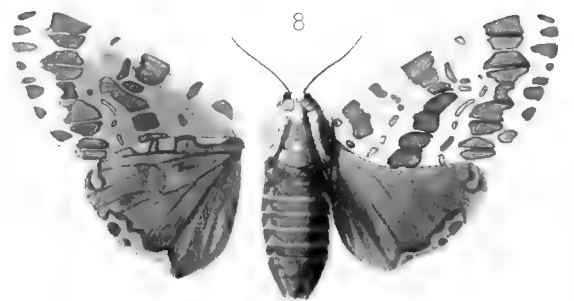
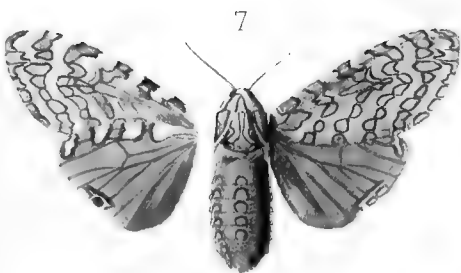
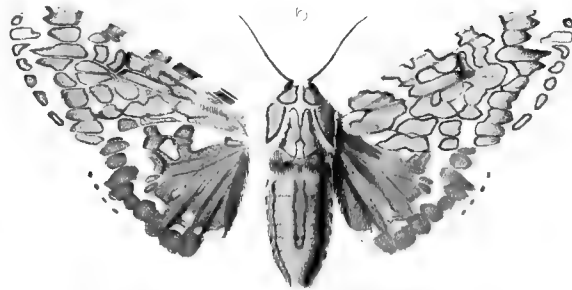
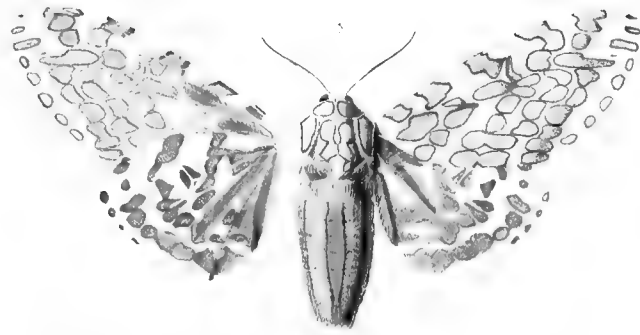
4 *Eopantheria Detectiva* *Obr*

3 , ab. *Confluens*, *Obr*

5 , *Oculatissima*, *Sm. Abt*

6 *Eopantheria Distantis*, *Obr*





d'Aréval, lithoscopus.

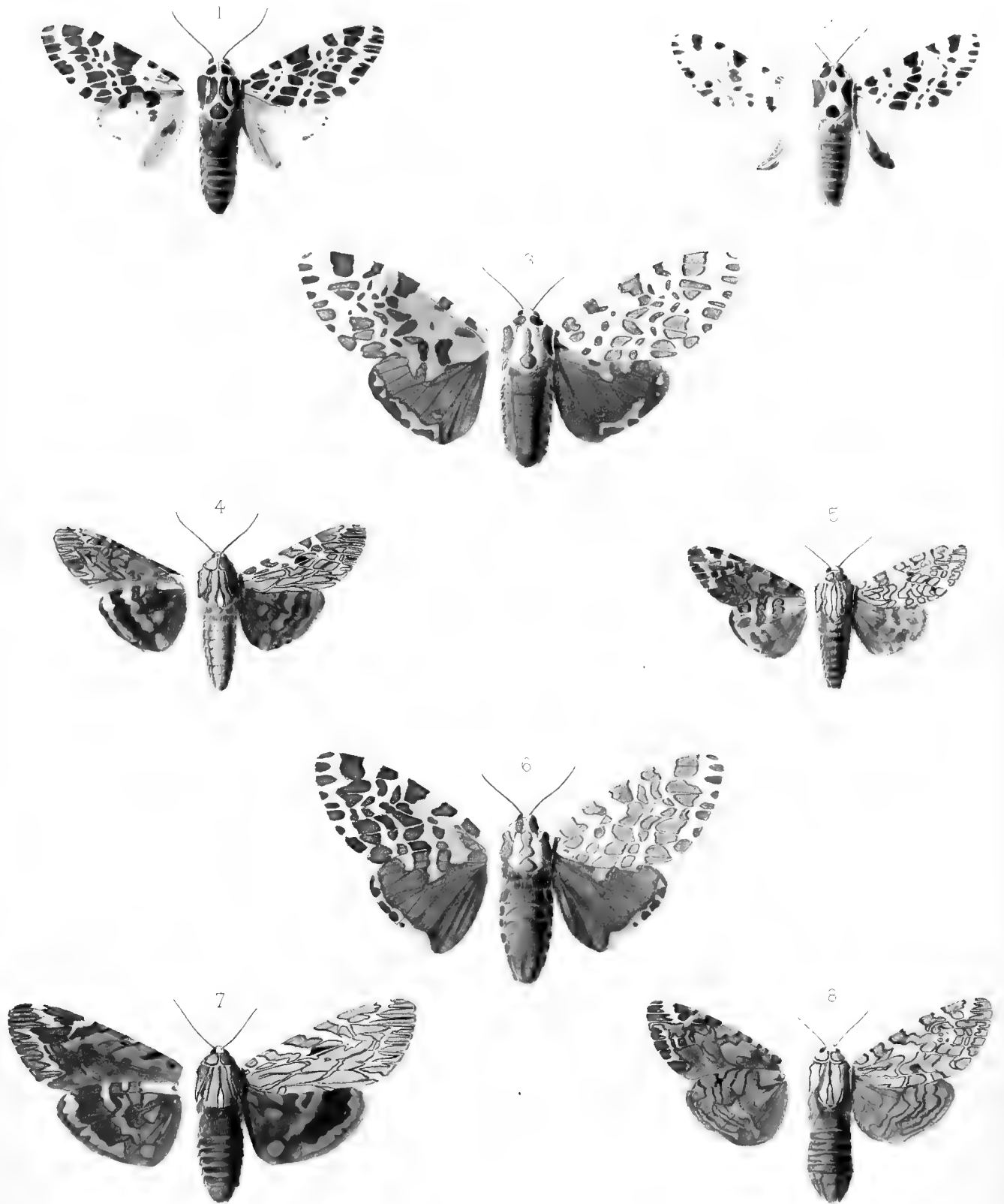
1, 6 *Eopantheria Kinkelini*, ♂, ♀, *Bürmeister*

2, 3 *Aramis*, ♂, ♀, *Ohr*

4, 7 *Eopantheria Indecisa*, ♂, ♀, *Walker*

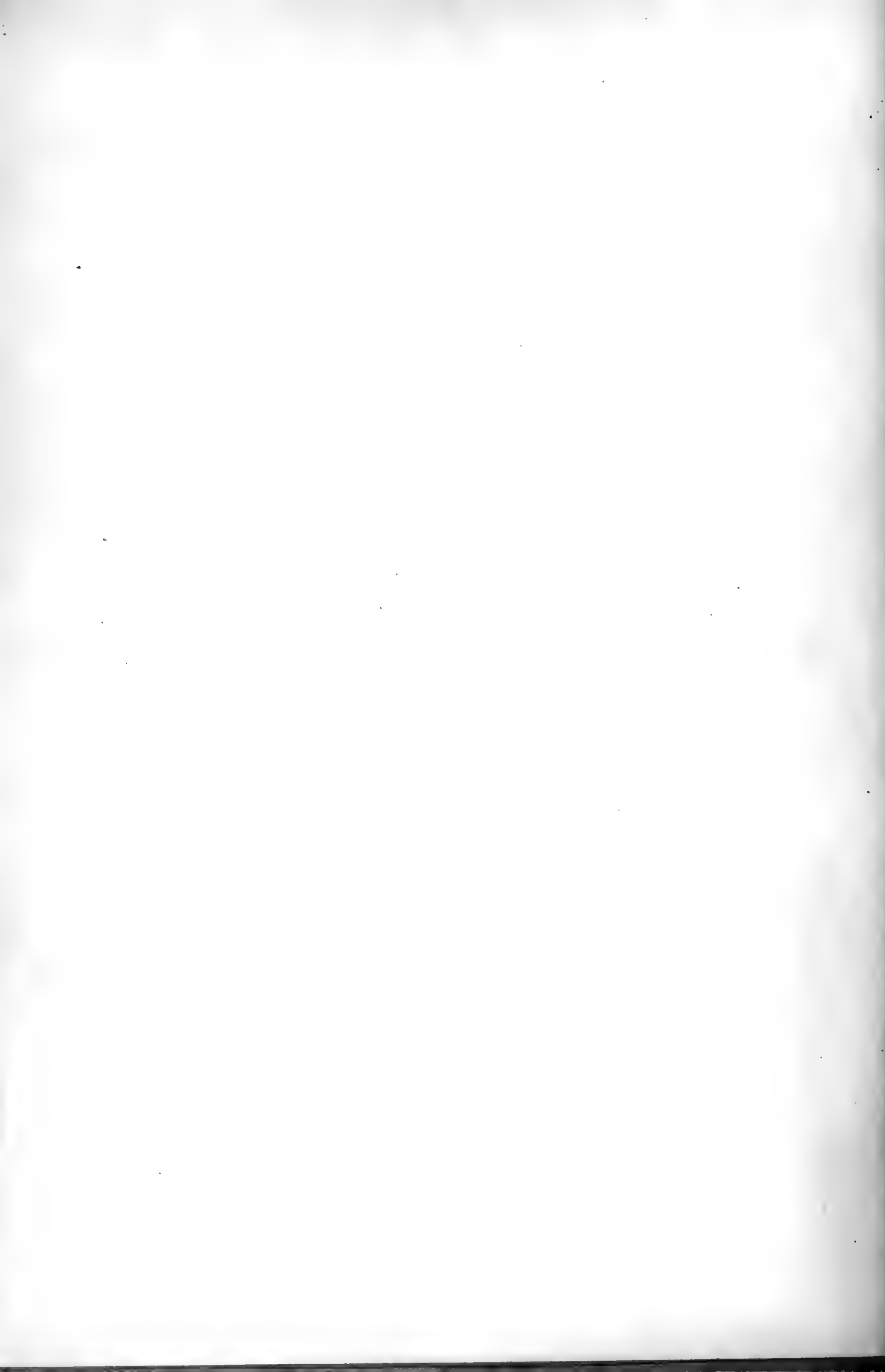
5, 8 *Magdalenae*, ♂, ♀, *Ohr*

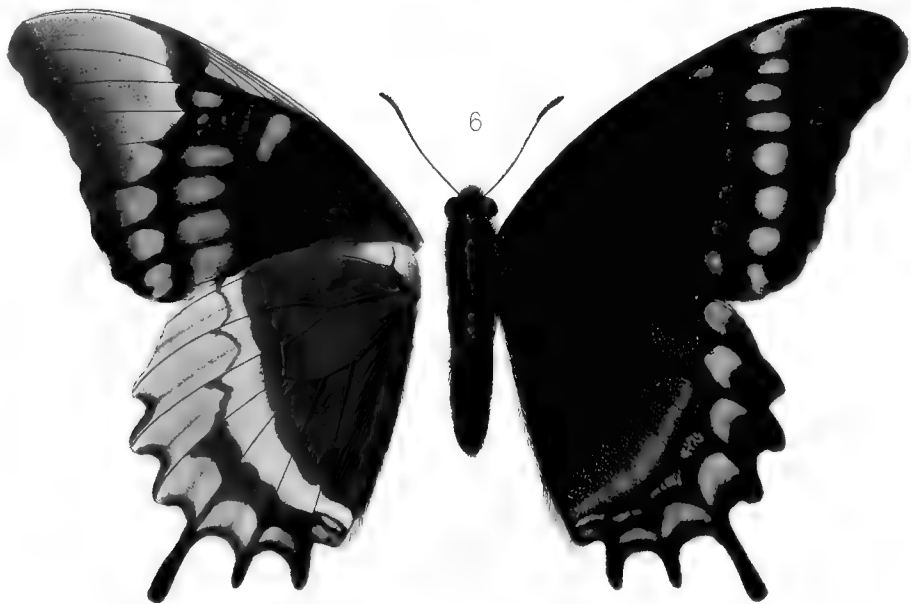
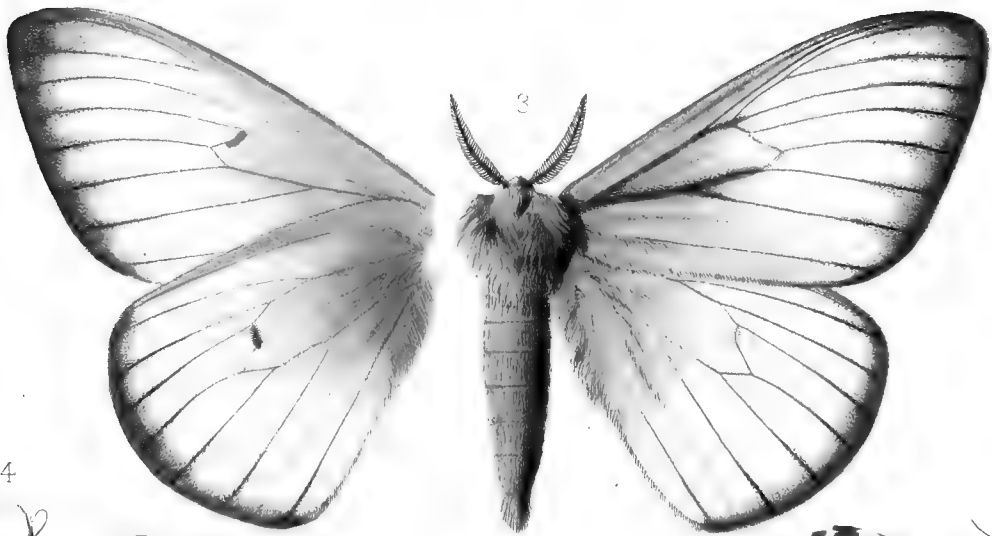
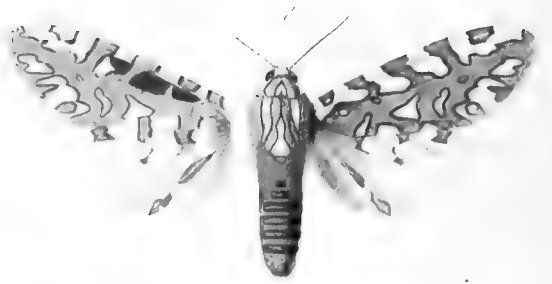
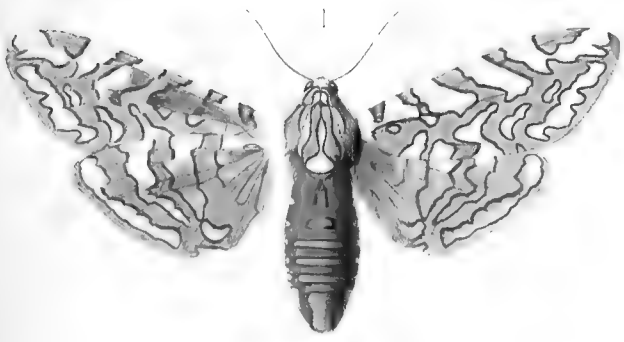




d'Après, lithosculps

1 *Ecpantheria Praeclara*, *Obr* 4, 7 *Ecpantheria Aulaea* *Hubner*.
2, 3, 6. *Brasiliensis*, *Obr* 5, 8 *Picta*, *Packard*



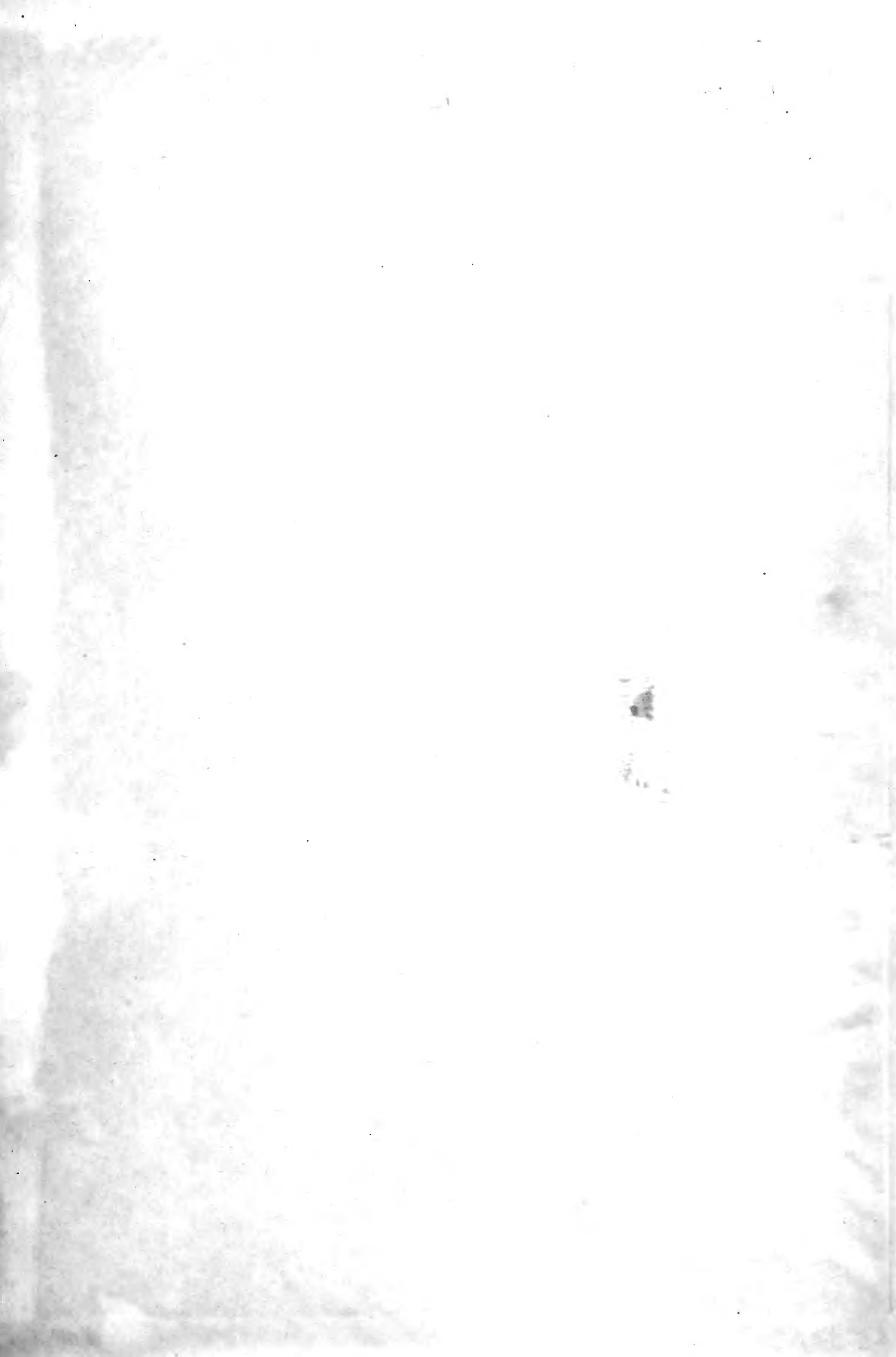


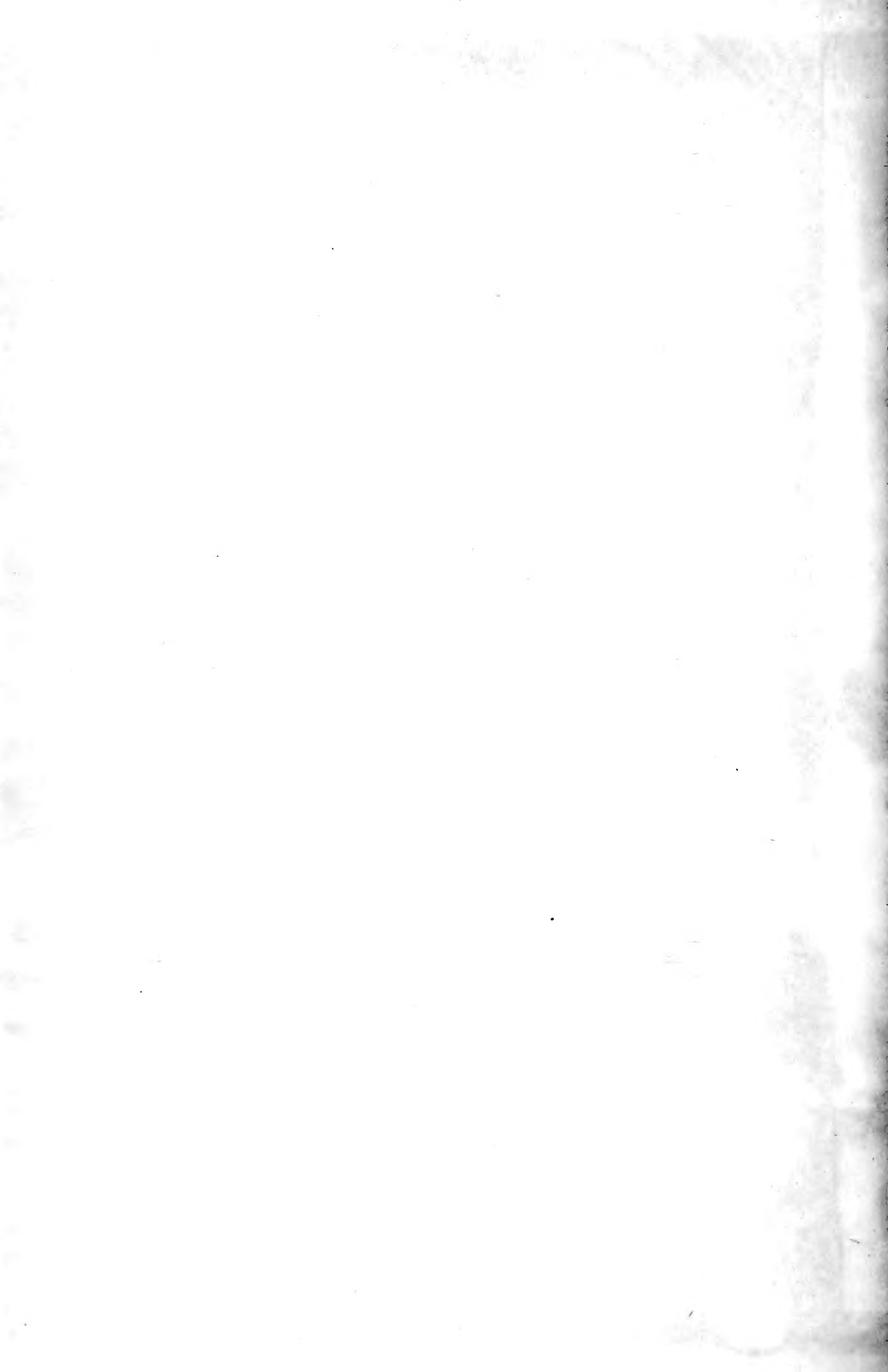
d'Après H. Lithosculps.

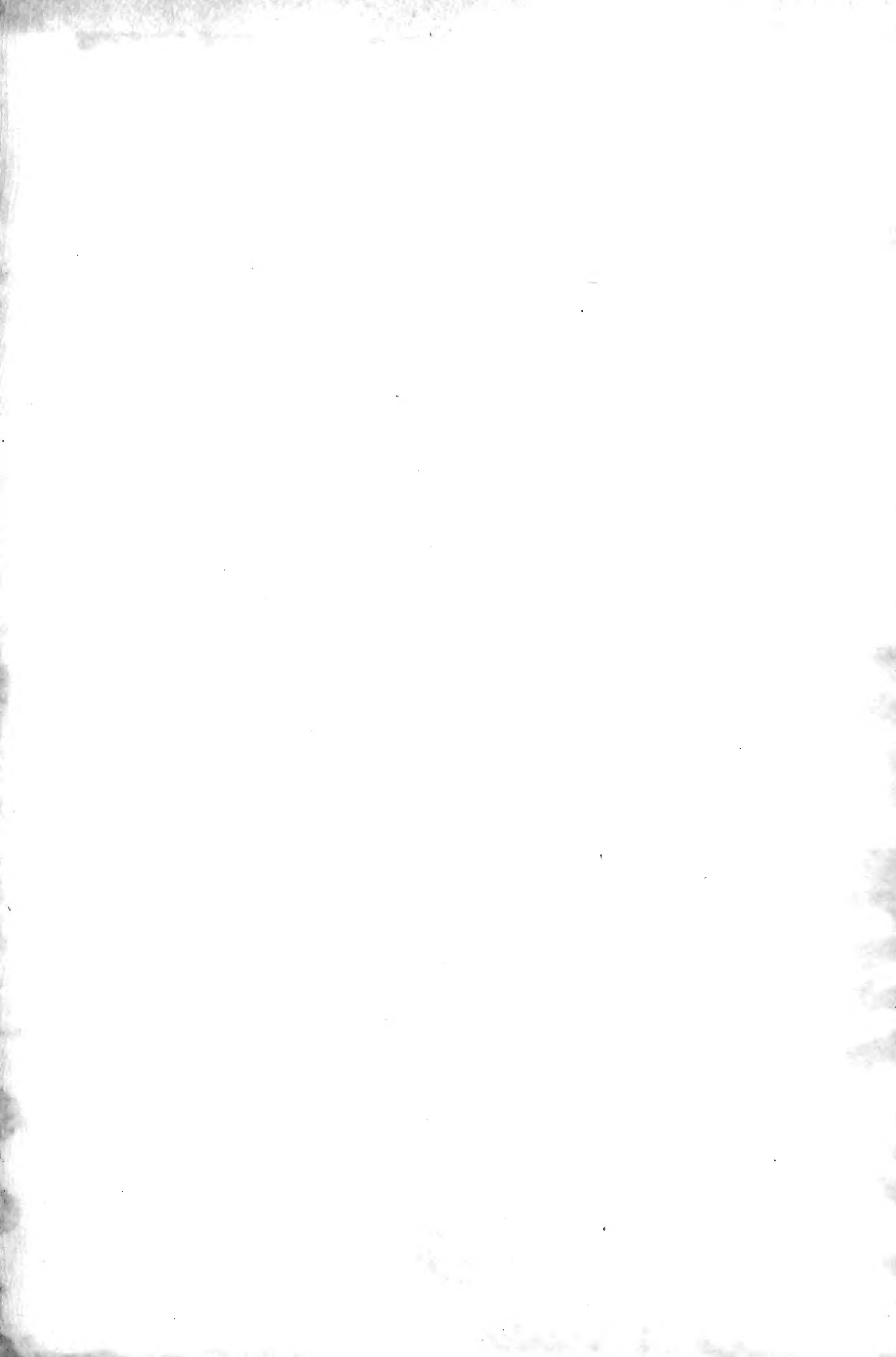
- | | | | |
|------|---|---|--|
| 1. 2 | <i>Ecpantheria Sanguinea</i> , ♀, ♂, <i>Obr</i> | 4 | <i>Phryctena Glaucoptidalis</i> <i>Obr</i> |
| 3 | <i>Ithomisa Kinkelini</i> , <i>Obr</i> . | 5 | <i>Ecpantheria Chilensis</i> , <i>Obr</i> |
| | 6. | | <i>Papilio Jelskii</i> <i>Obr</i> |




~~~~~  
Rennes, typ. Oberthür et fils.  
~~~~~







CALIF ACAD OF SCIENCES LIBRARY



3 1853 00036 0128